Île-de-France Ces villes qui misent sur l'uniforme à l'école → P. VI et VII

Tour Eiffel Les Parisiens divisés sur le maintien des anneaux olympiques → P. V

75

Paris • Lundi 2 septembre 2024 • N° 24889 • 2,10 €

Le Parisien



FTV/NATHALIE GUYON

Anne-Élisabeth Lemoine

Elle craque pour Léon Marchand

→ Culture & Loisirs • P. 28

Vallauris Kamilya, 7 ans, fauchée par une moto, est morte → P. 11



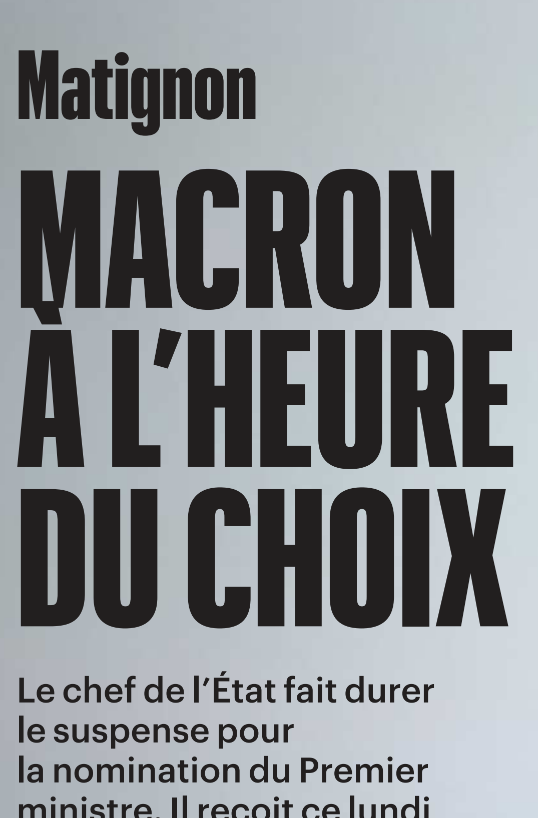
REUTERS/FLORION GOGA

Guerre à Gaza Israël pleure six nouveaux otages

→ International • P. 6

Affaire Pélicot
Le procès hors norme de la soumission chimique

→ Police-Justice • P. 12 et 13



Matignon

MACRON À L'HEURE DU CHOIX

Le chef de l'État fait durer le suspense pour la nomination du Premier ministre. Il reçoit ce lundi l'ancien socialiste Bernard Cazeneuve et le président de droite des Hauts-de-France, Xavier Bertrand.

→ Fait du jour • P. 2 à 5



LP/FRED DUGIT

Le Parisien

R 20174 - 902 - 2,10 €

L'édito
Nicolas Charbonneau
Directeur des rédactions



Le piège

Emmanuel Macron aura pris le temps, laissé perplexes la plupart de nos concitoyens qui n'ont toujours pas compris la dissolution précipitée de l'Assemblée nationale, il aura fait enrager les militants du NFP et leur Première ministre virtuelle et chamboulé les plans de certains élus qui ne souhaitaient pas sortir du bois avant plusieurs mois.

Cependant, aurait-il trouvé la faille et lentement mûri le piège qui pourrait se refermer sur une partie de la gauche et de la droite ? Notamment si l'hypothèse la plus probable, celle de Bernard Cazeneuve était retenue pour Matignon. D'ailleurs Jean-Luc Mélenchon est le premier qui l'aura perçu, écrivant sur son blog la semaine dernière que cette nomination « affaiblirait » le NFP. Il faut dire qu'entre Cazeneuve et Mélenchon, ce n'est pas le grand amour. Cazeneuve a toujours considéré que s'allier avec l'idéologie des Insoumis était une faute morale de la gauche, quand Mélenchon l'avait par ailleurs traité de « bedeau du grand prêtre François Hollande ».

Cazeneuve à Matignon, c'est mettre le PS face à ses responsabilités, ou ses contradictions. L'homme est de gauche mais ne le serait-il plus suffisamment aux yeux des éléphants du parti ? Comment Hollande, redevenu député, pourrait-il censurer celui qu'il avait lui-même nommé à l'Intérieur et à Matignon, son plus fidèle allié ? Idem à droite. Cazeneuve est un serviteur de l'État incarnant une forme d'autorité qui n'est pas pour déplaire aux Français.

La droite républicaine pourrait-elle censurer Cazeneuve quand Nicolas Sarkozy appelle les siens à tendre la main dans l'intérêt du pays ? En coulisses les couteaux s'aiguisent, et certains commencent à entrevoir la possibilité d'une participation à un gouvernement. Toujours appétissante.

Cazeneuve pressenti, Bertrand en embuscade

MATIGNON | Emmanuel Macron reçoit ce lundi l'ex-Premier ministre PS et le président LR des Hauts-de-France, dans le cadre des consultations pour nommer un Premier ministre. Ultimes hésitations ou brouillage de pistes ?



Henri Vernet et Marcelo Wesfreid

DÈS CE LUNDI SOIR ? Mardi ? Après quarante-huit jours de gouvernement démissionnaire, et deux mois après des législatives ayant débouché sur une Assemblée nationale sans majorité, une nomination à Matignon se profile enfin. Celle du social-démocrate Bernard Cazeneuve, grand favori dont le nom circulait, comme pour être testé, depuis plusieurs jours ? L'ancien Premier ministre de François Hollande, en rupture de ban avec le PS depuis l'alliance du parti avec les Insoumis au sein de la Nupes en 2022, sera reçu à l'Élysée ce lundi matin, à 8 h 45 précise, par Emmanuel Macron.

Jusqu'ici, assure l'entourage de Cazeneuve, il n'y avait pas eu de « contacts directs » avec le président, juste des approches par des émissaires en juillet. Au plus fort des deux rounds de consultations de personnalités par Macron à l'Élysée, ces deux dernières semaines, l'ex-socialiste avait d'ailleurs tenu à faire savoir que lui-même n'avait pas été sollicité. Selon un proche du président, c'est le refus réaffirmé par le chef des Républicains, Laurent Wauquiez, de participer à un gouvernement de coalition qui a « ouvert le jeu », « justifiant » le choix présidentiel de se tourner vers le centre gauche.



Cazeneuve « n'ira pas à n'importe quel prix »

Objectif de la rencontre ? S'accorder, de part et d'autre, sur les modalités d'une future cohabitation, ou « coalitation », selon le néologisme en vogue à l'Élysée. Ce ne doit pas être « une cohabitation de confrontation », mais « une coresponsabilité », renchérit François Bayrou.

Bernard Cazeneuve « n'ira pas à Matignon à n'importe quel prix », reprend son entourage. Il acceptera « si les conditions d'un fonctionnement institutionnel régulier, stable et transparent » sont « réunies ». En clair, l'homme, qui n'a cessé ces jours récents de marteler son attachement à la gauche, veut s'assurer une marge de manœuvre pour gouverner, sans être étouffé par un Macron se refusant à perdre la main. « Cela paraît difficile à imaginer au vu de sa pratique sept années durant, mais le président a bien acté le fait qu'il ne lui reviendra plus de gouverner au quotidien les affaires publiques », rassure un proche dans une drôle de formule.

Parmi les sujets délicats à aborder au rendez-vous de l'Élysée, la réforme sur la retraite à 64 ans. Épouvantail du NFP, dont Lucie Castets avait promis l'abrogation au 1er jour de son entrée — écartée — à Matignon, Cazeneuve reviendrait-il dessus ? « Il l'abrogerait immédiatement », assure un proche. Mais l'affrontement pourrait être plus dur sur d'autres marqueurs chers à Macron, en matière de fiscalité ou de politique pro-entreprises notamment.

« Macron n'a pas d'autre choix »

Certes « il sait qu'il y a une situation de déficit à résorber, et en même temps c'est un homme de gauche », souligne l'entourage du probable impétrant. L'ex-socialiste aimerait s'engager à augmenter le smic mais pas tout de suite, selon nos informations. Plutôt en fin d'année, dans le cadre d'une concertation avec les syndicats et en faisant vivre le débat parlementaire. Il augmenterait aussi la fiscalité par des « contributions exceptionnelles » (hausses limitées dans le temps), sans préciser à ce stade si elles toucheraient les ménages ou les entreprises.

« Bernard ne demande rien. C'est Macron qui vient le chercher car il n'a pas d'autre choix. Il ne lui fera donc pas de cadeau. Il lui rappellera qu'il doit se plier à un régime de cohabitation. Il va être très dur dans la négociation », dit un confident de Cazeneuve. Toutefois, « c'est un homme d'État qui n'ira pas chercher des noises à Macron sur son domaine réservé » (international et défense), ajoute un proche. Il est prêt à lui laisser le choix sur ces deux portefeuilles (d'autant plus qu'il apprécie Sébastien Lecornu, ce qui est cependant moins le cas pour Stéphane Séjourné). Pour le reste, c'est lui qui estime devoir avoir la main.

Remplit-il vraiment le critère de « non-censurabilité », autre formule macroniste pour désigner un Premier ministre qui aurait des chances d'échapper à une motion de censure immédiate à l'Assemblée ? Cazeneuve « n'est soutenu par aucun des quatre partis de gauche du pays. [...] Nous censurerons


SIPA/NICOLAS MESSYASZ

S'il devient chef du gouvernement, Bernard Cazeneuve *(ici, en 2015)* aimerait s'engager à augmenter le smic.

tout gouvernement autre que celui de Lucie Castets », a averti sur BFMTV l'Insoumis Manuel Bompard. Est-ce si certain ? Au PS, des voix se font entendre, comme celle d'Anne Hidalgo ou des meneurs contre la ligne d'Olivier Faure, pour prôner le compromis.

Bertrand, soutenu par Sarkozy, pas par Wauquiez

À l'évidence, Emmanuel Macron continue de miser sur les divisions des socialistes et sur une fracturation du NFP, l'alliance des quatre partis de gauche. Autre élément important dans l'équation parlementaire : si Cazeneuve est nommé à Matignon et qu'il n'enrôle pas de ministres LFI au gouvernement, le RN se dit prêt à ne pas déclencher une motion de censure par principe. Il affirme qu'il jugera sur pièces…

Mais peut-être que le chef de l'État joue un jeu plus subtil ou plus… retors. Ainsi apprenait-on ce dimanche soir qu'il a également convié au Château, outre les anciens présidents François Hollande et Nicolas Sarkozy, un certain… Xavier Bertrand. Or le nom du président de la région Hauts-de-France, LR macron-compatible, avait aussi circulé avec insistance comme premier-ministrable. Il aurait été écarté par les stratèges de l'Élysée en raison, justement, de sa « censurabilité » probable, à cause de l'hostilité déclarée de Marine Le Pen à son endroit. Le chef de l'État garderait-il néanmoins cette carte dans sa manche ? Sarkozy, partisan de la nomination d'un Premier ministre de droite, plaide en sa faveur. Mais pas Laurent Wauquiez, le patron des députés de droite, qui ne veut ni débauchage dans son camp ni mise en orbite d'un rival pour 2027.


LP/OLIVIER LEJEUNE

Le nom de Xavier Bertrand *(ici, en mars)* a circulé avec insistance. Mais l'ex-ministre est-il à l'abri d'une censure à l'Assemblée ?



Je suis radicalement modéré. Vous ne me ferez pas dévier à mon âge de ce que je suis, ni de mon style oratoire ou vestimentaire.

Bernard Cazeneuve


AFP/FRANÇOIS GUILLOT

À Matignon, en mai 2017. L'ancien Premier ministre avait été ulcéré par « la déloyauté » d'Emmanuel Macron envers François Hollande.

PROFIL | Bernard Cazeneuve, un politique à l'ancienne

IL N'IRA PAS à Matignon à n'importe quel prix. Il veut des gages. C'est l'objet de son échange, ce lundi à l'Élysée, avec Emmanuel Macron. Mais c'est peu dire qu'un retour aux avant-postes titille Bernard Cazeneuve. Celui-ci multiplie depuis quelques jours les appels téléphoniques et les rendez-vous avec des élus et des hauts fonctionnaires pour préparer un retour aux affaires. La politique, c'est toute sa vie.

Ce fils de pieds-noirs né à Senlis (Oise) a gravi, un à un, tous les échelons. Jeune, il milite chez les radicaux de gauche, avant de rejoindre le PS. En 1994, il est conseiller général de la Manche, territoire où il a été parachuté par Laurent Fabius, puis maire de Cherbourg à partir de 2001, vice-président du conseil régional de Basse-Normandie en 2004, enfin député et ministre sous tous les gouvernements Hollande (Affaires européennes, Budget, Intérieur). Il finit Premier ministre pendant cinq mois, jusqu'à l'arrivée d'Emmanuel Macron à l'Élysée.

« Le sens de l'État »

Ses contempteurs voient en lui l'incarnation du « vieux monde ». Lui assume la continuité. « Je suis radicalement modéré. Vous ne me ferez pas dévier à mon âge de ce que je suis, ni de mon style oratoire ou vestimentaire », répète-t-il à ses amis. Avec son phrasé ciselé et ses costumes de notable, il revendique une forme de retenue un brin démodée, à mille lieues des clashs sur les réseaux sociaux.

« Il tranche avec le personnel politique actuel. Il est animé par le sens de l'État. Il est avare de petites phrases, il nous réprimande si nous réagissons trop fortement, même contre ses détracteurs », témoigne un parlementaire qui le soutient.

Ses sujets de prédilection : le respect de l'ordre public, la défense de la laïcité, la construction européenne, la lutte contre les déficits, la justice sociale… Comme ministre de l'Intérieur, il est aux premières loges de la vague d'attentats qui ensanglantent la France en 2015. « Il ne s'est pas écoulé un jour sans que je ne me sois posé la question de savoir s'il y avait quelque chose que j'aurais pu faire et que je n'aie pas fait. Cette question me hante en permanence », confiera-t-il devant la Cour d'assises spéciale de Paris sur les attaques du 13 Novembre.

En 2017, Bernard Cazeneuve prend du champ. Il intègre le cabinet d'avocats d'affaires August Debouzy. Ses camarades le poussent à récupérer la direction du PS, en ruine. Il refuse. « Ne me demandez pas de m'occuper des appareils, je ne sais pas faire, je ne le ferai pas, je ne m'y épanouirais pas », explique-t-il à ses fidèles. Il laisse également passer le train de la présidentielle 2022, cette fois à contrecœur. « La gauche a besoin d'ambition, pas d'ambitieux supplémentaires », lance-t-il lors de la Fête de la rose à Frangy-en-Bresse (Saône-et-Loire) en septembre 2020. Il pointe le tir de barrage, selon lui, de « l'état-major socialiste ».

Le rapprochement électoral avec la France insoumise, dans le cadre de la Nupes de 2022, le met bientôt hors de lui. Il estime que sa formation


Lire la suite p. 4.

politique a perdu son âme. Il dénonce le « parti de l'insulte » de Jean-Luc Mélenchon. Il quitte le PS et fonde pendant la réforme des retraites un mouvement au nom suranné, la Convention. Une « fédération de gauche social-démocrate, laïque, républicaine, notariale, polie et bien habillée », raillera le leader de LFI. Ce collectif, rejoint par les radicaux de gauche, peine à prendre son envol.

La relation est glaciale entre Cazeneuve et Macron

Mitraillé par la gauche de la gauche, en désaccord avec la direction du PS, Bernard Cazeneuve doit aussi faire face au rejet des écologistes, qui lui reprochent la mort du manifestant Rémi Fraisse lors d'une action contre le barrage de Sivens, en octobre 2014. « Cette accusation l'a beaucoup affecté », glisse un ami. S'occupant de ses dossiers d'avocat, cultivant ses rosiers dans sa propriété de l'Oise ou randonnant dans les gorges du Verdon, Bernard Cazeneuve se replie sur un dernier carré (le radical Guillaume Lacroix, l'ex- secrétaire d'État Clotilde Valter, le sénateur Hussein Bourgi, etc.).

Au cours des premiers mois de 2024, il cesse même toute activité militante, alors qu'un drame personnel le terrasse. Son épouse se voit diagnostiquer la maladie de Charcot. L'ancien Premier ministre participe alors à une campagne de sensibilisation. L'éditrice de profession s'éteint en juin. Une information rendue publique par l'entrepreneur Olivier Goy sur le plateau de « C à vous ». Ses amis pensent alors qu'il va tourner la page de la politique.

D'autant que, avec Emmanuel Macron, les liens sont très distendus. En 2016, Bernard Cazeneuve est ulcéré par les pas de côté — « la déloyauté » — du alors jeune ministre de l'Économie vis-à-vis de François Hollande. « Que seraient-ils devenus, tous ces ministres qui critiquent le président, si François Hollande ne les avait pas nommés », dira-t-il en privé. Depuis, leur relation est glaciale.

Pour pacifier les choses, et sans doute au passage écarter un possible candidat à gauche en 2022, le chef de l'État propose en 2019 à Bernard Cazeneuve de le nommer au Conseil constitutionnel. L'intéressé flaire le piège et balaie la proposition. Cette animosité rend-elle impossible une nomination à Matignon ? « Non, c'est même une bonne chose qu'il soit critique, lâche un familier de l'Élysée. Les Français veulent une vraie alternance, un changement. » Les deux hommes ne se sont pas parlé directement de tout le mois d'août, alors que les consultations pour Matignon battaient leur plein, assure ainsi l'entourage de l'ex-socialiste.

Marcelo Wesfreid

Le RN met la censure en veilleuse

Le parti de Jordan Bardella assure qu'il ne déposerait pas « automatiquement » une motion pour faire tomber un Bernard Cazeneuve Premier ministre.



LP/OLIVIER CORSAN

Paris, le 18 juillet. Le RN de Marine Le Pen semble retrouver une position de prudence plus en phase avec la stratégie menée ces deux dernières années.

Quentin Laurent

QUI VOUDRA LA PEAU d'un Bernard Cazeneuve ? En cogitant sur le bon casting pour Matignon, Emmanuel Macron n'a eu de cesse de se demander qui était le plus à même… de ne pas tomber sous le coup d'une motion de censure à l'Assemblée. À l'Élysée, on guette avec attention les prises de position du RN. En juillet, Marine Le Pen avait d'abord assuré qu'elle ferait feu de tout bois : « Le groupe RN censurera tout gouvernement où des LFI et des écologistes auraient des responsabilités ministérielles », avait promis la patronne du groupe. Reçus à l'Élysée la semaine dernière, Jordan Bardella et elle ont affiné leur propos, précisant qu'il n'était pas uniquement question de la présence de tel ou tel ministre, mais que c'est le programme du NFP qui demeurait la ligne rouge. « Nous voterions la censure de tout gouvernement issu d'une gauche qui fracturerait le pays », a ainsi déclaré Jordan Bardella, président du Rassemblement national.

Et un Cazeneuve, ex-socialiste mais connu pour sa virulence envers LFI ? Le RN ne s'est pas gêné pour dégommer l'hypothèse. « On est en train de se dire que le futur Premier ministre d'Emmanuel Macron serait le dernier Premier ministre de François Hollande ! Sept ans pour revenir à ce que les Français ont honni ! » a taclé Laurent Jacobelli, député RN de Moselle et porte-parole du parti. « La France est confrontée à des problèmes absolument insupportables, on a un mur budgétaire qui arrive, je ne suis pas sûr que Bernard Cazeneuve soit un magicien », a déclaré, sans trop sortir les griffes, son collègue Sébastien Chenu.

Éviter les postures

Et la motion de censure ? « Elle n'est pas automatique » avec un Cazeneuve, reconnaît Laurent Jacobelli sur Franceinfo, tout en précisant : « On pourrait le censurer si le programme amenait la France dans le mur. » Ainsi, le RN semble retrouver une position de prudence plus en phase avec la stratégie de ces deux dernières années. « Par principe, on ne censure jamais pour censurer. Tout dépendra du gouvernement, du discours de politique générale ou des textes présentés », avait bien déclaré le secrétaire général du groupe RN, Renaud Labaye, cet été.

« Il ne faudrait pas donner l'impression que l'on participe à un blocage du pays. Et éviter d'être sur des postures », confie un cadre du groupe des députés. Et de ne dégainer une arme comme la motion de censure qu'en « responsabilité ». C'est-à-dire : pas à tout bout de champ.

Ainsi, si l'été a été propice à porter le fer contre les Insoumis et les écologistes pour tenter de peser sur la décision du chef de l'État, les troupes de Marine Le Pen veulent à tout prix éviter d'être perçus dans l'opinion comme de potentiels agents de déstabilisation des institutions, dans lesquelles elles aspirent à se fondre.

De son côté, Éric Ciotti, à la tête d'un groupe de 16 députés, a affirmé sur X qu'il s'opposait « de toutes ses forces » à la nomination d'un Bernard Cazeneuve, sans dire précisément s'il serait prêt ou non à voter une motion de censure — qu'il ne peut cependant, lui, pas déposer seul car il faut un minimum de 58 députés.

Si le Bernard Cazeneuve Premier ministre de 2017 avait estimé que « le FN est une option mortifère », le RN de cette fin d'été ne semble pour l'instant pas prêt à essayer de tuer son hypothétique gouvernement dans l'œuf.

À DROITE | Les lignes bougent

CE LUNDI, Xavier Bertrand est convié à l'Élysée par Emmanuel Macron dans le cadre des consultations en vue de nommer un nouveau Premier ministre. La question qui en découle : et si la droite est invitée à conduire ou participer à un gouvernement d'un genre inédit, que répondra-t-elle ?

Jusqu'à présent, le gros des troupes s'est rangé derrière la stratégie défendue par Laurent Wauquiez : un non ferme à toute entrée dans un gouvernement quel qu'il soit, afin de rester à bonne distance d'un macronisme jugé radioactif, mais une volonté d'être constructifs. Ils avaient présenté en juillet un « pacte législatif » de mesures de fond, sur lesquelles ils acceptent de travailler avec un futur exécutif.

Mais depuis quelques jours, des voix s'élèvent à nouveau pour appeler à ne pas refuser d'appliquer un programme de droite, si l'éventualité se présente. Nicolas Sarkozy l'a répété samedi dans « le Figaro », applaudi par l'ancien chef de l'UMP Jean-François Copé, quand, la veille au soir, le maire de Cannes, David Lisnard (LR), a aussi appelé la droite à « faire appliquer ses idées ».

Le doute gagne

S'il n'est plus à LR, le député du Lot Aurélien Pradié a appelé dans « la Tribune Dimanche » ses anciens collègues à « quitter le jeu de rôle » des partis politiques pour instaurer une cohabitation. Au sein du groupe des députés Droite républicaine, certains, ralliés à la stratégie collective, commencent à douter. « Il faut que l'on soit le ciment d'une plate-forme de gouvernement. Les Républicains doivent prendre leurs responsabilités », plaide l'élu de l'Indre Nicolas Forissier.

Les rangs restent serrés derrière Wauquiez, pour l'instant. Mais certains redoutent le reproche des électeurs. Dans la dernière enquête électorale du Cevipof, en partenariat avec « le Monde », 85 % des sympathisants de LR se disaient favorables à une coalition avec les macronistes en vue de gouverner.

Q.L.

SNCF, RATP, ADP : quel sort pour les trois patrons ?

Jean-Pierre Farandou, Jean Castex et Augustin de Romanet sont en fin de mandat et assurent l'intérim. L'instabilité politique a bousculé le processus de succession.

Victor Tassel

LES MINISTRES démissionnaires ne sont pas les seuls à être réduits à la gestion des affaires courantes. Les PDG des trois grandes entreprises publiques de transports, la SNCF, la RATP et ADP (ex-Aéroports de Paris), composent avec cette même situation alambiquée. Jean-Pierre Farandou, Jean Castex et Augustin de Romanet se retrouvent en fin de mandat et assurent l'intérim... mais jusqu'à quand ?

Le gouvernement démissionnaire a prévenu, au début de l'été, Jean-Pierre Farandou et Augustin de Romanet qu'ils seraient remplacés à l'issue des Jeux olympiques sans fixer de date précise. Depuis, aucun des deux dirigeants n'a eu de nouvelles. « En même temps, les Paralympiques ne se terminent que le 8 septembre... » souffle-t-on dans leur entourage.

À la RATP, Emmanuel Macron avait proposé, le 3 juin, Jean Castex pour un deuxième mandat. Mais la dissolution, six jours plus tard, a stoppé le processus puisque les commissions de Développement durable de l'Assemblée nationale et du Sénat doivent valider le nom proposé par l'Élysée. Résultat, l'ancien Premier ministre a été prolongé par intérim juste avant les JO, alors qu'il arrivait en fin de mandat le 22 juillet. Malgré ce soubresaut, est-il toujours assuré de poursuivre sa mission ? Rien n'est moins sûr.


LP/PHILIPPE LAVIEILLE

Jean Castex *(ici, en septembre 2023)* a été prolongé provisoirement à la tête de la RATP, à la suite de la dissolution de l'Assemblée.

« Tout paraît en stand-by »

L'instabilité politique actuelle empêche le dossier des différentes successions d'aboutir. D'abord, le prochain Premier ministre et son gouvernement auront un droit de regard sur le nom proposé par l'Élysée. Conséquence : sans fumée blanche pour Matignon, aucune avancée ne peut être réalisée. « On peut légitimement imaginer que cela se décante dans les jours à venir », tempère une source ministérielle. Bien qu'il s'agisse habituellement d'une formalité, rien ne dit que les noms proposés par Emmanuel Macron seront validés par les parlementaires. « En avril 2023, la candidature de Boris Ravignon au poste de PDG de l'Ademe avait par exemple été retoquée », rappelle ce conseiller ministériel.

Au printemps, plusieurs noms circulaient. En particulier celui de l'ex-Première ministre Élisabeth Borne, aussi bien à la SNCF qu'à ADP. Mais son intention de briguer la tête du parti Renaissance laisse plutôt entrevoir un avenir en politique. Celui de Xavier Piechaczyk, président du directoire de RTE, revenait aussi avec insistance à la SNCF.

« Le plus simple serait peut-être de prolonger, officiellement, le mandat de chacun. À l'heure actuelle, ils ne peuvent pas prendre de décision qui engagerait leur successeur, c'est compliqué », juge cet acteur. Ces éventuelles prolongations ne pourraient de toute façon pas s'éterniser : deux des PDG approchent la limite d'âge fixée par leur entreprise pour le PDG (68 ans à la SNCF, 65 ans chez ADP).

Sans les coudées franches, aucun ne peut aujourd'hui amorcer une stratégie ni décider des investissements d'ampleur. Augustin de Romanet a, pour cette raison, prévenu qu'il quitterait son poste au plus tard le 31 décembre, pour ne pas paralyser la société. Qu'adviendrait-il, aussi, si un conflit social dur se déclenchait à la SNCF ? « Je ne suis pas sûr que notre PDG soit en position de force, glisse ce cheminot, favorable à la prolongation de Jean-Pierre Farandou. En fait, tout paraît en stand-by, il y a une forme d'attentisme... »

Ce conseiller ministériel minimise les conséquences à court terme de la situation inédite sur le bon fonctionnement des entreprises. « D'abord, un intérim peut naturellement se prolonger. Ensuite, nous avons vu pendant les JO que tout s'est bien déroulé et qu'ils étaient à la tâche. Les postes ne sont pas vacants, et ils assurent les responsabilités qui sont les leurs. Ils pourront aussi se tourner vers le futur gouvernement en cas de décision importante à prendre pour connaître la ligne à suivre », appuie-t-il.

Mais, sans véritable feuille de route stratégique, qui dépendra de la sensibilité du gouvernement, la SNCF, la RATP et ADP pourraient « perdre du temps », juge cet acteur. « Il est évident qu'il ne faut pas trop tarder. »

Ils s'appelaient Eden, Ori, Carmel...

Les corps de deux femmes et quatre hommes, emmenés dans la bande de Gaza par le Hamas après l'attaque du 7 octobre, ont été retrouvés par l'armée israélienne samedi.

Camille Ducrocq

ILS ONT ÉTÉ RETROUVÉS « dans un tunnel, dans la zone de Rafah ». Dimanche, l'armée israélienne a annoncé avoir récupéré, la veille, les corps de six otages enlevés par le Hamas, lors de l'attaque du 7 octobre en Israël. Une information confirmée par le président américain, Joe Biden, qui s'est dit « dévasté et indigné ».

Il s'agit de deux femmes et quatre hommes : Almog Sarusi, Alexander Lobanov, Carmel Gat, Ori Danino, Eden Yerushalmi et Hersh Goldberg-Polin. Cinq d'entre eux avaient été enlevés lors du festival de musique Nova. « Ils ont été abattus à bout portant », précise Israël, « 48 à 72 heures avant l'autopsie », soit « entre jeudi et vendredi matin ».



AFP PHOTO/THE HOSTAGES FAMILIES FORUM HEADQUARTERS

De gauche à droite et de haut en bas : Almog Sarusi, Alexander Lobanov, Carmel Gat, Ori Danino, Eden Yerushalmi et Hersh Goldberg-Polin.

ALMOG SARUSI

Almog Sarusi, 27 ans, a été kidnappé lors du festival, où il se trouvait avec sa petite amie, Sharar, avec qui il était en couple depuis cinq ans. Celle-ci a été grièvement blessée lors de l'attaque du Hamas et Almog Sarusi a voulu rester avec elle pour tenter de l'aider, mais il a été capturé. Le corps de Sharar a été retrouvé sur les lieux du festival.

Le Forum des familles des otages décrit Almog Sarusi comme « une personne dynamique et positive, qui aimait voyager à travers Israël dans sa Jeep avec sa guitare ».

ALEXANDER LOBANOV

Âgé de 32 ans, Alexander Lobanov était gérant de bar lors du festival. Des témoignages indiquent qu'il a aidé à évacuer des spectateurs et a couru avec cinq autres personnes dans la forêt de Be'eri. Il a été capturé dans sa fuite, selon le Forum des familles des otages.

Marié et père d'un enfant de 2 ans, son épouse avait accouché alors qu'il était captif. Le bébé est aujourd'hui âgé de 5 mois.

CARMEL GAT

Carmel Gat, 40 ans, était « une ergothérapeute pleine de compassion et d'amour, trouvant toujours des moyens de soutenir et d'aider les autres », selon le Forum des familles des otages. Le 7 octobre, elle qui vivait à Tel-Aviv, séjournait chez ses parents dans le kibboutz de Be'eri quand les commandos du Hamas ont débarqué au petit matin et l'ont enlevée, ainsi que son frère, sa belle-sœur et sa nièce de 3 ans, rappelle « The Times of Israël ». Sa mère a été assassinée ce jour-là.

Son frère et sa nièce ont réussi à s'échapper. Sa belle-sœur Yarden a, elle, fait partie des otages libérés lors de l'accord de cessez-le-feu en novembre. Après cinquante jours sans signe de vie, la famille de Carmel Gat avait reçu des témoignages d'otages libérés, qui l'ont décrite comme « leur ange gardien ». Pour survivre en captivité, elle leur a enseigné des exercices de méditation et de yoga. « Lorsque certains otages ont été libérés en novembre, ils nous ont dit qu'ils l'avaient vue vivante. Mais, depuis, on ne sait pas comment elle va », confiait au « Parisien » son cousin Gil Dickmann.

La quadragénaire « aimait assister à des concerts, voyager en solo et rencontrer de nouvelles personnes », nous apprend encore le Forum.

97

Sur les 251 personnes enlevées le 7 octobre, 97 sont toujours retenues à Gaza, parmi lesquelles 33 ont été déclarées mortes par Tsahal.

ORI DANINO

Originaire de Jérusalem, Ori Danino, 25 ans, a été enlevé lors du festival alors qu'il revenait en voiture pour aider d'autres personnes à s'échapper. Il s'est rendu compte que certains de ses amis étaient encore sur place, avait raconté son père sur RMC.

Selon le Forum des familles des otages, le jeune homme prévoyait de commencer ses études universitaires en génie électrique. « Ori était connu pour son ambition, son amour des gens et était aimé de tous », poursuit le collectif.

EDEN YERUSHALMI

Eden Yerushalmi, Israélienne de 24 ans, travaillait comme barmaid lors du festival. Lors de l'attaque du Hamas, elle avait envoyé une vidéo de tirs de roquettes dans le groupe de discussion de sa famille, leur indiquant qu'elle quittait la fête, rapporte le Forum des familles des otages.

En tentant de fuir les commandos du Hamas, elle avait appelé la police. « Trouvez-moi, d'accord ? », avait-elle imploré. Pendant plusieurs heures, elle est restée en ligne avec ses sœurs May et Shani, qui ont entendu tout ce qu'elle a vécu alors qu'elle tentait de s'échapper. Elle a changé plusieurs fois d'endroit pour se cacher, faisant semblant d'être morte, mais les terroristes ont fini par la trouver. « Ils m'ont attrapée » sont les derniers mots que ses sœurs ont entendus. Selon le collectif, Eden était une « jeune femme dynamique avec de nombreux amis et passe-temps. Elle étudiait pour devenir professeure de Pilates. »

HERSH GOLDBERG-POLIN

Hersh Goldberg-Polin, 23 ans, était israélo-américain. Né aux États-Unis, il avait immigré en Israël avec sa famille à l'âge de 7 ans, a indiqué le Forum des familles des otages dimanche. Selon le quotidien « The Times of Israël », juste avant d'être pris en otage lors du festival Nova, il avait envoyé deux messages WhatsApp à ses parents, l'un disant qu'il les aimait, l'autre dans lequel il disait être désolé.

En avril, le Hamas avait diffusé une vidéo, non datée, du captif en vie. Face caméra, le jeune homme, crâne rasé, se présentait avec un bras gauche amputé jusqu'au coude. Lors de son enlèvement, son membre avait été arraché par une grenade jetée par le Hamas.

« Netanyahou et son gouvernement devraient avoir honte », répétait-il dans la vidéo, leur reprochant de les avoir « laissés durant deux cents jours ». L'otage témoignait être enfermé dans des sous-sols « infernaux », manquant d'eau, de lumière, de nourriture et de traitements médicaux.

Il adressait enfin un message à sa famille, qui n'a cessé de mener campagne pour le retour des otages. Sa mère a rencontré des dizaines de dirigeants, dont Joe Biden et le pape François. « Je vous aime et vous me manquez, disait-il. Je veux que vous restiez fort pour moi, et n'arrêtez pas jusqu'à ce que nous rentrions à la maison en paix. J'espère vous voir très bientôt. »

La colère des familles d'otages gronde

En Israël, l'incapacité du gouvernement Netanyahou à conclure un accord avec le Hamas est pointée du doigt par certains, tandis qu'une grève générale se profile dans le pays lundi.

Inès Chaïeb
et Maëlane Loaëc

APRÈS ONZE MOIS de guerre, le peuple israélien est à nouveau meurtri par la découverte des corps de six otages, détenus depuis le 7 octobre par le Hamas, samedi à Rafah, dans le sud de la bande de Gaza.

Si le Premier ministre Benyamin Netanyahou a rapidement promis de « régler son compte » au Hamas, du côté des proches des captifs, l'annonce de ces nouvelles pertes humaines a fait monter d'un cran une colère déjà latente. « Sans les retards, les sabotages et les prétextes, ceux dont nous avons appris la mort ce matin seraient certainement encore en vie », a fustigé le Forum des familles des otages.

Une amertume qu'Efrat Machikawa ressent elle aussi. Cette résidente du sud d'Israël est la nièce de Gadi Moses, un Israélien de 80 ans enlevé et toujours détenu par le Hamas, et de Margali Moses, libérée en novembre. « Mon corps est rempli de colère et de déception », confie-t-elle à notre journal.

« La priorité est la vie des otages »

Comme d'autres membres de familles d'otages, ce sont (aussi) les dirigeants israéliens qu'elle accuse : « Bien sûr, le Hamas est coupable des atrocités que nous vivons, mais le gouvernement est responsable de ne pas avoir su trouver un accord permettant de ramener nos otages. »

Le sort des captifs a-t-il été, comme l'affirme une partie de la population israélienne, relégué au second plan par le gouvernement ? « Même au sein du groupe de négociateurs israéliens, certains accusent Netanyahou d'avoir saboté les échanges ces derniers mois en imposant de nouvelles conditions à chaque fois que l'on s'approchait d'un deal », assure Ziad Majed, professeur à l'Université américaine de Paris.



REUTERS/FLORION GOGA

Tel-Aviv (Israël), ce dimanche. Les mobilisations se multiplient pour demander la libération des otages et un cessez-le-feu.

Dans l'espoir de pousser le Premier ministre à infléchir sa position, un appel à la grève générale à compter de lundi a été lancé par les familles, soutenu par le chef de l'opposition Yaïr Lapid. « Il faut que chaque citoyen, chaque visiteur en Israël, dise d'une même voix au gouvernement que la priorité est la vie des otages », implore Efrat Machikawa.

« Netanyahou ne peut pas reculer »

Mais cette contestation ne devrait pas pour autant faire reculer le gouvernement israélien. « Les mobilisations pour un cessez-le-feu se multiplient depuis plusieurs mois, mais Benyamin Netanyahou ne semble pas prendre en compte l'opinion publique », souligne Elizabeth Sheppard-Sellam, maîtresse de conférences à l'université de Tours. Il continue de « naviguer et jouer sur le temps » pour maintenir son gouvernement, en ménageant ses ministres d'extrême droite qui menacent de quitter la coalition en cas de cessez-le-feu, explique Ziad Majed.

« Il reste dans une situation de guerre, pour ne pas avoir à provoquer d'éventuelles futures élections, qu'il n'a aucune chance de remporter », abonde Bertrand Badie, professeur émérite à Sciences-po, selon qui « il n'y a aucun élément de l'équation intérieure à l'État d'Israël qui pourrait conduire à un changement de politique ». Prisonnier de ces contraintes politiques nationales et des objectifs militaires qu'il a affichés – « éradiquer le Hamas et consolider de la puissance d'Israël » –, Benyamin Netanyahou « n'a de toute façon aucune autre option, il ne peut pas reculer », insiste l'expert.

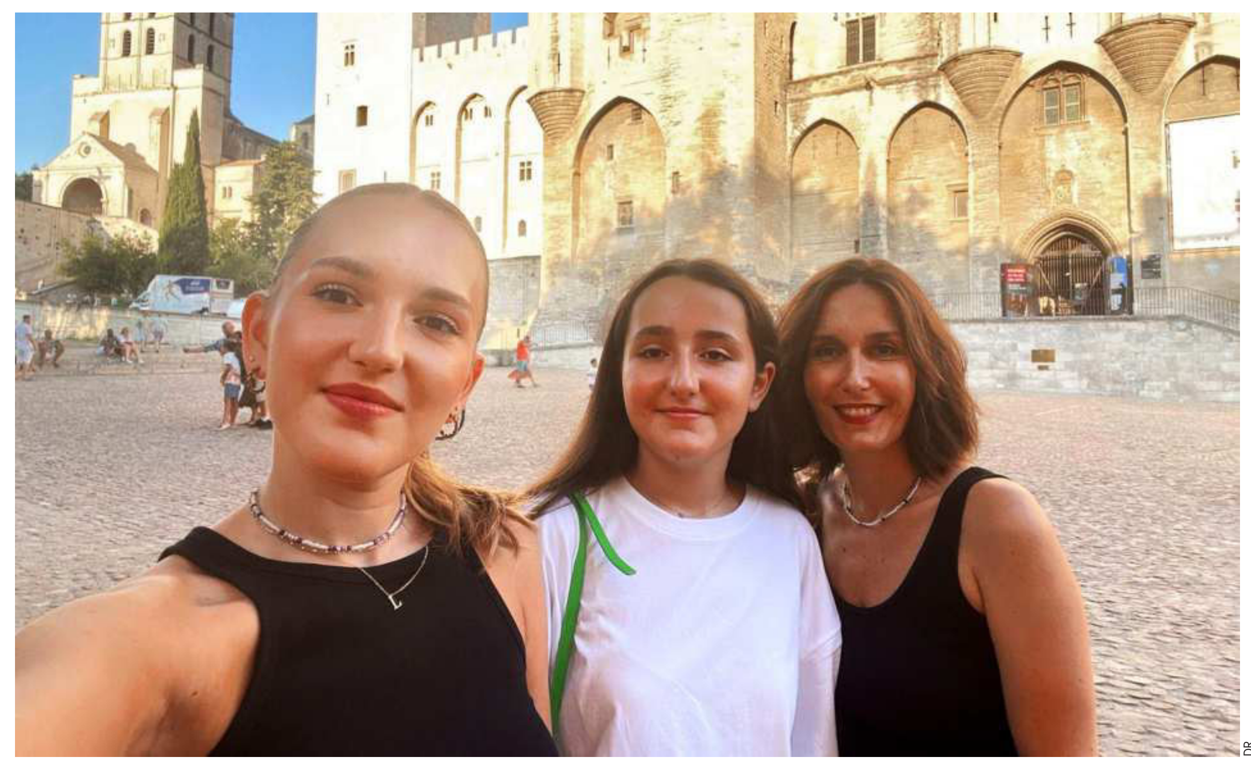
Pour les experts interrogés, seule la communauté internationale serait capable d'infléchir la ligne israélienne. « Nous sommes un peuple qui se bat pour la vie, pas pour la mort ou la revanche. Malheureusement, ce n'est pas ce qu'on montre au monde depuis onze mois », déplore de son côté Efrat Machikawa.

Le Parisien
Lundi 2 septembre 2024 • N° 24889

Ces deux sœurs vont tester l'uniforme et les groupes de besoin

RENTRÉE SCOLAIRE | Comme près de 12 millions d'élèves, Lucille et Agathe et reprennent le chemin de l'école cette semaine. L'une en terminale et l'autre en 5e, elles vont expérimenter deux nouveautés.

Frédéric Gouaillard


DR

Lucille, 17 ans, et sa sœur, Agathe, 12 ans, ici avec leur mère, Marie, vont retrouver les bancs du lycée et du collège. L'aînée devra revêtir un uniforme, et la plus jeune verra son année rythmée par les nouveaux groupes de niveau.

DES CRIS DE JOIE, des larmes, des retrouvailles… et des uniformes. Quelque 12 millions d'élèves effectuent ce lundi – et ces prochains jours – leur rentrée scolaire à travers la France avec son lot de nouveautés, largement initiées par Gabriel Attal, l'ancien ministre de l'Éducation nationale aujourd'hui Premier ministre démissionnaire. Parmi les mesures les plus marquantes – et les plus décriées –, on trouve la tenue unique expérimentée dans 90 établissements scolaires et les « groupes de besoin » mis en œuvre dans les classes de 6e et 5e en français et mathématiques. Dans ce dernier cas, l'année des collégiens sera rythmée par des temps d'étude en groupes, en fonction de leurs aptitudes dans ces deux matières, et des temps en classe entière pouvant aller jusqu'à dix semaines. Une mesure censée assurer la progression des élèves en répondant au plus près à leurs besoins.

Polos et sweats bleu marine pour Lucille

Pour Lucille, 17 ans, et Agathe, 12 ans, deux sœurs provençales qui font respectivement leur entrée en terminale et en 5e à Châteaurenard (Bouches-du-Rhône), cette rentrée n'a donc pas grand-chose à voir avec les précédentes. Il y a bien eu le traditionnel passage obligé des fournitures scolaires. Agathe a même réussi à convaincre sa mère, Marie, de lui offrir un nouveau sac à dos à la mode pour transporter livres et cahiers.

« C'est vraiment une rentrée inhabituelle parce qu'on nous impose un habit qu'on va devoir tous porter », peste Lucille, scolarisée au lycée Jean-d'Ormesson. Cet établissement fait partie des rares lycées de l'Hexagone à avoir décidé de participer à l'expérimentation de l'uniforme, dont l'objectif premier est de renforcer la cohésion entre les élèves et d'améliorer le climat scolaire. Ce test doit durer pendant deux ans, et s'il s'avère concluant, le port d'une tenue unique chez les élèves sera généralisé à l'ensemble de la France.

Mais on n'en est pas encore là. À Châteaurenard, les premiers retours sont plutôt mitigés. « Les habits ne sont pas très beaux et pas vraiment seyants. Cela donne encore moins envie de les porter », déplore Lucille, qui a récupéré mercredi ses polos et sweats, tous bleu marine.

Sur les groupes de discussion des parents d'élèves, les propos ne sont guère plus amènes. Beaucoup déplorent des tailles trop grandes ou un nombre insuffisant de pièces. « Trois polos manches courtes, c'est peu et ça va demander une intendance conséquente, avance Marie, la maman de Lucille. Au final, cette démarche me laisse circonspecte. On veut gommer les différences mais elles continueront d'exister. Les filles se différencient par leurs baskets ou leur sac à main, et il y a aura toujours celles qui porteront des chaussures Decathlon et d'autres des baskets de marque. »

> **Quand j'entends parler de groupes de niveau, j'attends de voir à quelle sauce on va être mangés**
> **Marie,** la mère de Lucille et d'Agathe

Le grand flou pour Agathe

À ses côtés, son autre fille, Agathe, observe tout cela d'un air détaché avec ses yeux de préadolescente. L'an dernier, elle a plongé dans le grand bain du collège avec son lot de nouveautés et de contrariétés. « Son professeur de français a été longtemps absent, et au final elle n'a eu que trois mois de cours dans cette matière. Donc, quand j'entends parler de groupes de niveau, j'attends de voir à quelle sauce on va être mangés. Pour l'instant on manque singulièrement d'informations », soupire sa maman. Préparé à la hâte, ce dispositif devrait prendre des formes diverses en fonction des équipes pédagogiques. Certains collèges prévoient une application stricto sensu avec de vrais groupes de niveau tandis que d'autres devraient mettre en place des groupes avec des élèves aux profils hétérogènes.

Alors que Nicole Belloubet, ministre démissionnaire de l'Éducation nationale, précise que la mesure doit être mise en œuvre avec « souplesse et pragmatisme », Jérôme Fournier, professeur de collège et syndicaliste au SE-Unsa, estime qu'elle ne verra même pas le jour dans certains établissements où « la résistance est forte ».

Pour Agathe, la perspective des groupes de niveau est encore lointaine. D'autant qu'au collège Simone-Veil, personne ne lui en a « parlé » ni à ses camarades, même si la jeune fille a bien un avis sur la question. Elle le formule d'une voix fluette, un peu impressionnée : « Ces groupes, ça peut être bien pour certaines personnes. Mais pour les élèves en difficulté, ça peut être rabaissant de se retrouver dans un groupe inférieur. »

Incontournable Photomaton

C'est le passage obligé de nombreux Français et de leurs enfants. En septembre, les cabines photos enregistrent toujours un pic d'activité. À Boulogne-Billancourt, samedi, elles ont fait le plein.

Matthieu Pelloli



Centre commercial les Passages à Boulogne-Billancourt (Hauts-de-Seine), samedi. C'était l'affluence pour se faire tirer le portrait.

LP/ALEXANDRE DELAITRE

« **QUI, FRANCHEMENT,** n'a jamais utilisé un Photomaton ? » s'amuse Paul, un quadra bronzé, en résumant d'une question toute l'histoire de cette drôle de machine, devenue iconique, qui scande les grandes étapes de la vie des Français depuis quatre-vingt-huit ans. Ils continuent à venir s'y faire tirer le portrait – ou celui de leur progéniture – pour le casier de la crèche, le portemanteau de l'école primaire, l'examen du permis de conduire, la carte nationale d'identité puis le passeport, le trombinoscope de la fac…

Samedi, dernier jour d'août, les deux cabines installées au premier étage du centre commercial des Passages, à Boulogne-Billancourt (Hauts-de-Seine), absorbent à peine le flux de ceux qui ont besoin d'une photo. « À la queue leu leu, à la queue leu leu », rigolent deux ados. C'est l'affluence des grands jours devant les isoloirs-photos et leurs rideaux accordéon, et ce n'est que le début…

L'entreprise Photomaton enregistre traditionnellement un pic d'activité à chaque rentrée, avec une hausse de 25 % à 30 % d'utilisation de ses cabines et 1,5 million de photos réalisées sur le mois de septembre. Alice, 8 ans, bouclettes brunes, est venue « faire une photo pour la danse », Gustave, 12 ans, genoux écorchés de gardien de but, « une photo pour le club de foot », et ainsi de suite, du théâtre à la natation en passant par toutes les photos demandées par l'école.



Septembre est notre meilleur mois, suivi par celui de juin, avec les permis de conduire et les documents de voyage

Patrick de Baecque, le directeur général de Photomaton

Présent dans 90 % des hypers et supermarchés

« Septembre est notre meilleur mois, confirme Patrick de Baecque, le directeur général de Photomaton, suivi par celui de juin, avec les permis de conduire et les documents de voyage (*visa, passeports…*). » Les Photomaton, en effet, délivrent des photos « officielles », certifiées conformes Agence nationale des titres sécurisées (ANTS), et d'autres simplement souvenirs, ou plus ludiques. Par exemple, avec l'offre « fun » (6 €) à l'occasion des Jeux olympiques de Paris, avec des fonds athlétisme, judo, natation, basket…

Après avoir envahi l'espace de la grande distribution (elles sont présentes dans 90 % des hypers et supermarchés) et des gares (SNCF, RATP, métro de Lille, de Toulouse, etc.), les cabines ont grignoté les parts de marché des photographes puis résisté aux photos sur smartphone en répondant à un besoin simple mais largement partagé. Elles ont également su se (re)mettre au goût du jour. Redessinées par Philippe Starck en 2010, elles ont conservé leur gris sobre, mais se distinguent désormais par un siège lumineux. Exit le néon blafard, l'éclairage est digne d'un studio photo. Enfin, plus besoin de tournicoter le tabouret, la caméra s'ajuste par l'écran de contrôle, devenu tactile. Relooking payant : dans les 10 000 Photomaton de France, les ados lancent la mode de la photographie à plusieurs, serrés dans la cabine.

Tarifs ? 8 € les six photos certifiées ANTS, 5 € pour quatre photos (non conformes). Les clients peuvent régler par carte bancaire, Apple Pay et Google Pay, mais aussi avec les bonnes vieilles espèces. « Le cash représente toujours entre 15 % et 20 % des paiements », indique Patrick de Baecque.

À côté des deux Photomaton traditionnels, une borne Speedlab, plus mince, permet de connecter son téléphone et d'imprimer des photos. « Formidable ! » s'enthousiasme Raphaëlle, qui ornera le casier de la crèche d'une photo de Margault, 2 ans, « en maillot de bain sur la plage ». L'entreprise dispose de 4 000 bornes de ce type en France, 100 % connectées aux smartphones (câbles, Bluetooth, application Photomaton).

Un lobbying efficace auprès des mairies

Vous vous souvenez du film « le Fabuleux Destin d'Amélie Poulain » et de Nino Quincampoix, qui collectionne les photos d'identité abandonnées ? Nino traque « l'inconnu du Photomaton », un mystérieux personnage dont il retrouve régulièrement les clichés et qui s'avère être… le réparateur des machines. « Tous nos techniciens font des photos d'eux pour régler la caméra, mais ils ne les laissent pas sur place », sourit Patrick de Baecque.

Stan Smith aux pieds et casquette Photomaton sur la tête, le patron est venu faire une visite de terrain. Il entend aussi les (quelques) reproches. « L'affreux tabouret-tourniquet réglable », finalement, est regretté, car aujourd'hui la caméra pilotée ne descend pas suffisamment bas pour les petits enfants. « Ceux-ci sont contraints de se mettre à genoux sur le siège Starck pour être à hauteur », soupire une maman. Une autre, clichés en main, regrette qu'« il manque une pochette pour protéger les planches ». Elle enfonce le clou : « Vous voyez, là, je vais à la Fnac en face en acheter une. »

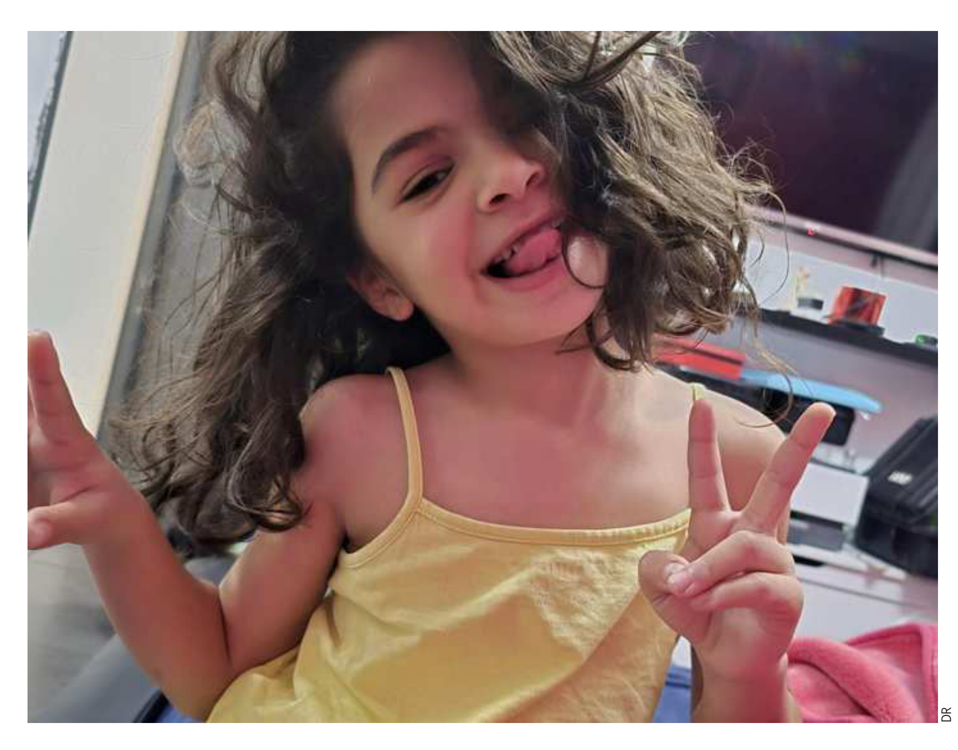
Derrière le rideau accordéon, malgré ces griefs, les affaires sont florissantes. N'allez pas croire que pareille longévité est le fruit du hasard. Photomaton met minutieusement au point sa stratégie. Sur Internet, par exemple, un site efficace permet d'identifier, en quelques clics, la cabine la plus proche de chez soi. Discrètement mais sûrement, l'entreprise défend aussi son cœur de métier : les photographies officielles. « J'ai vécu dans plusieurs pays, glisse un père de famille. Les officiers d'état civil se chargeaient de prendre eux-mêmes les photos. » La France, après y avoir songé, a fait marche arrière. Photomaton veille au grain, avec un lobbying efficace auprès des mairies et des ministères.

L'entreprise, enfin, projette d'élargir son périmètre. À travers un sponsoring de la Coupe de l'America, à première vue surprenant, elle s'est rapprochée du groupe Accor, dont elle ambitionne d'investir les halls d'hôtel.

La petite Kamilya n'a pas survécu

Le papa de la fillette de 7 ans, percutée par une moto jeudi soir à Vallauris, a annoncé son décès ce dimanche. La remise en liberté du conducteur, sous contrôle judiciaire strict, est mal vécue par la famille.

Matthias Galante
Correspondant
à Nice (Alpes-Maritimes)



Vallauris (Alpes-Maritimes). Kamilya, fillette de 7 ans, fauchée jeudi sur un passage piéton par un motard de 19 ans qui faisait une roue arrière, est décédée ce dimanche.

DR

KAMILYA, 7 ans, s'en est allée. Le père de cette enfant, renversée jeudi sur un passage piéton par un homme suspecté d'avoir fait une roue arrière sur sa moto pour doubler des voitures, a officialisé ce dimanche l'effroyable nouvelle que d'aucuns redoutaient. « Kamilya n'est pas décédée aujourd'hui, elle n'est pas décédée hier. Elle est décédée sur la route », a pudiquement confié le papa lors d'un rassemblement silencieux organisé, en fin de journée, par des proches, des voisins, en présence d'anonymes, dans la cour de l'immeuble familial.

L'homme, très ému, a également profité de cette tribune improvisée pour remercier « tous les médecins qui ont fait ce qu'il fallait ». Sa petite fille était hospitalisée en réanimation à l'hôpital pédiatrique Lenval, à Nice (Alpes-Maritimes), avec « un pronostic vital très engagé » selon les termes employés alors par le parquet de Grasse. « On va la laisser reposer en paix, a-t-il ajouté. On m'a dit qu'elle n'a pas souffert. Même dans sa mort, elle n'a pas pleuré. »

« Merci la justice française »

Des mots poignants qui ont aussi été accompagnés, un peu plus tôt dans la journée, par des écrits très engagés de ce papa contre la justice, sur le réseau social Facebook. Car la famille ne décolère pas après la décision du juge des libertés et de la détention, annoncée samedi soir, de remettre en liberté, sous contrôle judiciaire strict, le conducteur de la moto. Le jeune homme de 19 ans, qui n'était pas sous l'empire de l'alcool ou de stupéfiants lors du drame, a donc pu rentrer chez lui en attendant que soit examiné l'appel interjeté par le parquet, qui avait requis sa détention provisoire. Les juges de la cour d'appel d'Aix devraient se réunir dans les jours à venir. « Merci la justice française, a écrit le père de Kamilya sur cette publication. À partir de demain, les citoyens qui n'ont pas été arrêtés en flagrant délit savent qu'ils peuvent rouler comme ils veulent, faire les fous sur la route, tuer. Aucun respect pour notre fille ni pour nous-mêmes. »

Étrange télescopage des drames de la folie routière dans les Alpes-Maritimes, ces mots, durs, résonnent avec ceux employés par la veuve de l'adjudant Éric Comyn, fauché mortellement, lundi soir, lors d'un contrôle de gendarmerie à Mougins. À seulement une dizaine de kilomètres de Vallauris. « La France a tué mon mari, a-t-elle déclaré lors d'un hommage à son époux, par son laxisme. » Des paroles dures certes, mais qui s'expliquent parfaitement selon l'avocat de la famille de Kamilya, Me Nabil Boudi : « C'est un choc terrible pour les parents, les familles, la réaction est logique et légitime, on ne peut pas reprocher aux victimes de s'exprimer. » Pour lui, le plus important est maintenant de se tourner vers la suite, pour apaiser un tant soit peu, si cela est possible, les douleurs. Cela va commencer, a-t-il expliqué ce dimanche soir au « Parisien » - « Aujourd'hui en France », par un probable prochain changement de la qualification pénale de la mise en examen du conducteur de la moto. Elle va « évoluer de *blessures involontaires* à *homicide involontaire*. La justice pourra ainsi enquêter plus largement et s'intéresser aux auteurs qui ont pu participer à ce drame ». Car l'avocat s'interroge : « La première responsabilité, c'est celle du conducteur. Mais si la route avait été aménagée, est-ce que ce drame aurait pu être évité ? »

Une collecte sur Internet

La question de la dangerosité de l'avenue du Tapis-Vert, une grande ligne droite, pentue et étroite, est en effet au cœur de toutes les discussions. De nombreux riverains assurent dénoncer, depuis des années, l'absence d'aménagements et une succession d'accidents, parfois graves, sur ce secteur où passent plus de 3 000 véhicules par jour. Trop c'est trop pour les habitants, qui multiplient les témoignages troublants.

Certains d'entre eux ont donc lancé une pétition ce week-end pour réclamer des mesures de sécurité routière. Sollicité vendredi à ce sujet, le maire de Vallauris, Kevin Luciano, avait répondu que les travaux étaient de la responsabilité du département. « Ce n'est pas le procès d'une route, c'est le procès d'un individu au comportement criminel », avait-il également argumenté. Le conseil départemental, de son côté, a renvoyé la balle dans le camp de l'élu local vendredi mais a assuré être prêt à collaborer pour trouver des solutions.

Travaux ou pas, Kamilya est décédée, injustement fauchée à quelques mètres de chez elle, sous les yeux de son petit frère âgé de 11 ans. Ses obsèques pourraient avoir lieu en Tunisie. Une grande collecte a été mise en place sur Internet pour aider la famille. Elle réunissait, ce dimanche soir, près de 15 000 €.



Kamilya n'est pas décédée aujourd'hui, elle n'est pas décédée hier. Elle est décédée sur la route.
Le père de Kamilya

Le procès de la soumission chimique

Durant neuf ans, un septuagénaire du Vaucluse a livré son épouse après l'avoir abrutie de médicaments à des inconnus qui ont abusé d'elle. 51 hommes sont jugés à Avignon. Une affaire hors norme qui a révélé le fléau de l'asservissement par la drogue.



Louise Colcombet

ILS SONT ISSUS de tous les milieux sociaux, pompier, maçon, jardinier, surveillant pénitentiaire, militaire ou journaliste. Ils ont aujourd'hui entre 26 et 73 ans. Beaucoup ont une épouse ou une compagne, certains des enfants. La plupart étaient inconnus de la justice. Tous devront pourtant répondre à cette question : comment ont-ils estimé possible d'avoir des relations sexuelles avec une sexagénaire inconsciente, abrutie de médicaments par son mari ?



DR

Dominique Pélicot, face aux preuves accablantes, a fini par reconnaître les faits.

Ce lundi s'ouvre à Avignon (Vaucluse) le procès des « viols de Mazan », ce village où, dans sa villa avec piscine, le retraité écrasait du Temesta dans le repas du soir, avant d'accueillir des inconnus, recrutés sur Internet, pour qu'ils abusent de son épouse dans le lit conjugal. Avec lui, 50 hommes seront jugés par la cour criminelle du Vaucluse dans ce procès emblématique de la soumission chimique, ce fléau que Dominique Pélicot, aujourd'hui âgé de 71 ans, a contribué à faire émerger dans le débat public.

Mais avant cela, il y aura eu quarante ans de vie commune avec Gisèle, trois enfants, des petits-enfants, et une existence passée à donner le change. Jusqu'à ce jour de septembre 2020, où il est surpris en train de filmer sous les jupes de femmes dans un supermarché de Carpentras. Il plaide l'acte isolé, mais pour s'en assurer, les policiers saisissent son matériel informatique.



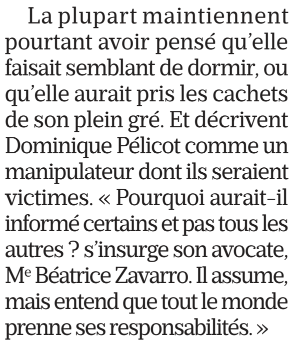
Leur exploitation va faire basculer l'affaire. Dans un dossier intitulé « ABUS », ils découvrent des centaines de vidéos aux titres évocateurs : « nuit du 26 mai 2020 Marc Sodo 5e fois », « nuit du 09 06 2020 Charly 6e fois »... On y distingue une femme inconsciente, le visage souvent recouvert d'un linge, livrée en pâture sous les injonctions du mari qui la traite, ad nauseam, de « salope ».

On recense 92 viols, commis depuis 2011, par 83 agresseurs. La plupart sont venus une fois, d'autres cumulent jusqu'à six visites. Certains sont morts, un est en fuite, une vingtaine d'entre eux n'ont jamais pu être identifiés. Deux encore ont renoncé à se rendre à Mazan, sans avoir jugé bon de dénoncer Dominique Pélicot. Après avoir tenté de faire disparaître les preuves, celui-ci va vite reconnaître ses actes. Et assurer que tous savaient de quoi il retournait. C'est l'un des enjeux du procès : si certains assument, en conscience, avoir violé Gisèle Pélicot, la plupart des accusés disent avoir été dupés, croyant à un « délire » libertin du couple et à une mise en scène.

Les candidats au viol recrutés sur Internet

Difficile à soutenir, quand on sait que les contacts étaient pris sur Coco.fr, un site connu pour abriter toutes les dérives, fermé par les autorités en juin. Dominique Pélicot y hameçonnait les candidats au viol dans un salon nommé « À son insu ». Les conversations se poursuivaient par SMS ou messageries, où il listait ses consignes : se garer à distance, ne pas fumer ni se parfumer, se déshabiller dans la cuisine, se réchauffer les mains sur le radiateur... Sur les vidéos, tous chuchotent, et se retirent au moindre mouvement de leur victime.

Que dire enfin de l'état d'inconscience de Gisèle Pélicot, véritable poupée de chiffon, que l'on entend ronfler sur les vidéos ? Si quelques-uns semblent s'interroger sur sa passivité, aucun n'a tourné les talons. « C'est dingue qu'elle ne se réveille pas », s'étonne l'un d'eux, sans s'arrêter. « Ça fait des années que je la baise comme ça », lui rétorque le mari. « Le somnifère fait effet ? » questionne un autre, dans un SMS.



La plupart maintiennent pourtant avoir pensé qu'elle faisait semblant de dormir, ou qu'elle aurait pris les cachets de son plein gré. Et décrivent Dominique Pélicot comme un manipulateur dont ils seraient victimes. « Pourquoi aurait-il informé certains et pas tous les autres ? s'insurge son avocate, Me Béatrice Zavarro. Il assume, mais entend que tout le monde prenne ses responsabilités. »

Plus globalement, aucun ne semble s'être interrogé sur le consentement de l'épouse — « Il fait ce qu'il veut avec sa femme », avait même osé l'un d'eux — semblant réaliser en garde à vue qu'il s'agissait de viols. « C'est révélateur de ce qui se passe dans notre société, estime Caroline Darian, la fille de Dominique Pélicot. Ce sont des gamins, des vieux, c'est tout le monde », martèle celle qui a fait de la soumission chimique son combat, et fondé l'association M'endors pas.

Elle-même sera partie civile au procès, aux côtés de ses belles-sœurs, dont des images impudiques, captées dans leur salle de bains, ont été retrouvées. Pour Caroline, photographiée endormie dans des sous-vêtements qui ne sont pas les siens, le doute est un poison. « Je suis intimement persuadée d'avoir été droguée, mais il n'avouera jamais », se désespère-t-elle.

Une autre victime n'a jamais voulu porter plainte : l'épouse de Jean-Pierre M., l'un des émules de Dominique Pélicot, qui donnait volontiers ses conseils en matière de soumission chimique. Tous les deux l'ont violée à une dizaine de reprises, jusqu'à ce qu'elle se réveille une nuit de 2020 et surprenne le retraité dans sa chambre, pantalon baissé.



Également impliqué dans d'autres affaires

Après un long cheminement, Gisèle Pélicot a décidé de ne pas solliciter le huis clos, pour mettre en lumière ces agissements abjects. « Elle appréhende toutefois la confrontation avec les accusés, dont la plupart sont désormais libres, et qu'elle va côtoyer pendant ces quatre mois d'audience à chaque suspension », contextualise son avocat, Me Stéphane Babonneau.

Il lui faudra aussi entendre les explications de son mari — le divorce est en cours — qui n'a pas hésité à la mettre en danger de mort en lui administrant des anxiolytiques à haute dose, et exigeait que les rapports ne soient pas protégés. Pour ces viols aggravés, tous encourent un maximum de vingt ans de prison. Peut-être pas le dernier procès pour Dominique Pélicot : rattrapé par son ADN, il a depuis été mis en examen pour une tentative de viol, reconnue, et un homicide, qu'il conteste, dans les années 1990.



LP / ARNAUD JOURNOIS

Caroline Darian, la fille de Gisèle et Dominique Pélicot, a fondé l'association M'endors pas. Elle-même a été photographiée endormie dans des sous-vêtements qui ne sont pas les siens. Elle déclare : « Je suis intimement persuadée d'avoir été droguée, mais [mon père] n'avouera jamais. »



C'est dans le village de Mazan (Vaucluse), que les faits se sont déroulés.

VICTIME | « Je me disais que c'était impossible »

Louise Colcombet

LE MOT lui échappe parfois, tel un vestige de sa vie de couple. Son « conjoint », comme elle le nomme encore, faute de pouvoir le désigner comme son « violeur », s'est pourtant rendu coupable de haute trahison. De celles qu'on ne peut pardonner, ni même envisager. Quand on le lui fait remarquer, Marie* s'en explique. « J'ai mis un an à réaliser. Et encore... Cela reste difficile de faire le deuil d'une relation de sept ans qui a donné naissance à un enfant. J'ai encore du mal à dire *je*, à prononcer certains mots », soupire la trentenaire, dont la vie a pris un tour impensable le 13 juin 2023.

Six heures, ce matin-là. La police envahit l'appartement du couple, interpelle son compagnon, mène une perquisition. Marie observe, éberluée. Ne comprend rien aux questions qu'on lui pose sur son couple, sa santé, ses habitudes alimentaires... Ni pourquoi on lui présente la photo d'un retraité qu'elle n'a jamais vu.

À cette époque, la presse s'est déjà largement fait l'écho des épouvantables déviances de « Dominique P. », ce septuagénaire qui droguait sa femme pour la faire violer par des inconnus recrutés sur Internet, et dont le procès s'ouvre lundi avec 50 autres accusés à Avignon (Vaucluse).

Marie, qui vit dans une autre région, n'avait jamais entendu parler de l'affaire. « On m'annonce alors tout ce que ce monsieur a fait à sa femme. Et les policiers ajoutent : *Votre conjoint et lui ont discuté du fait d'abuser de vous de la même manière.* »

Droguée aux anxiolytiques depuis au moins trois ans

À cet instant, le sol se dérobe sous ses pieds. Pour se protéger, son inconscient la persuade qu'il y a méprise. « La première semaine, j'étais dans le déni, incapable de parler, rembobine-t-elle. Je me disais que c'était impossible, que le compte de mon conjoint avait été piraté. »

L'évidence va vite la rattraper. Comment expliquer sinon cette fatigue, cette perte de cheveux et cette déprime qui l'accablent depuis bientôt deux ans ? Des effets secondaires typiques des anxiolytiques que Marie avait jusque-là mis sur le compte du stress, sans penser à consulter. Au téléphone, elle en sourit : « Pour que j'aille chez le médecin, il faut vraiment que je ne puisse plus marcher ! »

Les analyses capillaires vont conforter les suspicions, et révéler qu'elle était droguée aux anxiolytiques depuis au moins trois ans. Les discussions entre les deux hommes, exhumées sur l'ordinateur de Dominique Pélicot, sont plus anciennes encore. Le retraité y détaille les effets des diverses molécules, leur dosage idéal, les aliments ou boissons dans lesquels les dissoudre... « En clair, il lui a donné la recette pour me violer. »

Des ordonnances, établies par un médecin en visioconsultation, sont retrouvées au nom de son conjoint. De même que des vidéos le montrant abusant d'elle, inconsciente. C'est en les regardant, quelques mois plus tard, qu'elle parvient enfin à assimiler la réalité de ce qu'elle a subi. « J'avais lu ses conversations immondes, mais les images, c'est encore plus violent. Certains faits dataient du mois précédent. »

Une duplicité qu'elle peine à concevoir, de la part de celui qu'elle a aimé sans réserve. Un homme « charismatique », « à qui l'on donnerait le bon Dieu sans confession ». « Si j'avais dû soupçonner quelque chose, cela aurait été de l'infidélité, rien de plus », dit-elle, sonnée. Car l'enquête a permis de mettre au jour une perversité d'un degré supplémentaire. Durant huit ans, la jeune femme a été victime de harcèlement sur les réseaux sociaux. « Quelqu'un se faisait passer pour moi sur Coco.fr », ce même site via lequel Dominique Pélicot harponnait les candidats au viol. « Mon nom, mon visage, mon adresse y étaient régulièrement diffusés. Je recevais ensuite des messages sur mes réseaux sociaux où l'on m'insultait, on me réclamait plus de photos, sous peine de s'en prendre à mes enfants. » Un calvaire numérique qui a donné lieu à des agressions, et aurait pu se terminer en drame.

Son mari usurpait aussi son identité sur le Web

« Un jour, un homme s'est jeté sur moi alors je reprenais ma voiture après le travail, témoigne-t-elle. J'ai hurlé et il m'a lâché... Mais il ne comprenait rien, il était persuadé que c'était moi qui lui avais donné rendez-vous. Je lui ai dit que non, mais il est revenu le lendemain, encore plus agressif. Visiblement, son interlocuteur lui avait dit d'insister en se faisant passer pour moi et disant qu'en réalité j'aimais qu'on me force. »

Marie dépose plainte, en vain. Tente de traquer l'auteur du faux profil sur Coco.fr, sans succès. Et finit par se faire une raison, persuadée qu'il s'agit de la vengeance d'un ex, qui finira bien par se lasser. « Quand j'y repense... J'ai même dû retenir mon conjoint, qui menaçait d'aller lui casser la gueule », se souvient-elle, amère. Ses ordinateurs, saisis et analysés, vont en effet révéler que cet usurpateur malveillant, prêt à organiser un guet-apens pour faire agresser Marie dans un parking sombre, c'était lui, l'homme dont elle partageait la vie. « Invraisemblable », souffle-t-elle. Mis en examen et placé en détention provisoire, l'homme détenait, en outre, des contenus pédopornographiques.

Une avalanche émotionnelle à laquelle s'ajoute un ultime traumatisme. « Dans leurs conversations, ils évoquent clairement la possibilité que Dominique Pélicot vienne abuser de moi. Dans un autre échange, quelque temps avant son arrestation, il s'en vante, et décrit même mon salon. » Si l'enquête n'a pas retenu cette possibilité, la jeune maman ne cesse d'y penser : « Je ne pourrai jamais m'enlever de la tête qu'il m'a peut-être violée. Je suis condamnée à vivre avec ce doute. »

* Le prénom a été changé.



[Dominique Pélicot] a donné la recette [à mon mari] pour me violer

Marie, victime de soumission chimique

En bref

NAUFRAGE
Le marin de garde avait donné l'alerte
« J'ai réveillé immédiatement le capitaine » : le marin de garde la nuit où le super yacht « Bayesian », du magnat britannique de la tech Mike Lynch, a sombré en Sicile il y a deux semaines, faisant sept morts, a donné l'alerte, rapportent les médias italiens ce dimanche. « J'ai réveillé immédiatement le capitaine qui a pris en main les opérations. Il a donné l'ordre de réveiller tous les autres », assure Matthew Griffith. Les procureurs de l'île italienne enquêtent sur d'éventuels délits de naufrage et d'homicides involontaires après le naufrage du « Bayesian » lors d'une tempête avant l'aube du 19 août, ayant entraîné la mort de Mike Lynch et de six autres personnes.

MEURTRE
Un homme tué à Riom
Un homme de 33 ans est décédé dans la nuit de samedi à dimanche dans un camp de gens du voyage à Riom (Puy-de-Dôme) après avoir été blessé par un tir d'arme à feu. La victime était connue des services de police tout comme l'auteur présumé du tir. Ce dernier, âgé de 53 ans, s'est rendu aux forces de l'ordre.

RIXE MORTELLE
Une trentaine de jeunes impliqués
Un jeune homme, atteint d'un coup de couteau au thorax, a été tué dans une rixe ce dimanche vers 5 heures du matin, dans la station balnéaire de Juan-les-Pins (Alpes-Maritimes). Les faits se sont déroulés à l'aube, sur le boulevard Édouard-Baudoin, près du Village, une discothèque. Selon nos informations, une trentaine de jeunes se sont affrontés pour des raisons inconnues. La victime est décédée à 5 h 51.





Je le vois vraiment comme une transmission de relais. Je m'en vais, elle arrive. Elle va vivre des choses incroyables.

Marie Patouillet, à propos de Heïdi Gaugain

L'or, l'argent, les larmes

CYCLISME SUR PISTE | Pour sa denière compétition, Marie Patouillet a battu son héritière Heïdi Gaugain, pourtant favorite en finale de la poursuite. Une journée de rêve pour les Françaises entre pleurs de déception et début de malaise sur le podium.

Sébastien Nieto

VOILÀ sans doute le podium le plus atypique des Jeux paralympiques de Paris 2024. « Atypique, ça me ressemble bien », sourit Marie Patouillet, une championne surprise qui a bien failli s'évanouir, assommée par la chaleur du Vélodrome national, avant de recevoir sa médaille d'or de la poursuite individuelle 3 000 m (C5). Au bord du malaise, la Française de 36 ans, médecin au civil, a été soutenue par le staff puis ses camarades de podium afin de pouvoir tenir debout durant une « Marseillaise » un peu folle et remplie d'émotions.

« Déjà, dans les coursives, je ne me sentais pas bien, raconte Marie Patouillet, une bonne demi-heure après son coup de chaud. Rien n'a tenu. J'ai des coéquipières, surtout une, Heïdi *(Gaugain)*, en or. Elle m'a soutenue malgré la déception. On aura vécu une *Marseillaise* contre le protocole. Mais elles ne pouvaient pas me lâcher sinon je tombais. Il y avait la chaleur, les émotions, l'effort physique. Une finale, on y va avec tout ce qu'on a, voire plus. Et le public m'a emmenée au-delà de ce que je pouvais faire. »

Première Française en or depuis… 2016

Bien au-delà, même. Car le succès de Marie Patouillet, avec un chrono personnel explosé de quatre secondes à deux reprises pour finir à environ trois minutes et trente-cinq secondes en qualifications comme en finale, était tout sauf attendu. « Dans ma tête, Heïdi était favorite, assume-t-elle. Elle avait sorti un chrono tellement énorme ce matin *(3'33''881)*. Moi, je me suis dit : fais ce que tu sais faire, il faut que ce soit magique pour tes derniers tours de piste. Je crois que ma détermination m'a emmenée un peu trop loin physiquement. »

Première femme française en or aux Jeux paralympiques depuis Nantenin Keita en 2016 (!), Marie Patouillet a surpris tout le monde. Ses entraîneurs en équipe de France, son entraîneur personnel (Grégory Baugé, qui sautait de joie) et, surtout, Heïdi Gaugain, sa partenaire de chambre et une bonne copine malgré les dix-sept années d'écart. La jeune Bretonne, grande favorite, a sans doute payé son manque d'expérience, se voyant vainqueur un peu trop tôt, comme l'a montré sa « pique » envers Sarah Storey, sa rivale britannique, grande absente de l'épreuve du jour.

« J'ai eu beaucoup de déception que Storey ne soit pas là. Mais je le prends comme une victoire, lâchait Gaugain après les qualifications matinales. Si elle n'est pas là, c'est qu'elle a eu peur de le faire. C'est 1-0 pour moi. » Changement d'ambiance après la finale et une médaille d'argent insuffisante pour sécher les larmes.

« J'ai perdu pied »

« Je n'ai pas les mots, tremble encore Gaugain. Dès le début, je sens que je n'y suis pas. Je ne sais pas pourquoi. J'ai perdu pied. Mais il n'est pas l'heure de se morfondre. On fera le bilan plus tard. Il est l'heure de penser à la route. »

« Contente » pour Marie Patouillet, Heïdi Gaugain ne se remet pas « du sentiment d'avoir perdu l'or ». Il va pourtant falloir pour entamer les épreuves sur route, dès mercredi avec le contre-la-montre. Pour cela, elle comptera sur le soutien de son « ennemie » du jour, redevenue sa « copine de chambrée » dans la soirée de dimanche, dans l'hôtel collé au Vélodrome national de Saint-Quentin-en-Yvelines. Une relation née aux Étoiles du sport après les Jeux paralympiques de Tokyo. Une connexion entamée par un message prémonitoire. « On m'a proposé d'être sa marraine, glisse Marie Patouillet. Et je me souviens l'appeler en lui disant : *On sera probablement aux Jeux ensemble, dans la même catégorie. On sera adversaire. J'ai connu des situations où deux athlètes de la même catégorie se pénalisent en raison du stress, de l'adversité. Mais je ne veux pas ça. Je veux qu'on se respecte comme athlète. L'une sera devant l'autre mais ça sera OK et si c'est le cas.* J'ai eu à cœur de nous construire comme ça. »

Jusqu'à amener Patouillet et Gaugain à cette folle finale. « Je le vois vraiment comme une transmission de relais, conclut l'aînée. Je m'en vais, elle arrive. Elle va vivre des choses incroyables. À mon avis, elle ira chercher des performances qui vont marquer l'histoire du sport français. »


PRESS ASSOCIATION IMAGES/MAXPPP/ANDREW MATTHEWS

Vélodrome National de Saint-Quentin-en-Yvelines, ce dimanche. Le podium a été rempli d'émotions entre le coup de chaud de Marie Patouillet, en or *(au centre)*, et les larmes de tristesse d'Heïdi Gaugain, *(à gauche)* en argent.

NATATION | Pierre précieuse

Claire Guédon et Samuel Gothot

DES FRISSONS. L'explosion intense du public, les encouragements hurlés qui se muent en joie libératrice font de ces instants où Émeline Pierre décroche l'or, un des moments forts des épreuves de natation des Jeux paralympiques, à Paris La Défense Arena. Ce dimanche, grâce à un virage canon, la nageuse de 24 ans arrache la première place à la favorite et détentrice du record du monde, la Canadienne Aurélie Rivard, au 100 m nage libre de la catégorie S10, celle des handicaps les moins lourds.

Ancienne gymnaste, Émeline Pierre est tombée d'une poutre à l'adolescence, entraînant une dislocation de son coude droit qui n'a jamais retrouvé toute sa motricité après une opération ratée.

« Je savais qu'il y avait un truc cool à jouer, je savais que je pouvais monter sur cette boîte et quand je vois le plot s'allumer : je me dis waouh, ça y est, je suis sur ce podium. Mais pas une seule minute, j'ai pensé que j'étais première. C'est en me tournant et en voyant tout ce public crier que je me suis dit : ça y est, je viens de faire le plus gros truc de ma carrière. Il m'a fallu quelques secondes pour me dire, c'est bien moi qui suis là, tout là-haut. »

Deuxième gros moment d'émotion, son podium suivi du tour de la piscine au pas de course en tapant dans les mains qui se tendent. « Po-po-po-pooo », chantent les spectateurs qui poursuivent sur un « Émeline, Émeline », avant qu'elle ne sorte en sautillant de bonheur.

Émeline Pierre revient de loin, comme elle le raconte quelques minutes après sa course en or. « J'ai fait des choix forts ces trois dernières années. Je me suis vachement remise en question. J'ai quitté tout ce que je connaissais… » La nouvelle Émeline a émergé après les Jeux de Tokyo en 2021. Une période de bascule. « La fin de ces Jeux, ça a été la fin d'une grosse pression, nous racontait-elle il y a quelques jours. Il y a eu la période Covid qui était difficile, on a dû continuer à s'entraîner et on était un peu isolés. »

« J'ai sorti la tête de l'eau »

La nageuse a fini par quitter le pôle handisport de Vichy qu'elle avait intégré après son accident de gymnastique. En 2022, elle rejoint le Cercle des nageurs de Brest. « Le meilleur choix de ma vie de sportive », souligne-t-elle. « Ça faisait sept ans que j'étais à Vichy, je ne savais plus trop où j'en étais, poursuit-elle. Parfois, on perd un peu de vue qui on est, pourquoi on fait ça. » « À Brest, je suis arrivée dans un club de valides, reprend-elle. Ce n'était plus moi qui poussais les autres, ce sont eux qui me poussaient. À ce moment-là, c'est ce dont j'avais besoin, d'être dans le rouge, de me montrer que j'étais capable de faire les choses autrement. Ils se sont développés et ils ont ouvert une section handisport. Ce sont des choses qui m'ont permis de sortir la tête de l'eau. »

Et pourquoi pas davantage désormais, en tentant de faire tomber le record du monde d'Aurélie Rivard (58"14) ? « Je pense que j'ai les capacités de nager plus vite (elle a gagné en 1'00"49). Déjà casser la barrière de la minute serait intéressant. Mais aujourd'hui, j'ai d'abord envie de profiter, on verra aux prochains Jeux. »



ICON SPORT/ZAC GOODWIN

Paris La Défense Arena (Nanterre), ce dimanche. Émeline Pierre (24 ans) a créé la surprise en remportant la médaille d'or au 100 m nage libre (S10).

En bref

TIR
De La Forest , un premier or à 46 ans !
Auteur d'une énorme finale, le para-tireur français s'est paré d'or ce dimanche sur le tir à la carabine à 10 m couché mixte (SH2). Déjà médaillé d'argent vendredi sur l'épreuve masculine, le Français réalise à 46 ans des Jeux 2024 exceptionnels, lui qui n'avait jamais décroché la moindre médaille en cinq participations malgré quatre titres de champion du monde.

AVIRON
Deux médailles de bronze !
Et deux médailles pour la France en para-aviron ! Nathalie Benoit, en skiff PR1, s'est offert le bronze grâce à un finish canon, échouant à cinq dixièmes de l'argent. Le quatre avec barreur (PR3), composé de Grégoire Bireau, Margot Boulet, Candyce Chafa, Rémy Taranto et d'Émilie Aquistapace, a, lui, arraché un deuxième bronze, comme à Tokyo.

ATHLETISME
Déception pour Adolphe
Pourtant favori, Timothée Adolphe a dû se contenter de l'argent sur le 400 m T11 avec son guide Jeffrey Lami, battu par le Vénézuelien Santos.

Genest en bronze à la longueur
Avec un 3e essai à 4,59 m, Marion Genest termine le concours à la 3e place derrière l'Américaine Roberts (4,77 m) et la Chinoise Wen (5,44 m).

BADMINTON
Mazur et Noales en finale
Champion paralympique en 2021, Lucas Mazur défendra son titre ce lundi. Charles Noakes est lui aussi en finale.

BOCCIA
Aubert vise l'or
Pour ses premiers Jeux, Aurélie Aubert s'est hissée en finale de la boccia. La Française, affronte aujourd'hui la Singapourienne Jeralyn Tan Yee Ting.

ATHLÉTISME | Le jour de Gloria



REUTERS/UMIT BEKTAS/UMIT BEKTAS

Stade de France (Saint-Denis), ce dimanche. Au lancer du poids, Gloria Agblemagnon a battu son record personnel pour s'offrir l'argent.

Victor Cousin

LA VEILLE d'une rentrée scolaire, il n'y avait pas plus beau message. Une médaille d'argent aux Jeux paralympiques, contre des années de harcèlement. Alors, ça valait bien toute la joie du monde pour la lanceuse de poids Gloria Agblemagnon. D'abord à son 4e essai au moment de battre son record personnel et d'accrocher la deuxième place, puis après son dernier, synonyme officiellement d'une deuxième place (14,43 m) derrière l'intouchable britannique Sabrina Fortune et son record du monde, près 70 cm plus loin (15,12 m).

« C'est incroyable. Je n'arrêtais pas de me dire : *ici, c'est chez moi, je suis une femme forte*. Et j'entendais le public, c'était fou. Je n'ai jamais vu ça de ma vie, s'est-elle exclamée après d'innombrables sauts de joie et un petit tour de stade improvisé avec le drapeau bleu-blanc-rouge sur les épaules. C'est une revanche contre toutes les personnes qui n'ont pas cru en moi ! »

Victime de harcèlement à l'école

Souffrante d'une déficience mentale, la jeune femme de 26 ans a subi les moqueries de ses camarades d'école. Ses problèmes de mémoire et sa lenteur pour comprendre les choses lui font vivre un enfer de la primaire au lycée, quand ce ne sont pas les commentaires sur sa couleur de peau qui la blessent. Même le sport ne lui permet pas de s'en sortir, malgré l'influence de son père, ancien gardien de l'équipe nationale du Togo de football.

« Il voulait que je fasse du sport pour me libérer et qu'on ne traîne pas après l'école avec mes frères et sœurs. J'ai tout tenté, tennis, équitation, basket… Mais ça ne matchait pas », raconte la vice-championne paralympique quelques minutes après avoir sauté dans les bras de son paternel comme de toute sa famille. C'est par hasard que la native de Vierzon découvre finalement l'athlétisme, et le lancer, « une véritable source de libération ».

« Je mettais toute ma rage, tout ce que je gardais en moi à l'école ou ailleurs. C'était déjà une revanche à l'époque à chaque lancer. Et ça a encore marché aujourd'hui », sourit-elle. Le javelot, le disque, le marteau… Tous les lancers y passent. Mais seul celui du disque existe dans sa catégorie aux Jeux paralympiques.

« Je marque l'histoire ! »

Encore fallait-il ensuite se relever d'un premier échec à Tokyo en 2021 avec une 8e place en finale, puis revenir au plus haut niveau et écraser son record personnel de plus de 40 cm, trois ans plus tard à Paris. « Je le sentais un peu venir parce que je battais mon record régulièrement à l'entraînement. Je faisais 14,13 m, 14,17 m… Mais je suis jamais allé jusqu'à 14,43 m. C'est phénoménal », s'enthousiasme la 24e médaille tricolore de Paris 2024, juste avant celle de Timothée Adolphe sur 400 m T11, davantage vécue comme un échec.

Petit clin d'œil du destin : Gloria Agblemagnon est devenue ce dimanche soir la première femme française issue du « sport adapté » à décrocher une médaille paralympique. « Je vous rappelle que certains prédisaient qu'il n'y aurait aucune femme médaillée en para-athlétisme. Voilà, je marque l'histoire ! », s'est-elle émerveillée après son concours, avec ses petits cœurs bleus et rouges dessinés au coin de ses yeux : « Ça, c'est un message d'amour. Il n'y a que ça de vrai ! »



Noah, ses petits trucs en plus

Après des succès en Coupe Davis en tant que capitaine, il veut mener l'équipe de France de tennis fauteuil vers une médaille. Ses joueurs racontent son apport.



Roland-Garros (Paris XVIe), ce dimanche. Yannick Noah donne son ressenti et ses conseils à Stéphane Houdet, victorieux au deuxième tour en simple.

LP/OLIVIER ARANDEL

Victor Cousin

C'EST sa mille et unième vie. Lui, le dernier vainqueur de Roland-Garros en 1983, devenu à la fois chanteur, capitaine émérite de Coupe Davis et de Fed Cup, mais aussi préparateur mental du PSG et chef de village au Cameroun, s'est lancé dans un nouveau défi : coacher l'équipe de France masculine de tennis fauteuil aux Jeux paralympiques de Paris 2024. Mais qu'apporte-t-il vraiment à ces Bleus, bien plus spécialistes que lui de leur discipline ?

UNE AURA DE CHAMPION

« Un expert de la gagne ». Quelqu'un qui sait gagner. C'est ce qu'est venu chercher Stéphane Houdet, chef de file des Bleus depuis quinze ans, en proposant à Noah de rejoindre l'aventure.

« Yannick a quelque chose qui ne s'invente pas : l'attitude des plus grands. C'est vraiment un expert de la gagne », raconte l'ancien numéro 1 mondial de 53 ans, qui s'est qualifié samedi sans souci pour les 8es de finale en simple. « Aujourd'hui, je ne suis plus le meilleur joueur du monde, mais Yannick me fait croire que c'est possible… » ajoute-t-il. Au quotidien, le caractère de vainqueur transpire. « Il arrive à entrer dans la tête des gens. On a envie de bien faire pour ne pas le décevoir. Inconsciemment, on joue mieux », s'étonne presque Frédéric Cattaneo, tête de série numéro 4 et potentiel médaillable en double.

Ses mots ne sont, en fait, pas si différents des autres coachs. « Il a des discours qu'on entendait déjà auparavant mais, venant de lui, ça a une résonance toute particulière », tente d'expliquer le numéro 3 français Guilhem Laget. Avec Yannick Noah, tout se joue ailleurs… Une attitude, un regard, un poing levé ou des applaudissements un peu plus forts facilement remarquables dès qu'on assiste à un match d'un Français.

Les joueurs ont pour consigne de se tourner vers son box le plus souvent possible. « Sur un point important, grâce à Yannick Noah, le joueur ne va pas avoir peur », souligne Jean-Philippe Fleurian. Le responsable du para-tennis à la FFT sait exactement de quoi il parle, il a déjà été coaché par Yannick Noah : « Quand je le regardais, je ne perdais pas le point d'après. »

UN ŒIL NOUVEAU

« On teste et ça marche ! » Mais son aura peut-elle suffire à guider une équipe dans une discipline si différente du tennis ? Pour les joueurs, le doute n'a jamais existé, et encore moins maintenant. « Techniquement, il ne connaît certes pas les roulements du fauteuil. Mais le tennis fauteuil, c'est d'abord une stratégie de jeu. Et ça, il sait faire », lance Fleurian.

Mieux, le nouveau capitaine apporte même un vent de fraîcheur. « Il nous a proposé d'expérimenter plein de choses. Et si ça ne marche pas, on arrête simplement », glisse Stéphane Houdet. Dernière en date : un retour de service très agressif sur deuxième balle. « Il nous demande d'être presque sur la ligne de carré de service. La première fois, je lui ai dit : *Tu te fous de moi ?* Il m'a répondu : *Essaie d'abord, tu auras le droit de m'engueuler après.* On a testé, ça a marché ! » raconte Frédéric Cattaneo.

Exercice appliqué à la lettre par ses joueurs depuis le début des Jeux. « Son truc, c'est : je ne connais rien en tennis fauteuil, mais je ne suis pas là pour ça. Je suis là pour vous donner du ressenti », dit encore le joueur de 45 ans, éliminé ce dimanche matin au deuxième tour du tournoi de simple.

UNE BONNE HUMEUR

« On se marre avec lui ! » Qui ne se souvient pas de l'équipe de Coupe Davis dansant sur « Saga Africa » après le sacre de 1991 ? Le chanteur de 64 ans n'a pas perdu son âme d'ambianceur, ni son sourire qu'il distribue à chaque rassemblement avec les Bleus. « Dès son premier discours, l'objectif était qu'on fasse un dîner tous ensemble à la fin des Paras en se disant droit dans les yeux : chacun a donné le meilleur qu'il pouvait », se souvient Stéphane Houdet. « C'est vrai que je leur ai proposé ça, répond le capitaine. Quoi qu'il arrive, on restera potes à la fin. »

Un groupe d'amis tourné vers un objectif paralympique, voilà ce qu'a fait Yannick Noah du tennis fauteuil tricolore. « C'est vraiment devenu le grand frère. Il apporte son histoire mais également ses expériences et ses blagues », dit Jean-Philippe Fleurian. « Surtout, on se marre, ajoute Frédéric Cattaneo. Faire son métier sérieusement mais en rigolant, c'est quand même un plus ! »

UNE VISIBILITÉ RARE

« On n'a jamais autant entendu parler de nous » C'est le dernier avantage de la présence de celui qui a été élu onze fois personnalité préférée des Français. « Il a créé un engouement autour de notre équipe, témoigne Stéphane Houdet. Le sport sert à envoyer des messages. Il nous faut des acteurs pour les faire passer. Yannick en est un excellent ! » « Il a pris la couverture à lui. C'est dangereux, mais c'est surtout génial, assume Jean-Philippe Fleurian. C'est une bonne façon de promouvoir notre sport. Il a aussi apporté des contrats, certains joueurs sont désormais équipés par le Coq sportif *(l'équipementier historique de Noah)* ! »

Dans les tribunes de Roland-Garros, chacun de ses apparitions donne lieu à un petit bain de foule. « Je n'avais jamais vu un tel engouement pour le tennis fauteuil », affirme Patrick Labazuy, le DTN. Noah tente de tempérer son importance : « Je marche sur des œufs parce que je n'ai pas forcément envie d'être devant. Les gars ont des choses stimulantes à raconter, je veux que ce soit mis en avant. » Une médaille aux Jeux et tout le monde sera gagnant !

PROGRAMME DE CE LUNDI

BASKET FAUTEUIL
Arena Bercy (Paris XIIe)
Tour préliminaire. 13 h 45 : États-Unis - Japon (F)
16 h : Allemagne - Canada (H)
19 h 15 : France - Grande-Bretagne (H)

BOCCIA
Arena Paris Sud 1 (Paris XVe)
Finales indiv. (F) : 10 h 30, 13 h 25, 18 h 30 ; Finales indiv. (H) : 11 h 40, 17 h, 20 h.

CÉCIFOOT
Stade Tour-Eiffel (Paris VIIe)
Phase préliminaire (H)
11 h 30 : Argentine - Colombie
13 h 30 : Japon - Maroc
18 h 30 : Turquie - Chine
20 h 30 : France - Brésil

GOALBALL
Arena Paris Sud 6 (Paris XVe)
Quarts de finale (H) : 13 h 15, 15 h, 17 h 45 et 19 h 30.

PARA-ATHLÉTISME
Stade de France, Saint-Denis (93)
Dès 10 h : saut en longueur (H), finale ; lancer de disque (H), finale ; 1 500 m (F), finale ; 1 500 m (H), 1er tour ; lancer de poids (F), finale ; 100 m (H), finale ; 100 m (H) 1er tour ; 100 m (F) 1er tour ; lancer de poids (H), finale ; 400 m (H), 1er tour ;
Dès 19 h : lancer de javelot (H), finale ; lancer de disque (F), finale ; 100 m (H), finale ; Saut en longueur (H), finale ; 100 m (F) demi-finales ; lancer de poids (H), finale ; 100 m (H), finale ; 100 m (H), finale.

PARA-BADMINTON
Arena Porte-de-la-Chapelle (Paris XVIIIe)
Finales et 3es places simple F, H et double mixte.

PARA-NATATION
Paris La Défense Arena, Nanterre (92)
Dès 9 h 30 : 400 m NL (H puis F) ; 50 NL (H) ; 50 m dos (H puis F) ; 100 m brasse (H puis F) ; 50 m NL (H puis F) ; 100 m brasse (H puis F) ; 200 m NL (H) ; relais mixte 4 x 100 m 4 nages.
Dès 17 h 30 : finales.

PARA-TENNIS DE TABLE
Arena Paris Sud 4 (XVe)
Dès 10 h : simple (H), 8es de finale ; à partir de 17 h : simple (H), simple (F) 8es et quarts de finale.

PARA-TRIATHLON (H ET F)
Pont-Alexandre III (VIIIe)
8 heures

RUGBY FAUTEUIL (MIXTE)
Arena Champ-de-Mars (VIIe)
11 h 30 : match de classement 7e et 8e places ; 13 h 30 : bronze ; 17 h 30 : match 5e et 6e ; 19 h 30 : or.

TENNIS FAUTEUIL
Stade Roland-Garros (XVIe)
Simple H et double F.



Les Jeux, c'est aussi une question de tenues

Pour équiper les athlètes de l'équipe de France, le Coq sportif a travaillé avec les fédérations pour adapter au maximum ses vêtements aux différents handicaps.

Sandrine Lefèvre

PRENDRE en considération le handicap de chacun, proposer du sur-mesure, faire en sorte que « tous les athlètes soient beaux » dans les tenues de représentation et « parfaitement à l'aise » dans celles de compétition. Vainqueur de l'appel d'offres de Paris 2024 pour équiper l'ensemble de la délégation française, le Coq sportif a tenté de répondre aux besoins des athlètes. « C'était d'autant plus naturel pour nous que nous avons depuis longtemps dans notre team des sportifs en situation de handicap pour lesquels nous avons adapté des pièces », précise Ewa Samson, responsable de développement de collection chez l'équipementier.

La problématique particulière des athlètes en fauteuil a ainsi été prise en considération. « La personne assise rencontre toujours le même problème : trop de matière devant, ce qui occasionne des plis, et pas assez derrière pour couvrir le bas du dos, constate Ewa Samson. Les pantalons sont également toujours trop courts, les personnes en fauteuil sont donc contraintes d'acheter des tailles plus larges, ce qui engendre des difficultés de déplacement. »

Différentes astuces pour plus de souplesse

Au siège de la marque, à Romilly-sur-Seine (Aube), on a donc travaillé sur différentes astuces pour adapter les patronages des survêtements : coutures plus ou moins longues, zips adaptés, réduction ou ajout de matières. Les personnes en fauteuil ont ainsi eu le choix entre différents modèles de pantalon. « On a été à l'écoute de chaque sportif, pour mieux identifier ses besoins, poursuit la responsable. Cela a nécessité également un travail en amont avec les 13 fédérations afin de choisir la meilleure option, sachant qu'il était impossible de faire du sur-mesure pour tout le monde, notamment en raison des sélections parfois tardives. On a même parfois testé les disciplines, ce qui nous a permis de mieux appréhender le handicap. »

Les tenues de compétition ont aussi été traitées de manière spécifique. Chaque fédération a pu choisir entre les patronages génériques (avec des retouches possibles jusqu'au 8 septembre au village paralympique) ou nominatifs, avec cette fois du sur-mesure. C'est l'option choisie, par exemple, par les fédérations d'aviron, de judo ou d'haltérophilie, où chaque sportif a sa propre tenue. « Quand ils sont dans les bateaux, les athlètes en fauteuil ont un dossier et sont parfois sensibles aux coutures qui peuvent les blesser, ça a donc été pris en compte, raconte Charles Delval, responsable de l'équipe de France de para-aviron. Benjamin Daviet, qui a une cuisse beaucoup moins développée, bénéficie d'une combinaison sur mesure qui lui moule les cuisses. »

Combinaisons aérodynamiques

Selon lui, une attention particulière doit être apportée aux athlètes paralympiques. « Un paraplégique n'a pas de sensibilité. Un frottement ou une blessure qu'il ne sentirait pas peut s'infecter et se transformer en escarre. Ce sont des détails qui comptent. Le sur-mesure est une première pour nous. » Une veste et un pantalon ont également été travaillés spécifiquement pour une cavalière en fauteuil.

Parfois, en raison d'allergies, certains bénéficient de tenues sans polyester. Au rugby et au basket, deux disciplines se pratiquant en fauteuil, il a fallu, pour le bas, trouver une matière qui ne glisse pas, « afin que le sportif soit bien accroché à son fauteuil », et qui ne crée pas de frottement, source d'irritations. Au para-taekwondo, la réglementation impose une certaine longueur de manches par rapport à la prothèse. « Du coup, il a fallu adapter la tenue à chaque combattant », précise Ewa Samson.

Pour certaines pièces, une attention a été apportée aux coutures. « On a adapté les combinaisons en faisant attention que cela n'impacte pas l'aérodynamisme », précise la responsable. Par exemple en cyclisme sur piste, où ceux qui utilisent leurs bras bénéficient pour la première fois d'une « combinaison inversée » : moins de volume sur les cuisses, davantage au niveau des bras, plus puissants. « On a vécu une aventure extraordinaire, qui nous a permis de comprendre les besoins des athlètes paralympiques, souligne Ewa Samson. Ils ont eu l'impression d'être écoutés, c'était vraiment très important pour nous. »


AFP/BERTRAND GUAY

Centre nautique de Vaires-sur-Marne (Seine-et-Marne), vendredi. Bouge Perle et Benjamin Daviet, en para-aviron, bénéficient de tenues de compétition sur mesure.

> **On a été à l'écoute de chaque sportif, pour mieux identifier ses besoins. [...] On a même parfois testé les disciplines.**
> Ewa Samson, responsable de développement de collection chez le Coq sportif

ÉQUIPEMENT | Du matériel adapté chez Decathlon

L'AVENTURE a démarré un peu par hasard en Italie en 2016, lorsqu'un client milanais en situation de handicap a fait remarquer qu'il ne trouvait pas, notamment chez Decathlon, du matériel adapté à sa pratique sportive. Un projet handisport Decathlon a alors été confié à un ancien joueur de basket fauteuil de l'équipe d'Italie, Jacopo Geninazzi. Testée dans un premier temps dans les enseignes transalpines, une offre « sports adaptés » est depuis septembre 2022 disponible dans l'ensemble du réseau européen.

« Parce que l'ADN de Decathlon est de faire découvrir le sport à chacun, quels que soient son histoire et son parcours, rappelle Virginie Sainte-Rose, directrice du partenariat avec Paris 2024. Nous sommes vraiment convaincus que le sport est un outil puissant de cohésion qui doit nous permettre d'avancer vers une société plus inclusive. »

Les Jeux paralympiques visent aussi à donner envie aux personnes en situation de handicap à pratiquer davantage de sport. « Or, le premier frein, c'est l'équipement », poursuit Virginie Sainte-Rose. Decathlon se félicite d'être la seule marque à s'être lancé sur une offre grand public. Une cinquantaine de produits sont ainsi référencés sur le site de l'entreprise nordiste, dont des fauteuils personnalisables et réglables proposés pour plusieurs disciplines (basket, escrime, athlétisme), vendus à partir de 2 200 €, « 30 % moins chers que ceux du marché », assure-t-on chez Decathlon.

Bientôt des baskets à enfiler d'une seule main

Au rayon textile, sont proposés des sous-vêtements ou des bas de jogging « facilement enfilables » avec des zips sur les côtés. Il est également possible de trouver du matériel spécifique au cécifoot (masques occultant, ballon à grelots) ou des kits pour la boccia. Cette prochaine semaine seront également mis en vente deux modèles de survêtement universel, dessinés avec le street artist Crapule 2000 et le coach sportif Hiitcho. « Deux ensembles inclusifs », explique-t-on chez Decathlon, conçus aussi bien pour les personnes valides qu'en situation de handicap. Des fermetures scratchs permettent de faciliter l'enfilage et d'ajuster la largeur au niveau des poignets et des chevilles.

« Retirer un vêtement n'est pas toujours aisé pour les personnes en situation de handicap. La problématique étant de ne pas démonter sa prothèse en s'habillant », précise l'enseigne, qui voit encore plus loin. Un projet de baskets est ainsi en cours de développement, afin qu'elles puissent être enfilées d'une seule main et en moins de cinq minutes, contre en moyenne vingt-cinq à quarante minutes actuellement selon les handicaps. **S.L.**

Le Parisien
Lundi 2 septembre 2024 • N° 24889

Ces profs vont emmener leurs élèves voir des épreuves

À Paris, des établissements ont bénéficié de places pour conduire leurs élèves aux Jeux paralympiques. Un moyen concret de sensibiliser les jeunes aux handicaps en cette rentrée.

Adrien Voyer

À L'HEURE des Jeux paralympiques, la rentrée scolaire prend une tournure plus sportive que jamais. À Paris, des centaines d'élèves de tous niveaux – primaire, collège et lycée – vont avoir l'opportunité unique d'assister à des épreuves paralympiques. Une occasion permise par la mairie de Paris et la région Île-de-France, qui ont financé des billets à destination du jeune public.

Chloé Rabier, professeure d'EPS au collège Flora-Tristan (Paris XXe), a prévu d'emmener ses élèves dès ce lundi, jour de rentrée, assister aux épreuves de para-triathlon, au niveau du pont Alexandre-III. Une épreuve gratuite, à laquelle ils assisteront sur son initiative personnelle. Ils ont beau habiter à quelques kilomètres seulement, « beaucoup de mes élèves n'ont jamais vu la Concorde de leurs propres yeux », explique l'enseignante.

« Je suis prof de sport, mais je ne connais pas toutes les épreuves, toutes les catégories et toutes les règles des disciplines présentes aux Paralympiques », admet Chloé Rabier. Une première pour elle donc, mais surtout pour ses élèves, qui habitent principalement le XXe, l'arrondissement le plus peuplé de la capitale, l'un des moins aisés aussi et où certains enfants sont, de fait, plus éloignés des loisirs.

68 places pour un collège situé en REP

Comme Flora-Tristan, le collège Évariste-Galois (XIIIe) est classé réseau d'éducation prioritaire (REP). « Les contextes familiaux de nos élèves ne permettent pas toujours de participer à ce genre d'événements », souligne Fabien Cochard, professeur d'EPS dans l'établissement du XIIIe.

Dans le cadre du label Génération 2024, pour lequel les établissements labellisés ont candidaté voilà trois ans, le collège Évariste-Galois s'est vu offrir 68 places. Fabien Cochard emmènera ses élèves découvrir le para-athlétisme au Stade de France, puis le basket fauteuil à l'Arena Bercy, l'établissement possédant une section basket.


LP/OLIVIER ARANDEL

Dans le cadre du label Génération 2024 pour lequel ils ont candidaté voilà trois ans, certains établissements ont pu obtenir des dizaines de places. *(Illustration).*

Profiteront également de places gratuites les nouveaux élèves de 6e, qui font leur toute première rentrée ce lundi au sein de la section. « On aurait pu simplifier les choses en n'inscrivant que nos effectifs de la dernière année scolaire, mais on a tenu à en faire profiter nos nouveaux arrivants », se félicite Fabien Cochard.

Au collège Flora-Tristan, ce sont les élèves de la section athlétisme qui auront la chance d'assister aux Jeux. Puis, dans un second temps, les adhérents de l'association sportive du collège. Outre le para-triathlon, ils vont aussi découvrir le tennis fauteuil, le basket fauteuil et le para-athlétisme.

Les précieux sésames attribués par tirage au sort

Si d'aucuns ont choisi de privilégier logiquement leurs élèves des sections sportives, d'autres ont préféré quant à eux s'en remettre au hasard. L'école élémentaire Compans, située dans le XIXe arrondissement de la capitale, n'a pu récupérer que 30 places. Ne pouvant pas satisfaire ses 200 élèves, elle a choisi, pour être « juste et équitable », de faire gagner des billets au tirage au sort. C'est donc un groupe composé d'enfants du CP au CM 2 qui traversera la Seine, pour aller vivre, à son tour, les Jeux paralympiques.

« Toute l'année a été ponctuée de projets autour des Jeux olympiques et paralympiques », décrit Ghizlane Aït-Haddou, qui accompagnera la troupe de jeunes gens au Stade de France. Les enseignants parisiens disposant de la malle pédagogique de la Ville de Paris, composée notamment de fauteuils roulants, les élèves de cette école parisienne ont pu s'essayer cette année au basket fauteuil. « Un moyen innovant de sensibiliser les jeunes au handicap, selon la professeure d'EPS. Aller voir les Paralympiques avec nos élèves donne du sens à tout notre travail autour des handicaps. »

« J'accepte d'être l'image du volley »

Après trois semaines de vacances dans la foulée du titre olympique, **Earvin Ngapeth** s'est livré au détour de l'événement Adidas Ground Paris de son équipementier. Avec sa verve habituelle.

Propos recueillis par
Axel Daillet

À SON ARRIVÉE sous la Canopée des Halles, à Paris, derrière ses lunettes de soleil aux verres teintés de rouge, Earvin Ngapeth a l'allant d'une star. La prestance, aussi. Mais le volleyeur dégage une telle bonhomie. Accessible, il salue tout le monde avant de participer à la clôture de l'Adidas Ground Paris — un événement de l'équipementier en hommage aux sports urbains. Tout juste revenu de Guadeloupe où il a passé ses vacances, le médaillé d'or des JO a déjà retrouvé la capitale. Prolixe, il a fait le point sur son avenir. Et sur sa recherche de contrat, puisqu'il n'a toujours pas rejoint de club pour la saison prochaine.

Comment se sont passées les vacances depuis la médaille d'or il y a trois semaines ?
EARVIN NGAPETH. Après les Jeux, je voulais partir. Parce que ça doit faire sept ans que je n'ai pas eu quelques semaines de vacances ! En plus, je me suis marié avant les Jeux, donc c'était en mode voyage de noces. Je voulais souffler.

Vous avez aussi sorti un album de rap, c'était prévu même sans titre olympique ?
Il était prêt, tout était carré. Plus les Jeux avançaient, plus on se disait que c'était mieux d'attendre pour le publier. *(Il sourit.)* La plus belle des médailles est arrivée, donc on a sorti l'album puis nous sommes partis. Depuis deux ou trois semaines c'est du kiff, on profite. Je ne pense pas au volley du tout, et ça fait du bien. Je suis en équipe de France depuis 2010, c'était le quinzième été que je faisais.

Vous allez disputer la Coupe d'Asie avec Djakarta du 8 au 15 septembre, pourquoi ce choix ?
Ça va permettre de repartir doucement. Puis on ne va pas se mentir, c'est de la publicité. Ça se joue en Iran et j'ai une fan base de fou là-bas. Je vais rencontrer les gens et relancer la machine avant d'enchaîner. Et je ne serai pas seul, Jean Patry me rejoint là-bas.

Toujours libre, vous avez réclamé sur les réseaux « la meilleure offre de tous les temps ». Les clubs vous sous-évaluent ?
Les gens sont habitués à ce que je sois un mec dévoué à l'équipe. J'ai toujours fait beaucoup d'efforts pour bâtir un groupe solide, privilégier le collectif. Ça fait partie des raisons pour lesquelles je n'ai pas signé de contrat avant les Jeux. Aujourd'hui, des clubs m'ont appelé mais ils voient toujours l'Earvin qui va faire l'effort. Ce message, c'était pour leur dire que j'ai 33 ans, j'ai gagné les JO deux fois en étant élu meilleur joueur. J'ai fait les efforts pendant quinze ans et là, je n'en ai plus envie. Ça me permet aussi d'éviter les appels inutiles.


ADIDAS/FLORA METAYER
Paris, ce dimanche. Earvin Ngapeth n'a toujours pas rejoint de club pour la saison prochaine.

À l'échelle du sport français, où vous placez-vous ? Qu'est-ce qui vous différencie d'un Nikola Karabatic par exemple ?
Franchement, je n'y pense pas. Je suis focus sur mon volley. Le sport français, c'est délicat et très différent. Niko, c'est un gars qui a joué en France la majeure partie de sa vie. Ce qui est difficile à faire pour nous dans le volley. J'arrive à comprendre pourquoi nous sommes loin derrière les autres sports collectifs. Et ça ne me pose pas de problème, c'est normal même. Nous, on ne joue pas en France. Et nous gagnons depuis dix ans. Le foot, le hand ou le basket depuis trente.

Pendant les Jeux, pourtant, on a senti une vraie communion autour de votre équipe…
On a mis une frappe à tout le monde ! La salle, c'était un truc de malade. Le quart de finale contre l'Allemagne, sans le public, on ne gagne pas. Les matchs suivants, l'Italie et la Pologne n'ont pas bien joué, c'est la vérité. Des pays où il y a parfois 30 000 spectateurs. Mais l'ambiance qu'il y avait là, ils ne l'avaient jamais vue. Avec tout ce qu'on véhicule depuis dix ans, les gens se sont attachés à notre histoire. Notre équipe est vraie, nous sommes sincères. On a vraiment grandi ensemble.

Vous étiez proche de signer à Nantes cet été, vous reverra-t-on en France un jour ?
Financièrement, ça a capoté *(le club a déposé le bilan)*. Mais j'étais à deux doigts. J'ai trois enfants, ma femme me suit depuis dix ans. Elle n'en peut plus de l'étranger ! Elle a envie de rentrer, de bosser. Depuis deux ou trois ans, on se demande où on pourrait aller en France. À chaque fois, il y a un petit truc qui fait que c'est compliqué. J'ai envie de revenir tant que je suis encore bien !

Avez-vous conscience d'incarner quelque chose, d'être le visage du volley français ?
Pour le grand public, je sais, je le ressens. Même dehors. Encore plus après les Jeux. J'accepte d'être l'image du volley. Mais je ne suis pas là pour véhiculer quoi que ce soit. Je suis présent pour mes enfants, ils kiffent le volley et c'est déjà une victoire pour moi.

En bref

CYCLISME
Vuelta : Roglic se rapproche (un peu) de O'Connor
Le Slovène espérait reprendre le maillot rouge à Ben O'Connor ce dimanche au sommet du Cuitu Negru (15e étape). Mais, malgré sa 5e place sur l'étape du jour du Tour d'Espagne, 38 secondes devant l'Australien (11e), Roglic a été pénalisé de 20 secondes pour un abri derrière une voiture. Il reste à 1' 3'' au classement général.

FORMULE 1
Leclerc offre un superbe sacre à domicile à Ferrari
Il suffisait de voir l'explosion de joie et les images de liesse sur le circuit de Monza pour comprendre ce que signifiait cette victoire de la Ferrari de Charles Leclerc, cinq ans après le précédent. Grâce à une stratégie inspirée de son écurie, le Monégasque a remporté sa 2e course de la saison. Les McLaren d'Oscar Piastri et de Lando Norris ont dû se contenter des deux autres marches du podium. Au général, Verstappen (303 pts) garde une belle longueur d'avance sur Norris (241) et Leclerc (217).

VTT
Mondiaux : Koretzky 2e, Ferrand-Prévot se loupe
Comme lors des JO, Victor Koretzky a dû se contenter de l'argent aux Mondiaux UCI de VTT à Andorre, ce dimanche, devancé par le Sud-Africain Alan Hatherly. Irrésistible aux Jeux, Pauline Ferrand-Prévot voulait quant à elle s'offrir un 6e titre mondial pour terminer son immense carrière en VTT… mais elle ne termine que 14e. L'année prochaine, sous les couleurs de Visma-Lease a Bike, elle s'alignera notamment sur le Tour de France.

Le Parisien
Lundi 2 septembre 2024 • N° 24889

De Daktari à Chantilly...

MARDI À CHANTILLY | Vétérinaire et permis d'entraîner, Hélène Mennessier-Martinez présente *Al Khamsin*. Ce dernier lui a permis de remporter un quinté l'an passé.

Halim Bouakkaz

REGARDER LA TÉLÉVISION n'a pas que des effets néfastes sur les enfants. Depuis l'âge de 4 ans, Hélène Mennessier-Martinez sait qu'elle veut devenir vétérinaire grâce à la série Daktari ! Quatre décennies plus tard, elle s'affaire tous les jours à prodiguer les soins nécessaires aux chevaux sur le centre d'entraînement de Chantilly (Oise). « Cette anecdote est vraie, et je n'ai jamais changé d'idée, confirme la vétérinaire. L'amour pour les chevaux, et les pur-sang plus précisément, est venu un peu plus tard mais ne m'a pas lâchée non plus. » Comme elle veut vivre cette passion à 200 %, Hélène Mennessier-Martinez s'est même lancée dans l'aventure de l'élevage. « C'est fabuleux de pouvoir s'occuper des chevaux qu'on a fait naître avec des juments que j'ai entraînées auparavant donc je suis en train de monter un petit haras familial en Normandie, apprend l'intéressée. J'espère bientôt voir certains produits en piste. » Permis d'entraîneur depuis le début des années 2010, celle dont la clinique est idéalement située à Chantilly (Oise) veille actuellement sur quatre chevaux malgré un emploi du temps plus que chargé. « C'est plus simple pour moi désormais, car mon fils, qui a 12 ans, est un vrai collaborateur (rires), glisse l'intéressée. Je pouvais déjà compter sur mon mari et, désormais, mon garçon peut monter un lot chaque jour et fait l'écurie du soir. C'est un soutien incroyable. »


En pleine forme, *Al Khamsin* (n° 12) tentera d'offrir un deuxième quinté à son entraîneure Hélène Mennessier-Martinez. *(ScoopDyga.)*

Al Khamsin, le saisonnier

Toute la famille est donc aux petits soins pour *Al Khamsin* (n° 12) puisque ce hongre de 7 ans leur a fait vivre un grand moment en août 2023. « Il m'a offert mon premier quinté, rappelle Hélène Mennessier-Martinez. Comme c'est un cheval saisonnier, je savais que l'hiver allait être long. Notre patience a été récompensée, car il vient de gagner à Deauville. Il excelle sur les parcours en ligne droite mais je suis de nouveau confiante. Il est en pleine forme et prêt à bien courir. »

Nos pronostics

YANN DAIGNEAU



2 CALAS
4 TUMBLER
8 SIMPLY STRIKING
10 MARZOUK
13 HOLLYHOCK
12 AL KHAMSIN
6 IKEN
3 SKY POWER

KÉVIN ROMAIN



2 CALAS
4 TUMBLER
7 QUARTZ DU HOUL.
3 SKY POWER
13 HOLLYHOCK
8 SIMPLY STRIKING
6 IKEN
12 AL KHAMSIN

DIMITRI FORTIN



2 CALAS
5 PANDIA SELENE
10 MARZOUK
3 SKY POWER
4 TUMBLER
8 SIMPLY STRIKING
7 QUARTZ DU HOUL.
6 IKEN

HALIM BOUAKKAZ



2 CALAS
13 HOLLYHOCK
8 SIMPLY STRIKING
12 AL KHAMSIN
15 FAMOSO
4 TUMBLER
10 MARZOUK
7 QUARTZ DU HOUL.

LEUR SYNTHÈSE

2 CALAS
4 TUMBLER
8 SIMPLY STRIKING
13 HOLLYHOCK
10 MARZOUK
3 SKY POWER
7 QUARTZ DU HOULEY
12 AL KHAMSIN

NOMBRE DE CHEVAUX CITÉS 11

EQUIDIA

GIANNI CAGGUILA



2 CALAS
11 STAR ROCK
3 SKY POWER
7 QUARTZ DU HOUL.
4 TUMBLER
10 MARZOUK
8 SIMPLY STRIKING
5 PANDIA SELENE

Résultats et rapports en direct au 0.892.683.675 (2,99€/appel)

RÉUNION 1 - 1e COURSE - PRIX DES TERRES NOIRES

PLAT - HANDICAP DIVISÉ - PREMIÈRE ÉPREUVE - COURSE 2 - 53 000 € - 1 600 M - **DÉPART VERS 13 H 55**

N°	CHEVAUX	S.R.	AGE	POIDS	JOCKEYS	ENTRAINEURS	CDE	PROPRIETAIRES	GAINS	ORIGINES	DERNIERES PERFORMANCES	COTES
1	SHINNING OCEAN	Mb.	7	61	F. Veron	H. Blume	16	Y. Marie-Nelly	165 150	Dabirsim - Shimmering Sands	10p 9p 3p 9p 1p 14p (23) 2p 2p 9p	32/1
2	CALAS	Hb.	4	59,5	J. Moisan	P.& J. Brandt (s)	8	Buck Racing AB	74 770	Al Wukair - Cetova	3p 4p 2p 1p 15p 11p 9p 3p 4p	4/1
3	SKY POWER	Hgr.	7	59,5	S. Pasquier	G. Hernon	15	Roy Racing Ltd	211 310	Stormy River - Feltzer	18p 3p 12p 11p 1p 1p 9p 4p (23) 5p	21/1
4	TUMBLER	Hb.	5	58,5	T. Trullier	N. Caullery	1	J.-P. Temime	84 380	Kingman - Distortion	2p 4p 6p 2p 8p 8p 7p 2p 8p	6/1
5	PANDIA SELENE	Fb.	4	58	T. Piccone	H.-A. Pantall	3	Mme S. Egloff	89 230	Vanishing Cupid - Palmotia	1p 8p 13p 9p 1p 3p 12p (23) 5p 6p	14/1
6	IKEN	Fb.	5	57,5	A. Pouchin	Mlle J. Soudan	6	Sarl Crispin de Moubray	119 530	Vadamos - Kenwana	1p 3p 10p 1p (23) 5p 1p 2p 6p 2p	9/1
7	QUARTZ DU HOULEY - A	Mb.	4	57	M. Guyon	Y. Barberot	9	Mme C. Pélier	87 715	Brametot - Facilita	11p 8p 3p 10p 10p 4p 12p (23) 6p 8p	13/1
8	SIMPLY STRIKING	Hal.	8	57	C. Lecoeuvre	M. Delcher-Sanchez	14	Cuadra Mediterraneo	320 490	Kheleyf - Reech Band	3p 2p 5Distp 8p 7p 14p (23) 15p 7p 15p	11/1
9	ALATHEA	Fgr.	5	57	R. Pehu	P. Decouz (s)	2	M. Pehu	62 300	Al Wukair - Astéria	4p 1p 7p 6p 4p (23) 6p 2p 8p 9p	19/1
10	MARZOUK - A	Hn.p.	4	57	I. Mendizabal	M. Delzangles	13	F. Bingheshayan	46 200	Zarak - Anoodah	4p 5p 6p 10p 1p (23) 3p 2p 2p 2p	15/1
11	STAR ROCK	Hal.	5	56,5	M. Barzalona	V. Luka	7	Leram S.R.O.	45 250	Anodin - Rock Harmonie	10p 4p 5p 9p 7p 2p (23) 2p (22) 9p 3p	20/1
12	AL KHAMSIN	Hb.	7	55,5	C. Soumillon	Mme H. Mennessier Martinez	4	Mme H. Mennessier Martinez	162 910	Toronado - Al Kirana	1p 4p 3p 7p 2p 10p 6p 10p 8p	12/1
13	HOLLYHOCK - O	Hn.p.	5	55,5	A. Lemaitre	M. Nigge	5	Ec. M.Tschopp	112 130	Attendu - Makisarde	2p 2p 7p 8p 10p 2p 10p 4p (23) 4p	8/1
14	JACK O'BOY	Hb.	7	55,5	Mlle D. Santiago	Mme G. Rarick	12	Mme S.-L. Born	120 800	Anodin - Goldy Honor	1p 4p 14p 5p 1p (23) 9p 11p 2p 9p	30/1
15	FAMOSO - O	Mb.f.	4	55	H. Boutin	C. Pautier	10	P. Artigues	71 290	Al Wukair - Fair West	4p 6p 8p 17p 14p 1p 11p 6p (23) 1p	26/1
16	AIGUIÈRE D'ARGENT	Hal.	7	54,5	R. Mangione	M.-F. Weissmeier	11	Galopp-Club Rhein-Main	137 510	Excelebration - Plaisancière	12p 3p 9p 1p 7p 5p 12p (23) 5p 10p	24/1

Pour 4 ans et plus. Référence : +20.

A : oeillères australiennes. **O :** oeillères normales.

L'Argus

1. Shinning Ocean, 60;
2. Calas, 61,5;
3. Sky Power, 58,5;
4. Tumbler, 60,5;
5. Pandia Selene, 59;
6. Iken, 59,5;
7. Quartz du Houley, 56;
8. Simply Striking, 58;
9. Alathea, 55,5;
10. Marzouk, 58;
11. Star Rock, 55;
12. Al Khamsin, 56,5;
13. Hollyhock, 57,5;
14. Jack O'boy, 54;
15. Famoso, 53,5;
16. Aiguière d'Argent, 53.

SON CLASSEMENT INTERPRÉTÉ

2. Calas
4. Tumbler
6. Iken
13. Hollyhock
5. Pandia Selene
12. Al Khamsin
8. Simply Striking
10. Marzouk

Les pronostics de la presse

Paris-Turf	2	4	8	13	10	6	15
Paris-Turf.com	13	2	4	8	3	1	5
Week-End	2	4	8	13	10	6	15
Week-End.com	2	6	4	12	9	3	16
Geny Courses	2	4	13	8	6	10	5
Geny.com	2	4	5	8	6	7	13
3601	2	4	13	5	12	10	7
La Gazette	2	4	13	11	7	6	8
Ouest-France	2	7	8	12	13	11	4
Le Dauphiné Libéré	4	5	12	2	13	6	11
Le Républicain Lorrain	2	5	10	3	4	8	7
Equidia	2	8	4	7	13	10	5
Dernières Nouvelles d'Alsace	2	4	13	10	8	12	3
France Antilles Courses	4	2	12	15	6	7	11
La Provence	4	2	13	12	9	5	6
Le Progrès de Lyon	2	8	13	7	6	4	3
Confidentiel des pistes	13	8	10	2	9	7	6

LES PRIORITÉS **17 fois :** Calas (2); **16 fois :** Tumbler (4); **14 fois :** Hollyhock (13); **12 fois :** Simply Striking (8); **11 fois :** Iken (6); **9 fois :** Quartz du Houley (7); **8 fois :** Pandia Selene (5), Marzouk (10); **7 fois :** Al Khamsin (12); **5 fois :** Sky Power (3); **4 fois :** Star Rock (11); **3 fois :** Alathea (9), Famoso (15); **1 fois :** Shinning Ocean (1), Aiguière d'Argent (16). **Abandonné :** Jack O'boy (14).

Coup de folie

6 IKEN

Elle ne cesse de progresser depuis plusieurs mois. Malgré une valeur revue à la hausse, elle peut encore passer un cap.

Entraîneur à suivre

GAVIN HERNON

« *Sky Power* a l'air très en forme le matin à l'entraînement. Il n'a pas tiré le meilleur numéro dans les stalles mais il a démontré à Compiègne qu'il est toujours compétitif à ce niveau. Il faut effacer sa performance dans le Grand Handicap de Deauville, il est parti sur le gaz et n'a jamais lâché le mors en étant nez au vent. »

SON CHOIX

2 - 4 - **3** - 10 - 5 - 8 - 12 - 13

AESTERIUS TRÈS VITE, COLOMBUS EN FORCE

Sans surprise, le premier Groupe III de la réunion dominicale à Longchamp est tombé dans l'escarcelle d'un concurrent étranger, à savoir *Aesterius*, vainqueur sur 1 000 m du Prix d'Arenberg sous la selle de James Doyle. Sur 3 000 m, le Prix de Lutèce est quant à lui revenu à *Colombus*. Ce protégé de Christophe Ferland permet à son jockey, Augustin Madamet, de signer une première victoire à ce niveau en France.

FANTASTIC MOON EN ROUTE VERS L'ARC

Hier, sur la piste de Baden-Baden (Allemagne), *Fantastic Moon* a fait sensation dans le 154e Grand Prix de Baden, un Groupe I disputé sur 2 400 mètres. Le pensionnaire de Sarah Steinberg s'est annoncé tout en dehors dans la ligne droite, et a résisté jusqu'au bout au retour du grand favori *Dubai Honour*, triple lauréat au plus haut niveau. Âgé de 4 ans, *Fantastic Moon* sera revu dans le prochain Prix de l'Arc de Triomphe, le 6 octobre.

LE QUINTÉ REPASSE À L'HEURE D'HIVER

Attention à ne pas se faire piéger ! Avec la rentrée, la course support des paris à la carte reprend ses habitudes. Dès ce lundi à Craon (Mayenne), pour la finale du Trophée Vert, l'horaire du jeu phare du PMU bascule de nouveau à 13h55 en semaine (à l'exception du jeudi 5 septembre), sauf le vendredi où il conserve son créneau habituel, à 20h15 en nocturne. Le week-end, les événements se disputeront toujours à 15h15.



1 SHINNING OCEAN — 61
F. VERON
10p 9p 3p 9p 1p 14p

Il reste sur deux sorties décevantes mais a déjà bien fait à une valeur plus élevée. Difficile à cerner, le retenir ou non est affaire d'impression.

Deauville, 30 juillet 2024. Prix de la Villa Lucie. Terrain psf lent. Plat. 53000 €. 1400m. 1. Pedrito 58,5. 2. Miami Voice 56. 3. Freja 55,5. 4. Deep Hope 61,5. 4. Rakan 60,5. 6. Toijk 56. **10. SHINNING OCEAN 59,5** (E. Hardouin 21/1). 16 part. 1/2 - cte tête - encol. - dh. - nez

Saint-Cloud, 4 juin 2024. Handicap d'Été. Terrain très souple. Plat. 53000 €. 1600m. 1. Elamaz 60. 2. Calas 57,5. 3. Opalus Road 59. 4. Alcanor 54. 5. Marzouk 55,5. 6. Tumbler 56,5. **9. SHINNING OCEAN 59,5** (E. Hardouin 27/1). 15 part. cte encol. - 5 1/2 - 3/4 - 1/2 - tête

SA MEILLEURE PERFORMANCE

Chantilly, 4 mai 2023. Prix des Grandes Ecuries. Terrain psf standard. Plat. 53000 €. 1600m. **1. SHINNING OCEAN 58** (D. Santiago 17/1). 2. Russipant Fal 62,5. 3. Doctor Ron 57. 4. Matt Machine 57. 5. French Conte 56. 6. It's All a Dream 57. 15 part. tête - 1 1/4 - encol. - encol. - encol.



2 CALAS — 59,5
J. MOISAN
3p 4p 2p 1p 15p 11p

Il a franchi un palier cet été et est toujours compétitif, comme le montre sa récente troisième place. Le lot étant moins relevé, c'est une priorité.

SA MEILLEURE PERFORMANCE

Deauville, 4 août 2024. Grand Handicap de Deauville. Terrain bon souple. Plat. 100000 €. 1600m. 1. Etatique 54. 2. Zvaroshka 52,5. **3. CALAS 53,5** (J. Moisan 33/4). 4. Atakama 56. 5. Short Final 55,5. 6. Apax 59. 20 part. cte encol. - cte tête - 1 1/4 - nez - tête

Chantilly, 16 juin 2024. Grand Handicap de Lamorlaye Longines. Terrain souple. Plat. 75000 €. 1800m. 1. Bevan 54,5. 2. Brouillard 56,5. 3. Népalais 51,5. **4. CALAS 54** (J. Moisan 9/2). 5. Shannkiyr 52. 6. Everillo 55,5. 15 part. 1 - encol. - encol. - encol. - 3/4

Saint-Cloud, 4 juin 2024. Handicap d'Été. Terrain très souple. Plat. 53000 €. 1600m. 1. Elamaz 60. **2. CALAS 57,5** (J. Moisan 8/1). 3. Opalus Road 59. 4. Alcanor 54. 5. Marzouk 55,5. 6. Tumbler 56,5. 15 part. cte encol. - 5 1/2 - 3/4 - 1/2 - tête

3 SKY POWER — 59,5
S. PASQUIER
18p 3p 12p 11p 1p 1p

Auteur d'un excellent premier semestre, il alterne le bon et le moins depuis. Sa forme étant certaine, il peut encore disputer les places.

Deauville, 4 août 2024. Grand Handicap de Deauville. Terrain bon souple. Plat. 100000 €. 1600m. 1. Etatique 54. 2. Zvaroshka 52,5. 3. Calas 53,5. 4. Atakama 56. 5. Short Final 55,5. 6. Apax 59. **18. SKY POWER 53,5** (M. Vélon 39/1). 20 part. cte encol. - cte tête - 1 1/4 - nez - tête

Compiègne, 22 juillet 2024. Prix des Hauts-de-France. Terrain bon souple. Plat. 53000 €. 1600m. 1. Iken 55. 2. Zvaroshka 59. **3. SKY POWER 60** (M. Vélon 31/1). 4. Marzouk 57,5. 5. Alva 57,5. 6. Famoso 56. 15 part. 1/2 - encol. - 1 - 1 - tête

SA MEILLEURE PERFORMANCE

Deauville, 25 novembre 2020. Prix Lyphard. Terrain psf standard. Plat. 36000 €. 1900m. **1. SKY POWER 56** (S. Pasquier 63/10). 2. Winter Reprise 56. 3. Bugle Major 57. 4. Aviateur 60. 5. Charlesquint 56. 6. Harmless 57. 14 part. cte encol. - tête - tête - tête - cte tête

4 TUMBLER — 58,5
T. TRULLIER
2p 4p 6p 2p 8p 8p

Il tourne autour du pot dans cette catégorie. Redoutable finisseur, il doit compter sur une ligne droite fluide. Si tel est le cas, une confirmation est attendue.

Deauville, 25 août 2024. Prix Resort Barrière Deauville-Trouville. Terrain psf standard. Plat. 53000 €. 1500m. 1. Omicrone 57,5. **2. TUMBLER 56,5** (T. Trullier 16/1). 3. Big Drift 52,5. 4. Climate Change 60,5. 5. Ptit Pedro 56,5. 6. Wonder Boy 53. 16 part. cte encol. - tête - 1 - 3/4 - tête

Deauville, 6 août 2024. Prix de Bayeux. Terrain bon souple. Plat. 53000 €. 1600m. 1. Crowdfunding 56,5. 2. Hollyhock 57. 3. Simply Striking 58,5. **4. TUMBLER 60** (T. Trullier 15/1). 5. Henry The Lion 56. 6. Amorcita 55,5. 15 part. 1 1/2 - tête - tête - 1 - encol.

SA MEILLEURE PERFORMANCE

Fontainebleau, 27 avril 2022. Prix du Rocher Cassepot. Terrain bon souple. Plat. 28000 €. 1600m. **1. TUMBLER 57** (T. Piccone 7/10). 2. Hollyhock 57. 3. Pedrito 57. 4. See You Boy 57. 5. Moneyman 57. 6. Kissing 57. 7 part. 1 1/4 - encol. - 1 - 1 1/2 - 15



5 PANDIA SELENE — 58
T. PICCONE
1p 8p 13p 9p 1p 3p

Après plusieurs échecs, elle a refait surface à Vichy. Cela n'en fait toutefois pas une priorité, d'autant qu'elle aurait préféré un terrain bien plus souple.

Vichy, 14 août 2024. Prix Serge Maillard. Terrain souple. Plat. 19000 €. 1600m. **1. PANDIA SELENE 57,5** (T. Piccone 37/10). 2. Ridpour 53,5. 3. Highbari 57,5. 4. Famoso 59. 5. Alexej 56. 6. Village Anglais 56. 8 part. 1/4 - tête - 3 - cte encol. - encol.

Compiègne, 22 juillet 2024. Prix des Hauts-de-France. Terrain bon souple. Plat. 53000 €. 1600m. 1. Iken 55. 2. Zvaroshka 59. 3. Sky Power 60. 4. Marzouk 57,5. 5. Alva 57,5. 6. Famoso 56. **8. PANDIA SELENE 59** (T. Piccone 23/1). 15 part. 1/2 - encol. - 1 - 1 - tête

SA MEILLEURE PERFORMANCE

Chantilly, 14 mai 2024. Prix des Coteaux de la Seine. Terrain très souple. Plat. 53000 €. 1600m. **1. PANDIA SELENE 55** (T. Piccone 12/1). 2. Tumbler 57,5. 3. Ptit Pedro 58,5. 4. Opalus Road 60. 5. Cosmo Beau 55,5. 6. Marzouk 56. 15 part. 3/4 - 1/2 - tête - cte tête - 1/2



6 IKEN — 57,5
A. POUCHIN
1p 3p 10p 1p (23) 5p 1p

Elle vient de décrocher le deuxième quinté de sa carrière. Rarement décevante, elle peut encore s'immiscer à l'arrivée malgré la surcharge. Notre coup de folie.

SA MEILLEURE PERFORMANCE

Compiègne, 22 juillet 2024. Prix des Hauts-de-France. Terrain bon souple. Plat. 53000 €. 1600m. **1. IKEN 55** (C. Demuro 83/10). 2. Zvaroshka 59. 3. Sky Power 60. 4. Marzouk 57,5. 5. Alva 57,5. 6. Famoso 56. 15 part. 1/2 - encol. - 1 - 1 - tête

Lyon-Parilly, 23 juin 2024. Reverdy - Prix Philippe et Emmanuel Tassin. Terrain très souple. Plat. 20000 €. 1600m. 1. Larno 53,5. 2. Ashiktash 61. **3. IKEN 59,5** (S. Pasquier 21/4). 4. Bozzo 57. 5. Matt Machine 60. 6. Just In Time Game 56,5. 14 part. 1 1/2 - 3/4 - cte tête - 2 1/2 - 2 1/2

Saint-Cloud, 11 juin 2024. Prix Trillion. Bon terrain. Plat. 53000 €. 1500m. 1. Aversa 57,5. 2. Suviana 61. 3. Alva 56,5. 4. See You Pink 58,5. 5. Tairann 57,5. 6. Terredeguerre 55,5. **10. IKEN 54** (T. Trullier 10/1). 16 part. cte tête - 1/2 - cte encol. - 1 1/4 - 3/4



7 QUARTZ DU HOULEY — 57
M. GUYON
11p 8p 3p 10p 10p 4p

Le retour en forme aperçu le 30 juin n'a pas été confirmé par la suite. Délesté d'un kilo par le handicapeur, on peut l'envisager pour les places.

Deauville, 25 août 2024. Prix Resort Barrière Deauville-Trouville. Terrain psf standard. Plat. 53000 €. 1500m. 1. Omicrone 57,5. 2. Tumbler 56,5. 3. Big Drift 52,5. 4. Climate Change 60,5. 5. Ptit Pedro 56,5. 6. Wonder Boy 53. **11. QUARTZ DU HOULEY - A 56** (A. Crastus 11/1). 16 part. cte encol. - tête - 1 - 3/4 - tête

Deauville, 6 août 2024. Prix de Bayeux. Terrain bon souple. Plat. 53000 €. 1600m. 1. Crowdfunding 56,5. 2. Hollyhock 57. 3. Simply Striking 58,5. 4. Tumbler 60. 5. Henry The Lion 56. 6. Amorcita 55,5. **8. QUARTZ DU HOULEY 59,5** (A. Crastus 10/1). 15 part. 1 1/2 - tête - tête - 1 - encol.

SA MEILLEURE PERFORMANCE

Saint-Cloud, 5 octobre 2023. Prix de Versailles. Bon terrain. Plat. 55000 €. 1400m. **1. QUARTZ DU HOULEY 55** (C. Soumillon 28/10). 2. Big Log 55,5. 3. Hayejohn 61. 4. Michelangelo 54. 5. Alva 53,5. 6. Sahara Spring 58. 15 part. 1/2 - cte tête - 1 1/4 - encol. - nez



8 SIMPLY STRIKING — 57
C. LECOEUVRE
3p 2p 5Distp 8p 7p 14p

Ses deux sorties estivales montrent qu'il est revenu au mieux. À l'aise lorsque les pistes ne sont pas trop profondes, il sera logiquement en vue.

Deauville, 6 août 2024. Prix de Bayeux. Terrain bon souple. Plat. 53000 €. 1600m. 1. Crowdfunding 56,5. 2. Hollyhock 57. **3. SIMPLY STRIKING 58,5** (C. Lecoeuvre 10/1). 4. Tumbler 60. 5. Henry The Lion 56. 6. Amorcita 55,5. 15 part. 1 1/2 - tête - tête - 1 - encol.

Vichy, 16 juillet 2024. Prix Hubert de Catheu. Bon terrain. Plat. 53000 €. 1400m. 1. Chirimiri 57. **2. SIMPLY STRIKING 55** (C. Lecoeuvre 20/1). 3. Le Freinay 55,5. 4. Dream Whisper 54. 5. My Black Lady 55,5. 6. Etatique 58. 16 part. 2 1/2 - 1/2 - cte encol. - cte encol. - cte encol.

SA MEILLEURE PERFORMANCE

Madrid, 17 juin 2023. Gran Premio Claudio Carudel - Patrocinado por Aquanima. Bon terrain. Plat. 59500 €. 1600m. **1. SIMPLY STRIKING 58,5** (R. Sousa Ferreira). 2. Samedi Rien 57. 3. Resacon 58,5. 3. Sir Roque 58,5. 5. Golden Voice 58,5. 6. Sommersun 54. 9 part. 1/2 - 1/4 - dh. - 1/2 - 3



9 ALATHEA — 57
R. PEHU
4p 1p 7p 6p 4p (23) 6p

Déjà lauréate à ce niveau, elle évolue désormais à une valeur plus élevée et aurait préféré un terrain plus pénible que celui annoncé. Chance secondaire.

Dieppe, 5 août 2024. Prix du Noeud Vincent. Terrain bon souple. Plat. 12000 €. 2200m. 1. Salduro 56. 2. Welteise 54,5. 3. Eloïse 51. **4. ALATHEA 59** (R. Pehu 9/4). 5. Premier Ordre 58. 6. Stilyker 56,5. 10 part. 3 1/2 - 1 1/4 - encol. - 3/4 - 2 1/2

Le Lion-d'Angers, 11 juillet 2024. Prix du Bois Montbourcher. Terrain très souple. Plat. 20000 €. 2000m. **1. ALATHEA 57,5** (R. Pehu 46/10). 2. Ker Welen 55,5. 3. Lunaticos 57. 4. Anobe 56,5. 5. Nekoleto 60. 6. Fayona 56. 11 part. 3/4 - 1/2 - 4 - 1 - 3/4

SA MEILLEURE PERFORMANCE

Compiègne, 24 juillet 2023. Prix des Hauts-de-France. Terrain souple. Plat. 53000 €. 1600m. **1. ALATHEA - A 54** (A. Lemaitre 9/1). 2. Iken 53,5. 3. Missalia 58,5. 4. Sassica 56,5. 5. Charlotte Bay 52,5. 6. Ghrainne 55,5. 15 part. 3/4 - 1 - 1 1/4 - 3/4 - cte encol.



10 MARZOUK — 57
I. MENDIZABAL
4p 5p 6p 10p 1p (23) 3p

Il n'est présenté qu'à bon escient mais n'a pas de marge pour la victoire. Une fois encore, il sera envisagé pour les places, sa régularité plaidant en sa faveur.

Compiègne, 22 juillet 2024. Prix des Hauts-de-France. Terrain bon souple. Plat. 53000 €. 1600m. 1. Iken 55. 2. Zvaroshka 59. 3. Sky Power 60. **4. MARZOUK - A 57,5** (I. Mendizabal 14/1). 5. Alva 57,5. 6. Famoso 56. 15 part. 1/2 - encol. - 1 - 1 - tête

Saint-Cloud, 4 juin 2024. Handicap d'Été. Terrain très souple. Plat. 53000 €. 1600m. 1. Elamaz 60. 2. Calas 57,5. 3. Opalus Road 59. 4. Alcanor 54. **5. MARZOUK 55,5** (G. Mossé 12/1). 6. Tumbler 56,5. 15 part. cte encol. - 5 1/2 - 3/4 - 1/2 - tête

SA MEILLEURE PERFORMANCE

Fontainebleau, 15 mars 2024. Prix de Vulaines-sur-Seine. Terrain très souple. Plat. 18000 €. 1600m. **1. MARZOUK 58** (I. Mendizabal 16/10). 2. Druide 58. 3. Arfan 58. 4. Zanona 56,5. 5. Viking d'Aumont 58. 6. Jungle de Fontaine 58. 7 part. 1 1/2 - encol. - 1 1/4 - 4 1/2 - cte encol.



11 STAR ROCK — 56,5
M. BARZALONA
10p 4p 5p 9p 7p 2p

Acquis après sa sortie du 6 juillet, il n'a pas répondu aux attentes ensuite. Il ne constitue pas une priorité mais peut être envisagé en cas de défaillances.

Deauville, 6 août 2024. Prix de Bayeux. Terrain bon souple. Plat. 53000 €. 1600m. 1. Crowdfunding 56,5. 2. Hollyhock 57. 3. Simply Striking 58,5. 4. Tumbler 60. 5. Henry The Lion 56. 6. Amorcita 55,5. **10. STAR ROCK 58,5** (E. Hardouin 17/1). 15 part. 1 1/2 - tête - tête - 1 - encol.

Deauville, 6 juillet 2024. Prix du Château de Fontaine Henri. Terrain bon souple. Plat. 26000 €. 1900m. 1. Central Park West 57. 2. Tigrr 56. 3. Bukhara 54. **4. STAR ROCK 57** (G. Mossé 11/4). 5. Jahidin 54,5. 6. I'm a Believer 57. 13 part. 3/4 - cte tête - 1 - tête - 1/2

SA MEILLEURE PERFORMANCE

Chantilly, 30 mars 2024. Prix de la Journée des Plantes. Terrain psf standard. Plat. 53000 €. 1600m. 1. Le Nomade 62. **2. STAR ROCK 54,5** (S. Chuette 20/1). 3. Amera 55. 4. Joli Prince 54,5. 5. Bullace 57. 6. Big Log 57. 14 part. 1 - 1 - cte encol. - cte tête - encol.



12 AL KHAMSIN — 55,5
C. SOUMILLON
1p 4p 3p 7p 2p 10p

Il vient de renouer avec un succès qui le fuyait depuis un an. Bien que pénalisé de trois kilos, sa bonne passe peut se poursuivre. Mieux vaut s'en méfier.

Deauville, 6 août 2024. Morocco Cup - Prix de Crépon. Terrain bon souple. Plat. 27000 €. 1600m. **1. AL KHAMSIN 58,5** (C. Soumillon 63/10). 2. Pertusato 57. 3. Bozzo 58. 4. King Hartwood 58. 5. D Day Man 52. 6. Hartwood Man 60. 15 part. 2 1/2 - 3/4 - 1 1/4 - 3/4 - tête

Chantilly, 14 juillet 2024. Prix du Défilé. Terrain bon souple. Plat. 27000 €. 1800m. 1. Ashghar 55,5. 2. Pertusato 56,5. 3. Aiguière d'Argent 60. **4. AL KHAMSIN 58** (C. Soumillon 7/2). 5. Captain de Cerisy 56. 6. El Manifico 58. 11 part. cte tête - 1/2 - 1 1/4 - tête - cte encol.

SA MEILLEURE PERFORMANCE

Deauville, 8 août 2023. Prix de Bayeux. Terrain bon souple. Plat. 53000 €. 1600m. **1. AL KHAMSIN 55** (R. Mangione 16/1). 2. Gallant Deed 55,5. 3. Bullace 59,5. 4. Gaylor Senora 57. 5. Chance 56,5. 6. Light Wakeup 59. 15 part. 2 1/2 - tête - 1/2 - 1 - 1



13 HOLLYHOCK — 55,5
A. LEMAITRE
2p 2p 7p 8p 10p 2p

En dernier lieu, il a devancé plusieurs adversaires qu'il retrouve. Déjà vu à son avantage sur cette piste, il devrait encore répondre présent.

Deauville, 6 août 2024. Prix de Bayeux. Terrain bon souple. Plat. 53000 €. 1600m. 1. Crowdfunding 56,5. **2. HOLLYHOCK - O 57** (A. Lemaitre 18/1). 3. Simply Striking 58,5. 4. Tumbler 60. 5. Henry The Lion 56. 6. Amorcita 55,5. 15 part. 1 1/2 - tête - tête - 1 - encol.

Saint-Malo, 15 juillet 2024. Prix de Saint-Malo. Bon terrain. Plat. 15000 €. 1800m. 1. Incrackable 53. **2. HOLLYHOCK - O 58** (H. Lebouc 13/1). 3. Leandra 54,5. 4. Samapy 57. 5. Rue de l'Aude 52. 6. Equus Vincit 56. 8 part. 2 - nez - nez - 1 1/2 - nez

SA MEILLEURE PERFORMANCE

Chantilly, 17 juillet 2022. Prix du Pont du Canal des Druides. Bon terrain. Plat. 40000 €. 1400m. **1. HOLLYHOCK 59** (A. Lemaitre 28/10). 2. Super Khali 59,5. 3. Lily Rose 53,5. 4. Black Lives Matter 53,5. 5. For All Mankind 60. 6. Toocoolforschool 53. 8 part. cte encol. - encol. - cte encol. - tête - 3 1/2



14 JACK O'BOY — 55,5
MLLE D. SANTIAGO
1p 4p 14p 5p 1p (23) 9p

La régularité n'est pas son fort, et il est plus performant sur des sols très profonds. Face à une telle opposition, il n'aura pas la tâche aisée.

Baden-Baden, 1er juin 2024. Wettstar.de. Terrain lourd. Plat. 15000 €. 1400m. **1. JACK O'BOY 56,5** (H. Boutin). 2. Al Hitmi 54,5. 3. Grey Sparkle 54. 4. Lucia Aratori 52,5. 5. Politicum 56,5. 6. Desposita 55. 11 part. 3 3/4 - 2 - nez - 1 1/4 - 3 1/4

Saint-Cloud, 6 mai 2024. Prix Lavandin. Terrain très souple. Plat. 19000 €. 1600m. 1. Iken 54,5. 2. Milad 51. 3. Kerno Quatz 56. **4. JACK O'BOY 59** (M. Guyon 13/4). 5. Puerto Madero 54,5. 6. Dzarina 54,5. 10 part. encol. - 1/2 - 1/2 - encol. - 1 1/4

SA MEILLEURE PERFORMANCE

Saint-Cloud, 26 novembre 2021. Prix de Dormans. Terrain lourd. Plat. 30000 €. 1600m. **1. JACK O'BOY 51,5** (C. Pacaut 74/1). 2. Masterboy 55. 3. Welcome Moon 51. 4. Norwegian Sir 60. 5. La Gaeta 55,5. 6. Black Cess 52. 17 part. 1/2 - 6 - 1 1/4 - 1 - 3/4



15 FAMOSO — 55
H. BOUTIN
4p 6p 8p 17p 14p 1p

Comme il aime galoper dans le groupe de tête, il va être avantagé par le parcours. Cela peut compenser sa marge désormais réduite. Affaire d'impression.

Vichy, 14 août 2024. Prix Serge Maillard. Terrain souple. Plat. 19000 €. 1600m. 1. Pandia Selene 57,5. 2. Ridpour 53,5. 3. Highbari 57,5. **4. FAMOSO - O 59** (H. Boutin 21/1). 5. Alexej 56. 6. Village Anglais 56. 8 part. 1/4 - tête - 3 - cte encol. - encol.

Compiègne, 22 juillet 2024. Prix des Hauts-de-France. Terrain bon souple. Plat. 53000 €. 1600m. 1. Iken 55. 2. Zvaroshka 59. 3. Sky Power 60. 4. Marzouk 57,5. 5. Alva 57,5. **6. FAMOSO - O 56** (H. Boutin 64/1). 15 part. 1/2 - encol. - 1 - 1 - tête

SA MEILLEURE PERFORMANCE

Le Mans, 23 avril 2024. Prix du Canton de Sillé-le-Guillaume. Bon terrain. Plat. 20000 €. 1600m. **1. FAMOSO 56,5** (A. Werlé 25/1). 2. Zaya de la Plata 60,5. 3. Light Wakeup 58. 4. Mr Dreamer 55,5. 5. Anobe 55. 6. Strako 57. 15 part. 3/4 - cte tête - encol. - nez - nez



16 AIGUIÈRE D'ARGENT — 54,5
R. MANGIONE
12p 3p 9p 1p 7p 5p

Bien connu ce hongre de 7 ans a montré autant de courage que de limites. Plus à son aise en terrain bien assoupli, il n'a pas été retenu.

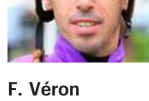
Deauville, 6 août 2024. Prix de Bayeux. Terrain bon souple. Plat. 53000 €. 1600m. 1. Crowdfunding 56,5. 2. Hollyhock 57. 3. Simply Striking 58,5. 4. Tumbler 60. 5. Henry The Lion 56. 6. Amorcita 55,5. **12. AIGUIÈRE D'ARGENT 56** (R. Mangione 15/1). 15 part. 1 1/2 - tête - tête - 1 - encol.

Chantilly, 14 juillet 2024. Prix du Défilé. Terrain bon souple. Plat. 27000 €. 1800m. 1. Ashghar 55,5. 2. Pertusato 56,5. **3. AIGUIÈRE D'ARGENT 60** (R. Mangione 13/1). 4. Al Khamsin 58. 5. Captain de Cerisy 56. 6. El Manifico 58. 11 part. cte tête - 1/2 - 1 1/4 - tête - cte encol.

SA MEILLEURE PERFORMANCE

Compiègne, 24 mai 2024. Prix de Saint-Crépin. Terrain très souple. Plat. 23000 €. 1600m. **1. AIGUIÈRE D'ARGENT 58** (R. Mangione 18/1). 2. King Hartwood 57,5. 3. Pisorno 58. 4. Pertusato 59. 5. On Lockdown 57. 6. Simons King 59,5. 15 part. 1 3/4 - cte encol. - cte encol. - tête - encol.

La sélection des jockeys


A. Pouchin	F. Véron	M. Grandin
10 MARZOUK	2 CALAS	2 CALAS
6 IKEN	**1 SHINNING OCEAN**	10 MARZOUK
2 CALAS	3 SKY POWER	4 TUMBLER
13 HOLLYHOCK	5 PANDIA SELENE	6 IKEN
11 STAR ROCK	8 SIMPLY STRIKING	3 SKY POWER
12 AL KHAMSIN	11 STAR ROCK	8 SIMPLY STRIKING
7 QUARTZ DU HOUL.	14 JACK O'BOY	15 FAMOSO
16 AIGUIÈRE D'ARGENT	13 HOLLYHOCK	7 QUARTZ DU HOUL.

Le choix des entraîneurs

J. Reynier	J.-P. Gauvin	S. Cérulis
2 CALAS	5 PANDIA SELENE	2 CALAS
5 PANDIA SELENE	12 AL KHAMSIN	4 TUMBLER
4 TUMBLER	6 IKEN	13 HOLLYHOCK
6 IKEN	13 HOLLYHOCK	6 IKEN
12 AL KHAMSIN	7 QUARTZ DU HOUL.	3 SKY POWER
13 HOLLYHOCK	11 STAR ROCK	10 MARZOUK
8 SIMPLY STRIKING	4 TUMBLER	12 AL KHAMSIN
10 MARZOUK	2 CALAS	8 SIMPLY STRIKING

Classement

2 CALAS **6 fois**
6 IKEN **5 fois**
13 HOLLYHOCK **5 fois**
4 TUMBLER **4 fois**
8 SIMPLY STRIKING **4 fois**
10 MARZOUK **4 fois**
12 AL KHAMSIN **4 fois**
3 SKY POWER **3 fois**
5 PANDIA SELENE **3 fois**
7 QUARTZ DU HOUL. **3 fois**
11 STAR ROCK **3 fois**
1 SHINNING OCEAN **1 fois**
14 JOCK O'BOY **1 fois**
15 FAMOSO **1 fois**
16 AIGUIÈRE D'ARGE. **1 fois**
9 ALATHEA **0 fois**

Bruits de sabots

Propos recueillis par **Dimitri Fortin**

CALAS - J. BRANDT : « Il s'est très bien comporté lors de ses dernières sorties et tourne autour d'une victoire dans les gros handicaps. Il a tiré un bon numéro dans les stalles et ne va pas être dérangé par l'état du terrain. Il a beaucoup d'atouts dans son jeu, c'est vraiment un super cheval. »

PANDIA SELENE - H.-A. Pantall : « Elle s'est imposée courageusement lors de sa dernière sortie, dans une course à conditions. Prise à cette valeur dans les handicaps, elle n'a pas vraiment de marge mais elle va faire de son mieux. »

IKEN - J. Soudan : « Elle s'est bien imposée lors de sa dernière sortie et elle est restée en très belle forme depuis à l'entraînement. C'est une jument polyvalente, elle ne devrait pas être dérangée par le profil et le terrain. Bien sûr, elle a moins de marge à ce poids mais je la pense encore compétitive, elle peut prendre une place dans les cinq premiers. »

JACK O'BOY - G. Rarick : « Il est en forme et vient de s'imposer à Baden-Baden, mais dans une course qui n'était pas très relevée. Il va faire de son mieux mais il est un peu plus à son aise dans les terrains assouplis. J'aurais aussi préféré le voir évoluer en deuxième épreuve. Ce n'est pas une première chance, mais c'est un peu lui qui décide et il ne faut sans doute par l'écarter totalement. »

FAMOSO - C. Pautier : « Il est en belle forme et reste sur de bonnes performances. Le port des œillères lui a fait beaucoup de bien et il va encore les avoir. Bien sûr, il y a une très belle opposition et il n'a pas une toute première chance, mais il ne faut pas le sous-estimer. Il peut prendre une place dans la combinaison gagnante du Quinté+ à l'issue d'un bon parcours. »

AIGUIÈRE D'ARGENT - R. Mangione (son jockey) : « Je l'ai monté de manière offensive lors de sa dernière sortie et il a un peu demandé à souffler en fin de parcours. Bien sûr, il aurait sans doute eu un peu plus de marge en deuxième épreuve, mais il est en forme et peut tirer son épingle du jeu. »

À vos carnets

DERNIERS TUYAUX

CALAS : au mieux, il ne devrait pas être loin de la vérité.
TUMBLER : il cherche sa course avec application.

DES OUTSIDERS

MARZOUK : il est très performant avec les œillères australiennes.
SKY POWER : il se plaît sur cette piste de Chantilly.

DERNIÈRE MINUTE

SIMPLY STRIKING : toutes ses dernières sorties sont bonnes.
HOLLYHOCK : au mieux, sa place est à l'arrivée.

Favori battu (dernière sortie)
3,3/1 Alathea

Numéros en forme
1 - 5 - 7 - 11 - 13

Numéros à l'écart
2 - 6 - 9 - 10 - 16

Entraîneurs en forme
G. Hernon - M. Delzangles

Jockeys en forme
M. Barzalona - M. Guyon

Entraîneurs à l'écart
N. Caullery - G. Rarick

Jockeys à l'écart
D. Santiago - R. Mangione

TROT - OBSTACLE

Ibiki de Houelle (1re) est à reprendre

RÉUNION 1 | (13 H 35) Aujourd'hui à Craon (quinté, Pick 5)



Cheval de classe, *Ibiki de Houelle* aura à cœur de se racheter. (SD.)

1 PRIX V AND B (Multi) — 13 H 55

ATTELÉ - GROUPE III - 80 000 € - 2 775 M

COUPLÉS - 2SUR4 - TIERCÉ - QUARTÉ+ - QUINTÉ+

Nº	CHEVAUX	S.R.	AGE	DIST.	DRIVERS	COTES
1	IMPERATOR D'ELA - Q	Hal.	6	2 775	A. Barrier	9/1
2	IDÉFIX DE CENTULE - Q	Mal.	6	2 775	T. Le Beller	16/1
3	IRON JET - Q	Mb.	6	2 775	T. Compas	14/1
4	HORS BORD - Q	Hb.	7	2 775	D. Bonne	26/1
5	INDY DE JYR - Q	Hb.	6	2 775	G. Martin	8/1
6	FÉLINE DE CALVI - Q	Fb.	9	2 775	N. Perron	56/1
7	HARRY DE SASSY - P	Hb.f.	7	2 775	J. Leroulley	6/1
8	GALA DE CRENNES - A	Hb.	8	2 775	J.-P. Maillard	30/1
9	FORBAN - Q	Hb.	9	2 775	T. Dromigny	38/1
10	HARRY CARISAIE - Q	Hb.	7	2 775	M. Abrivard	20/1
11	HEDIC GÉMA - Q	Hal.	7	2 800	B. Rochard	10/1
12	GAUDÉO	Mb.	8	2 800	A. Dabouis	45/1
13	HYMNE DU GERS - Q	Hb.	7	2 800	N. Bazire	7/1
14	ENZO D'ESSARTS - Q	Hb.f.	10	2 800	R. Lagadeuc	15/1
15	GRÂCE DU DIGEON - Q	Fb.	8	2 800	C. Dreux	25/1
16	IBIKI DE HOUELLE - Q	Mb.	6	2 800	E. Raffin	3/1

Y. DAIGNEAU : **7 - 1 - 16 - 13 - 5 - 14 - 11 - 10**
K. ROMAIN : **7 - 16 - 5 - 1 - 13 - 11 - 2 - 3**
D. FORTIN : **16 - 1 - 3 - 13 - 7 - 11 - 5 - 2**
H. BOUAKKAZ : **16 - 13 - 7 - 14 - 10 - 11 - 5 - 3**
SYNTHÈSE : **16 - 7 - 13 - 5 - 11 - 1 - 3 - 14**

2 PRIX BARON DE PIERRES (Mini Multi) — 14 H 30

STEEPLE - CLASSE 2 - 30 000 € - 3 700 M

TRIO - COUPLÉS - 2SUR4 — DERNIÈRE PERFORMANCE

F. Nicolle	F. Nicolle	1 KONFINER - A	H4	67	F. Mula	Pro.	B	H		0	65	17/2
J.C.N. Bignon	G. Lassaussaye	2 KI SOIT MARVEL	H4	70	R. Mayeur	Pro.	C	S		4	70	4/1
Succ. A. Boisnard	Joël Boisnard	3 WE CAN DO IT	H4	67	A. Pageot	Pro.	B	S		1	69	11/2
P. Papot	D. Bressou	4 KABYLE	H4	69	G. Meunier	Com.	TL	H		9	67	7/2
Eric Aubrée	A. Chaillé-Chaillé	5 KOL VERT - A	H4	64	C. Joubert	Pro.	B	S		2	67	
L. Denuault	Guy Denuault (s)	6 KING DENUO	H4	68	W. Lajon	Pro.	C	S		5	68,5	
N. Devilder	N. Devilder	7 HABILE DES OBEAUX	F4	67	O. Jouin	Aut.	B	S		0	67	15/1
Normandie Breeding	Gab. Leenders	8 TRIM	F4	67	L.-P. Bréchet	Cl.	C	S		3	67	10/1
J.-L. Pignet	E. Lecoiffier	9 ALTESSEROYALETAVEL	F4	67	T. Chevillard	Cl.	C	S		4	65	9/1
L. Simonet	B. Lefèvre	10 PAU CLERMONT - A	H4	67	C. Riou	Pro.	C	H		6	65	29/1
S.C.E.A.Hamel Stud	F. Nicolle	11 HOLA HAS	F4	65	A. Zuliani	Aut.	L	H		1	68	23/10

D. FORTIN : **11 - 4 - 5 - 1 - 2 - 9** • K. ROMAIN : **11 - 3 - 7 - 5 - 4 - 8** • H. BOUAKKAZ : **11 - 3 - 2 - 8 - 5 - 4**

3 PRIX COURANT D'AIR (Super 4) — 15 H 04

STEEPLE - HANDICAP DE CATÉGORIE - 28 000 € - 4 100 M

TRIO - COUPLÉS — DERNIÈRE PERFORMANCE

J.C.N. Bignon	G. Lassaussaye	1 JALNA DE LAPRELLE - A	F5	72	R. Mayeur	Pro.	C	S		5	66	9/4
D. Huyck	N. Paysan	2 J'AI LA COTE - A	H5	72	T. Beaurain	Pau	C	H		14	65,5	30/1
P.-M. Lecoq	S. Geffriaud	3 BELVOIR - O	H5	72	A. Coupu	Pro.	B	H		5	67	11/1
P. Mer	E. d' Andigné	4 BOJACK HORSEMAN	H5	71,5	V. Morin	Pro.	B	S		5	70	
G. Codre	J. Delaunay	5 GENICA - A	F5	71	W. Lajon	Pro.	C	S		1	70	72/10
C.-H. de Chaudenay	P. Journiac	6 QUEL PATRON	H5	71	L. Zuliani	Pro.	C	S		3	71	9/2
Guy Denuault (s)	Guy Denuault (s)	7 JUNIORDENUO	H5		NON PARTANT							
A. Baillif	G. Juillet	8 J'IRAI LOIN	H5	64,5	A. Lepage	Pro.	C	S		10	66	12/1
E. Lecoiffier	E. Lecoiffier	9 JOCHEN DE KERGUE - A	H5	67	R. Julliot	Pro.	C	S		6	69	21/1

D. FORTIN : **5 - 1 - 3 - 2** • K. ROMAIN : **6 - 5 - 1 - 9** • H. BOUAKKAZ : **6 - 5 - 4 - 3**

4 PRIX CHAUSSÉE AUX MOINES (Multi) — 15 H 39

ATTELÉ - AMATEURS - CLASSE F - 7 000 € - 2 775 M

TRIO - COUPLÉS - 2SUR4 — DERNIÈRE PERFORMANCE

A. Sourice	A. Sourice	1 HÉLOÏSE DU RIS - Q	F7	2 775	E. Sourice	Pro.	B	A		5	2700	
J.-M. Jarry	J.-M. Jarry	2 HARPER DE BANVILLE - Q	H7	2 775	M. J.-M. Jarry	Pro.	B	A		0	2700	
D. Chéradame	D. Chéradame	3 INCAS DES LANDIERS - Q	H6	2 775	M. J.-P. Bazire	Pro.	B	A	1'24"5	8	3025	
J.-F. Hugues	J.-F. Hugues	4 GAMIN DE VIVOIN	H8	2 775	M. J.-F. Hugues	Pro.	B	A		5	3225	
S. Dewulf	P. Daugeard	5 IZIASLAV TEK - Q	H6	2 775	S. Dewulf	Pro.	B	A	1'24"5	6	3025	
M. Corbin	R. Corbin	6 INCOGNITO	H6	2 775	M. M. Corbin	Pro.	B	A		0	2675	
I. Jublot	I. Jublot	7 HARKANE DES BORDES - Q	F7	2 775	M. I. Jublot	Pro.	B	A		2	2925	
D. Chéradame	D. Chéradame	8 HEGA DES LANDIERS - Q	F7	2 775	A. Renault	Pro.	B	A	1'20"5	4	2425	
R. Rucinski	R. Rucinski	9 FINANCIER D'ISQUES	H9	2 800	M. R. Rucinski	Pro.	B	A	1'24"4	9	3050	
A. Marie	A. Marie	10 HEAVEN DE SUCÉ - Q	H7	2 800	T. Kantela	Pro.	C	A		6	3125	
Ec. Cama	G. Cardine	11 FIZZ SAINT-GERMAIN - Q	F9	2 800	M. F. Durville	Pro.	B	A		3	2800	
E. Lamy	E. Lamy	12 GERGOVIE QUESNOT - P	F8	2 800	M. J.-P. Derrian	Pro.	B	A	1'16"2	5	2725	23/4
R. Kerdraon	D. Aramini	13 GOODWOOD SPORT - Q	H8	2 800	M. D. Grimault	Pro.	B	A		5	2675	
A. Bernard	L. Labbé	14 FUNKY JULRY	H9	2 800	M. D. Eoche	Pro.	B	A		0	2225	
C. Chéradame	C. Chéradame	15 FLASH BESP - Q	H9	2 800	A. Mouraud	Pro.	B	A	1'22"9	2	3050	
Ec. P-L Desaunette	P.-L. Desaunette	16 GIPSY THORIS - Q	H8	2 800	M. S. Campain	Pro.	B	A		8	2925	

D. F. : **5 - 16 - 10 - 6 - 7 - 15 - 12** • K. R. : **5 - 7 - 6 - 16 - 15 - 2 - 11** • H. B. : **2 - 7 - 15 - 5 - 6 - 16 - 12**

Q : déferré des quatre pieds ;
A : déferré des antérieurs ; **P** : déferré des postérieurs.

5 PRIX DE LA SAYETTE (Super 4) — 16 H 15

CROSS COUNTRY - CLASSE 3 - 26 000 € - 4 600 M

TRIO ORDRE - COUPLÉ ORDRE — DERNIÈRE PERFORMANCE

J. Picard	J. Zuliani	1 DAFFODIL ROSE	H11	73	L. Zuliani	Pro.	C	S		1	68	3/1
M.-C. Lestang	J. Le Stang	2 FLY TO THE SKA - A	F9	71	G.-G. Vibert	Pro.	B	S		2	65	
Gaec Allen	E&G Leenders (s)	3 HERMINE ALLEN - O	F7	71	Thom. Journiac	Pro.	B	S		6	66	
P. Madiot	P. Madiot	4 JESS TAVEL - A	F6	70	T. Beaurain	Pro.	C	S		3	72	
Ec. Patrick Joubert	Gab. Leenders	5 GENTILHOMME	H8	69	F. de Giles	Pro.	B	S		1	69,5	21/10
E. Lecoiffier	E. Lecoiffier	6 SILVER HORSE - A	H8	69	R. Julliot	Pro.	L	S		5	71	6/1
E. Lecoiffier	E. Lecoiffier	7 LITTLE WINNER	F7	68	L.-P. Bréchet	Pro.	B	S		7	68	

D. FORTIN : **5 - 1 - 2 - 3** • K. ROMAIN : **1 - 2 - 4 - 5** • H. BOUAKKAZ : **1 - 5 - 4 - 2**

6 PRIX DES TRANSPORTS GILLOIS (Multi) — 16 H 50

ATTELÉ - CLASSE D - 25 000 € - 2 775 M

TRIO - COUPLÉS - 2SUR4 — DERNIÈRE PERFORMANCE

O. Simonetti	B. Le Beller	1 JUST WINNER ROC	H5	2 775	T. Le Beller	Pro.	L	A		0	2875	
F. Charil	M. Dabouis	2 JOSETTA DE RIL - Q	F5	2 775	A. Dabouis	Pro.	B	A		1	2875	3/1
H. Marie	Ph. Marie	3 JULIE DU PERCHE	F5	2 775	H. Marie	Pro.	B	A		0	2650	
D. Lizée	D. Lizée	4 JAZZ DE BERCÉ - Q	H5	2 775	D. Lizée	Pro.	B	A		0	3225	
M.-J. Marquet	V. Gouin	5 JAFLOSA AR CARAC	F5	2 775	A. Collette	Cb.	C	A		0	2050	6/1
Ec. Marc Sassier	M. Sassier	6 JAFLO GÉMA - Q	F5	2 800	G. Martin	Pro.	B	A		0	2650	
J.-F. Mary	J.-F. Mary	7 JUAN PERRINE - Q	H5	2 800	R. Joly	Eng.	B	A	1'15"9	11	2875	47/1
Ec. La Pinsonnière	G. Thorel	8 JAZZY FLIGNY - Q	H5	2 800	M. Abrivard	Pro.	B	A		3	2825	
J. Séché	W. Bigeon	9 JAGERBOMB	H5	2 800	C. Hérivaux	Eng.	B	A	1'13"4	6	2875	5/2
Ec. J.R.	J. Bruneau	10 JAVELOT - Q	H5	2 800	D. Bonne	Pro.	B	A	1'14"3	7	2150	23/1
Ec. Hervé Guérin	M. Sassier	11 JAURIAS - Q	H5	2 800	E. Raffin	Pro.	B	A	1'15"2	1	2875	31/10
J. Séché	W. Bigeon	12 JUPITER DU CORTA	H5	2 800	W. Bigeon	V.	B	A	1'13"1	1	2700	6/4
Y. Docquin	Y. Docquin	13 JE T'AIME - A	H5	2 800	C. Frecelle	Pro.	B	A	1'15"8	3	2700	23/1
Ec. La Charmelière	J. Dubreil	14 JAVA D'ANAMA	F5	2 800	J. Dubreil	Pro.	B	A	1'18"5	5	3125	6/1
A. Angot	A. Angot	15 JAD DE CALIX - P	H5	2 800	A. Angot	Pro.	B	M		7	2875	
P. Corty	F. Leblanc	16 JENTIL DIESCHOOT - Q	H5	2 800	B. Rochard	Eng.	B	A	1'13"3	6	2875	11/1

D. F. : **16 - 6 - 8 - 11 - 10 - 13 - 5** • K. R. : **11 - 10 - 16 - 8 - 6 - 2 - 13** • H. B. : **13 - 16 - 6 - 12 - 11 - 8 - 2**

7 PRIX DIRICKX (Multi) — 17 H 25

ATTELÉ - APPRENTIS ET LADS-JOCKEYS - CLASSE E - 20 000 € - 2 775 M

TRIO - COUPLÉS - 2SUR4 — DERNIÈRE PERFORMANCE

A. Marie	A. Marie	1 IOKINA DE KERYANN - Q	F6	2 775	H. Baumer	Pro.	L	A		6	2850	
B. Michardière	B. Michardière	2 INVICTUS DE NILREM - Q	H6	2 775	T. Beauvais	Pro.	B	A		3	2900	12/1
Ec. Franck Nivard	F. Nivard	3 IRMINIO KILY	H6	2 775	B. Chauve-Laffay	Pro.	L	A		4	2850	
Ec. René Corbin	R. Corbin	4 IDEAL DAY - Q	H6	2 775	J.-B. Lelièvre	Pro.	B	A		8	2850	
Ec.J.Y.et J.P.Raffegeau	J.-P. Raffegeau	5 HUMORESQUE - Q	F7	2 775	M. Maignan	Pro.	B	A		0	2950	18/1
W. Michel	W. Michel	6 ILONA DE NERET	F6	2 775	R. Hernot	Pro.	B	A		5	3475	
A. Letanoux	M. Monaco	7 HARRY D'YVI - P	H7	2 775	F. Letonturier	Cb.	B	A	1'14"8	5	2750	21/1
V. Figueroa-Paz	G. Horrach Vidal	8 IVA DE FLORANGE	F6	2 800	V. Figueroa-Paz	Pro.	B	A		0	2850	
J. Dubreil	J. Dubreil	9 HADREUS - Q	H7	2 800	T. Rousselet	Pro.	B	A	1'21"2	1	2650	3/1
G. Tanguy	C. Dreux	10 IQUEM D'AMER - Q	H6	2 800	A. Mallet	Pro.	B	A		3	3050	
Ec. de Sautonne	M. Abrivard	11 HAROLD SAUTONNE - Q	H7	2 800	J. Plassais	Pro.	B	A		0	2750	7/2
M. Hababou	Thierry Duvaldestin	12 INVICTUS D'ORGÈRES - Q	H6	2 800	C. Mesnil	Pro.	B	A	1'17"7	1	2725	9/10
Ec. Arnaud Desmottes	A. Desmottes	13 IDÉFIX DU MANS	H6	2 800	C. Girard	Pro.	B	A		0	2825	
Ec. Hervé Guérin	M. Sassier	14 HALMIA DE VANDEL - Q	F7	2 800	A. Bescher	Pro.	B	A		8	2625	
Ec. Foiret	V. Seguin	15 IRIS DU PERCHE - Q	H6	2 800	A. Guillemin	Pro.	B	A		4	2875	

D. F. : **15 - 11 - 9 - 10 - 14 - 12 - 5** • K. R. : **12 - 15 - 10 - 11 - 5 - 1 - 2** • H. B. : **12 - 2 - 3 - 10 - 15 - 9 - 11**

8 PX GROUPE GENDRY - PX FANDANGO (Pick 5) (Multi) — 18 HEURES

MONTÉ - COURSE EUROPÉENNE - CLASSE D - 32 000 € - 2 775 M

TRIO - COUPLÉS - 2SUR4 — DERNIÈRE PERFORMANCE

Ec. Maréchal	G. Thorel	1 FIRST DU MILAN - Q	H9	2 775	W. Dersoir-Habib	Pro.	B	M	1'15"2	6	2550	10/1
Ec. ES Elie	P.-F. de Grave	2 HAND DES ELIES - Q	H7	2 775	B. Chauve-Laffay	Pro.	B	M		2	3100	
Team Westholm AB	J. Westholm	3 MADE OF STARS - A	H8	2 775	A. Collette	Cb.	B	M	1'13"1	3	2750	5/1
J.-P. Diabat	J.-P. Diabat	4 GET UP BROWN - Q	H8	2 775	M. Viel	Pro.	B	A		0	2925	
L. Pacha	N. Pacha	5 HIRO DE L'ORMERIE - Q	H7	2 775	M. Darbord	Pro.	B	M	1'16"6	4	2500	
O. Touvais	O. Touvais	6 IDOLA PHÉDO - Q	F6	2 775	A. Gervais	Pro.	B	M	1'13"9	3	2875	8/1
B. Berrue	L. Jublot	7 FERRÉRO DU LOISIR - Q	H9	2 800	L. Jublot	Pro.	B	M	1'14"7	3	2900	13/1
M. Donio	M. Donio	8 FLOPY RUSH - Q	H9	2 800	L.-A. Lecoq	V.	B	M		0	2700	52/1
Stall Fagelsjö HB	C. Parys	9 DEVS DEFINITIF - Q	M7	2 800	R. Joly	Pro.	B	M	1'13"3	5	2800	15/1
J. Merienne	P. Monthulé	10 HUGO OCCAGNES - Q	H7	2 800	D. Bonne	V.	B	M	1'13"6	4	2700	6/1
Ec. JP & Co	P.Edou. Mary	11 IMPALA DE VAL - P	H6	2 800	B. Rochard	Pro.	B	M	1'13"1	2	2975	2/1
C. Germain	C. Chenu	12 FASCINOSO DE LOU - Q	H9	2 800	C. Frecelle	Eng.	B	M	1'13"3	9	2250	8/1
Ec. J-François Senet	J.-F. Senet	13 HOTLINE DE CARSI - Q	F7	2 800	T. Dromigny	Eng.	B	A		0	2875	71/1
I.-P. Blanchon	I.-P. Blanchon	14 DIERLOV VOLO - Q	H11	2 800	A. Angot	Pro.	B	A	1'17"2	9	2500	

D. F. : **11 - 3 - 9 - 2 - 6 - 10 - 7 - 8** • K. R. : **13 - 11 - 3 - 6 - 14 - 9 - 12 - 8** • H. B. : **11 - 13 - 8 - 10 - 3 - 14 - 9 - 12**

9 PRIX FINEAU (Mini Multi) — 18 H 32

HAIES - HANDICAP DE CATÉGORIE - 28 000 € - 3 400 M

TRIO - COUPLÉS - 2SUR4 — DERNIÈRE PERFORMANCE

M. Ducarouge	M. Ducarouge	1 KOUNTRY DVILLERETS	F4	66	L. Oger	Pro.	B	H	3800	3	65,5	
D.-H. Galt	M. Rolland (s)	2 CALL ANY TIME	F4	70	T. Andrieux	Pro.	B	H	3500	2	65	
B. Lefèvre	B. Lefèvre	3 KID DU MAFFRAY - A	H4	70	C. Riou	Pro.	TL	H	3500	4	66	29/1
R. Rakotoniaina	R. Rakotoniaina	4 PROMÉTHÉE DES ROCS	H4	70	T. Poteaux	Pro.	B	P	2250	5	57	
H. Benoist d'Azy	A. Chaillé-Chaillé	5 KASSIOPÉE BRENUS	F4	65	C. Joubert	Pro.	B	H	3550	4	66	6/1
Ec. Jumelle	L. Viel	6 KATIKA D'ENGILBERT	F4	65	M. Carney	Pro.	B	H	3550	3	62	13/4
J. Finch	M. Seror (s)	7 KOMTESA	F4	65	V. Candelier	Cl.	C	H	3600	12	62	18/1
K. Communier	J. Le Stang	8 JARDIN D'EOLE	H4	65	K. Geffroy	Pro.	B	H	3700	4	65	70/1
SARL Carion EMM	F. Nicolle	9 LE CHARDONNAY - A	H4	68	A. Zuliani	Pro.	B	H	3900	0	65	
F. Hayères (s)	F. Hayères (s)	10 XAT	H4	65	M. Cypria	Pro.	B	H	3700	5	64	19/1
J. Merienne	J. Merienne	11 FULLTIME SPEED	H4	66,5	G.-G. Vibert	Pro.	B	S	3500	5	64	31/4
Tenuta Dei Principi	L. Maceli	12 WYNOMA	F4	64	E. Bonnet	Pro.	B	H	3800	5	62,5	21/1

D. FORTIN : **6 - 5 - 9 - 7 - 3 - 2** • K. ROMAIN : **5 - 1 - 6 - 2 - 11 - 7** • H. BOUAKKAZ : **6 - 11 - 9 - 10 - 5 - 7**

A : œillères australiennes. **O** : œillères normales.

- **ÉTAT PROBABLE DU TERRAIN :** très souple - corde à droite
- **DERNIÈRE HEURE :** Hymne du Gers - Kabyle - Jalna de Laprelle - Gipsy Thoris - Fly to the Ska - Jaurias - Harold Sautonne - Made Of Stars - Kassiopée Brénus
- **ENTRAÎNEURS À SUIVRE :** F. Leblanc - F Nicolle
- **JOCKEYS À SUIVRE :** A. Zuliani - R. Mayeur
- **DRIVERS À SUIVRE :** B. Rochard - E. Raffin
- **NOS SÉLECTIONS : Gagnante :** (811) Impala de Val - **Placée :** (211) Hola Has

HIER À PARISLONGCHAMP (QUINTÉ, PICK 5)

1re COURSE **1. Aesterius (2),** James Doyle, G. 1,90 P. 1,20 ; **2. Kaadi (3),** H. Doyle, P. 3,60 ; **3. Treasure Isle (1),** Ryan Moore. Coup. Ordre (2-3) : 19,50. Trio Ordre (2-3-1) : 34,20. Super 4 (2-3-1-6) : 96,50.

2e COURSE **1. Lily Hart (6),** C. Soumillon, G. 4,30 P. 1,80 ; **2. Fairy Glen (9),** James Doyle, P. 1,80 ; **3. Mother Nature (5),** Ryan Moore, P. 1,50 ; **4. Le Combat Continue (7),** A. Madamet. Coup. gag. 10,80. Coup. pl. (6-9) : 4,10 (6-5) 3,40 (9-5) 4,40. Trio (6-9-5) : 12,50.

3e COURSE **1. Combermere (14),** C. Lecoeuvre, G. 21,40 P. 6,30 ; **2. Utamaro (13),** M. Forest, P. 3,20 ; **3. Matauri Gold (15),** E. Hardouin, P. 5,60 ; **4. Mykiss (7),** M. Barzalona ; **5. Cassius (2),** T. Piccone. Coup. gag. 97,90. Coup. pl. (14-13) : 34,60 (14-15) 53,70 (13-15) 23,30.

4e COURSE **1. Higher Leaves (6),** A. Pouchin, G. 24,40 P. 4,80 ; **2. Selemiah (1),** M. Guyon, P. 2,20 ; **3. Bubble Gum (7),** T. Piccone, P. 2,50. Coup. gag. 76,40. Coup. pl. (6-1) : 20,10 (6-7) 20,10 (1-7) 10,80. Trio (6-1-7) : 105,90. Super 4 (6-1-7-3) : 3.724,10.

5e COURSE **1. Mountain Song (3),** M. Barzalona, G. 2,10 P. 1,20 ; **2. Sirona (2),** O. Murphy, P. 1,50 ; **3. Stop The Cavalry (8),** H. Crouch, P. 1,50. Coup. gag. 8,20. Coup. pl. (3-2) : 3,20 (3-8) 3,40 (2-8) 4,10. Trio (3-2-8) : 11,30. Super 4 (3-2-8-1) : 214,70.

6e COURSE **1. Columbus (4),** A. Madamet, G. 4,70 P. 1,90 ; **2. Chartwell (3),** Ronan Thomas, P. 6 ; **3. Shamarkand (1),** M. Barzalona. Coup. Ordre (4-3) : 52,70. Trio Ordre (4-3-1) : 82,60. Super 4 (4-3-1-5) : 289,80.

7e COURSE **1. Rodainah (3),** M. Barzalona, G. 6,70 P. 2,80 ; **2. Yes Zara (10),** M. Vélon, P. 6,90 ; **3. Sapristi (6),** Ronan Thomas, P. 3,60 ; **4. Hollywood Africans (5),** M. Guyon ; **5. Dreams (4),** A. Orani. Coup. gag. 87,50. Coup. pl. (3-10) : 22,80 (3-6) 14,70 (10-6) 29,30. Trio (3-10-6) : 360,60. **PICK 5 (3-10-6-5-4) : 587,80.**

8e COURSE **1. Royal Soprano (10),** Ronan Thomas, G. 3,70 P. 1,70 ; **2. Tenyearsafter (3),** F. Valle Skar, P. 3,90 ; **3. Amarena Dodville (2),** T. Trullier, P. 2,10 ; **4. Ladyshow (14),** E. Hardouin ; **5. Birdsong (8),** A. Vilchien. Coup. gag. 32,80. Coup. pl. (10-3) : 10,80 (10-2) 6 (3-2) 12,70. Trio (10-3-2) : 53,60. **PICK 5 (10-3-2-14-8) : 259,50.**

9e COURSE **1. Shalaa Dancer (11),** M. Guyon, G. 3,40 P. 1,70 ; **2. Prince Shalaa (5),** H. Besnier, P. 5,50 ; **3. L'Agora Game (6),** M. Eon, P. 2,20 ; **4. Bahia Warana (12),** E. Hardouin. Coup. gag. 47,90. Coup. pl. (11-5) : 12,50 (11-6) 4,90 (5-6) 19,80. Trio (11-5-6) : 46,60.

LES GAINS

TIERCÉ 14 - 13 - 15 POUR 1 €

ORDRE : 1 566,80 €
DÉSORDRE : 256,10 €

QUARTÉ + 14 - 13 - 15 - 7 POUR 1,50 €

ORDRE : 12 415,35 €
DÉSORDRE : 648 €
BONUS : 66,90 €

QUINTÉ + 14 - 13 - 15 - 7 - 2 POUR 2 €
Nº MAX : (X2: 6, 8, 16, 2, 25, 12) (X10: 19)

ORDRE : 461 006,60 €
DÉSORDRE : 6 273,20 €
BONUS 4/5 : 39,60 €
BONUS 3 : 28 €

MULTI | 14 - 13 - 15 - 7 POUR 3 €

EN 4 : 3 150 €
EN 5 : 630 €
EN 6 : 210 €
EN 7 : 90 €

2SUR4 | 14 - 13 - 15 - 7 POUR 3€

GAGNANT : 32,10 €

L'INFO EN IMAGE



PARISLONGCHAMP (XVIe), HIER. Lauréat de ses deux dernières courses, *Combermere* (n° 14) réalise un joli coup de trois en faisant sien le Prix de la Reine Marguerite, l'événement dominical. Il s'offre une première victoire dans un quinté, tout comme son entraîneur Jonathan Leroy, présent en béquille sur l'hippodrome suite à une entorse de la cheville. Au sein du peloton, *Combermere* a trouvé l'ouverture à mi-ligne droite au centre, et a fini vite, venant dominer le favori *Utamaro* (n° 13) qui confirme une nouvelle fois sa grande aptitude à cette piste. Bonne finisseuse tout en dehors, *Matauri Gold* (n° 15) parvient à arracher la troisième place, en léger retrait. (SCOOPDYGA)

...ET À SALON-DE-PROVENCE

1re COURSE **1. Gabarret Dairpet (1),** M. H. Lakhrissi, G. 12,50 P. 3,80 ; **2. Hardi Fossavie (2),** M. P. Terme, P. 4,10 ; **3. Idahodarche (10),** M. L. Ligot, P. 15,60 ; **4. Imoko Deux (6),** E. Rousseau. Coup. gag. 53. Coup. pl. (1-2) : 20 (1-10) 116,80 (2-10) 88,30. Trio (1-2-10) : 639,90. NP: 4.

2e COURSE **1. Long Beach (2),** J.-C. Sorel, G. 5,70 P. 1,80 ; **2. Lovely La Chenaie (3),** J.-C. Féron, P. 2,10 ; **3. Lautaret (5),** S. Stefano, P. 1,30 ; **4. L'Ecu Dalameda (1),** F. Tugend. Coup. gag. 23,60. Coup. pl. (2-3) : 4,90 (2-5) 2,90 (3-5) 4,20. Trio (2-3-5) : 15,30.

3e COURSE **1. Kawesaquel (10),** J.-C. Sorel, G. 10 P. 2,90 ; **2. Khazar des Corvées (3),** L. Gout, P. 4,50 ; **3. Kingsley (6),** T. Issautier, P. 5,30 ; **4. King For Two (8),** S. Cingland. Coup. gag. 99,50. Coup. pl. (10-3) : 29,40 (10-6) 29,60 (3-6) 39,30. Trio (10-3-6) : 685,10.

4e COURSE **1. Juvania (8),** S. Cingland, G. 3,70 P. 1,90 ; **2. Junon de Beylev (2),** N. Ensch, P. 2,70 ; **3. Jordana (5),** P. Repichet, P. 6,80 ; **4. Jersey Bleue (1),** T. Lemoine. Coup. gag. 12. Coup. pl. (8-2) : 6,40 (8-5) 15,50 (2-5) 30,40. Trio (8-2-5) : 98,40.

5e COURSE **1. Jetstar de Vrie (1),** J.-C. Féron, G. 7,90 P. 3,70 ; **2. Jumper (11),** D. Békaert, P. 3,70 ; **3. Jupiter de Vandel (2),** N. Ensch, P. 3,10 ; **4. Jivago Flash (4),** K. Thonnerieux. Coup. gag. 34,70. Coup. pl. (1-11) : 12,30 (1-2) 11,60 (11-2) 11,80. Trio (1-11-2) : 98,70.

6e COURSE **1. Horus des Dunes (9),** D. Békaert, G. 3,70 P. 1,60 ; **2. Imuvrini (10),** F. Tugend, P. 1,60 ; **3. Ibaia de May (3),** S. Cingland, P. 2,10 ; **4. Ignite Match (5),** M. Donabedian. Coup. gag. 6,30. Coup. pl. (9-10) : 3,50 (9-3) 5,70 (10-3) 5. Trio (9-10-3) : 22,90.

7e COURSE **1. Hawai de Syva (6),** Q. Machet, G. 2,70 P. 1,60 ; **2. Happy Vénus (4),** S. Cingland, P. 4,20 ; **3. Hermès du Don (8),** T. Gout, P. 2,10. Coup. gag. 19,50. Coup. pl. (6-4) : 7,20 (6-8) 4 (4-8) 12,70. Trio (6-4-8) : 53,80. Super 4 (6-4-8-9) : 1.098,60.

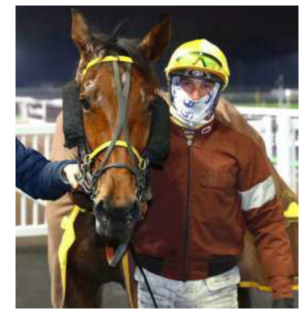
8e COURSE **1. Formidable Voyage (5),** D. Békaert, G. 8,10 P. 2,90 ; **2. In The Air Délo (1),** Martin Cormy, P. 2,60 ; **3. Hayastan de Rosan (7),** F. Tugend. Coup. Ordre (5-1) : 35,90. Trio Ordre (5-1-7) : 85,30. Super 4 (5-1-7-4) : 395,70.

HIPPODROMES • CATÉGORIE/TERRAIN • SPÉCIALITÉ • CHRONO • CLASSEMENT • DISTANCE/POIDS • COTE

TROT

Ibiza (8e) c'est la chaleur

RÉUNION 3 | (11 H 30) Aujourd'hui à Feurs (Pick 5)



Ibiza Bella et Antoine Wiels. (ScoopDyga.)

1 PX BRASSERIE AU PETIT BONHEUR
ATTELÉ - AMATEURS - CLASSE G - AUTOSTART
6 000 € - 2 050 M Super 4
TRIO - COUPLÉS — 11 H 51

1	HORIZON DU GERS - P	H7	2 050	C. Huguet
2	HALDO DE LA CLOUE - Q	H7	2 050	M. P. Jeanneret
3	ICARE DE FAËL	H6	2 050	M. R.-F. Perret
4	INDIGO - P	H6	2 050	M. J. Lasselin
5	HARKANSAS DE L'OZE - Q	H7	2 050	M. A. Gaudin
6	HIVAROSA DU BOCAGE	F7	2 050	M. Cordeau
7	GOLDEN MAJYC - P	H8	2 050	M. Callier
8	IRASKA DUEM - P	F6	2 050	S. Blanchetière

•D. FORTIN : **5 - 4 - 8 - 2**
•K. ROMAIN : **5 - 8 - 4 - 1**
•H. BOUAKKAZ : **4 - 2 - 5 - 8**

2 PRIX CEREC
ATTELÉ - COURSE NATIONALE - CLASSE E
AUTOSTART - 20 000 € - 2 050 M Multi
TRIO - COUPLÉS - 2SUR4 — 12 H 23

1	LILY CARNOIS	F3	2 050	M. Cormy
2	LITTLEROK D'EURVAD	M3	2 050	Q. Chauve-Laffay
3	LULLY DES IRIS	H3	2 050	Alex. Lerenard
4	LOLA LOULOU	F3	2 050	H. Chauve-Laffay
5	LADY DU CORTA	F3	2 050	T. Briand
6	LE MARGINAL	H3	2 050	Y.-A. Briand
7	LUCKY MIX	H3	2 050	Loris Garcia
8	LANCIANO	M3	2 050	S. Stefano
9	LA MÔME D'ATALANTE	F3	2 050	T. Busset
10	LEADER RASTID	H3	2 050	J. Chauvin
11	LORÈNE LA RAVELLE	F3	2 050	B. Ruet
12	LATINO PASS	H3	2 050	L. Verrière
13	LÉGENDE CITRUS	F3	2 050	A. Abrivard
14	LUNA MAG	F3	2 050	L. Lamazière

•D. FORTIN : **13 - 7 - 1 - 6 - 4 - 9 - 3**
•K. ROMAIN : **7 - 8 - 1 - 13 - 4 - 14 - 6**
•H. BOUAKKAZ : **7 - 2 - 3 - 13 - 4 - 1 - 6**

3 PRIX C.C.F. FROMABERT
ATTELÉ - COURSE NATIONALE - CLASSE E
23 000 € - 2 850 M Multi
TRIO - COUPLÉS - 2SUR4 — 12 H 55

1	JOURNEY - Q	H5	2 850	L. Lamazière
2	JOYEUX D'OUXY - A	H5	2 850	L. Verrière
3	JERRY LOVES GINGER - Q	H5	2 850	S. Stefano
4	JAIME DE DOMPIERRE	H5	2 850	C. Tribolet
5	JIFF DES CELLIERS - Q	H5	2 850	B. Ruet
6	JESSIE RITAL - Q	F5	2 850	M. Weiss
7	JADE MAJOR	F5	2 875	D. Jamard
8	JUST FOR YOU - P	F5	2 875	Q. Seguin
9	JAMES DE LA VALLÉE - Q	H5	2 875	A. Tintillier
10	JUST BEAUTIFUL - P	F5	2 875	Serge Peltier
11	JELENIA BELLA - Q	F5	2 875	A. Wiels
12	JOCKSTRAP	H5	2 875	Y.-A. Briand
13	JEMISSORA	F5	2 875	Q. Chauve-Laffay
14	JUST A DREAM - Q	M5	2 875	H. Monthulé
15	JAGUAR DU LOISIR - Q	H5	2 875	T. Briand
16	JOY DU CARNOIS	F5	2 875	A. Bodin

•D. FORTIN : **16 - 11 - 14 - 10 - 3 - 15 - 12**
•K. ROMAIN : **16 - 11 - 14 - 15 - 10 - 9 - 12**
•H. BOUAKKAZ : **10 - 15 - 11 - 16 - 14 - 12 - 8**

4 PRIX AURASTOCK
MONTÉ - CLASSE F
26 000 € - 2 850 M Mini Multi
TRIO - COUPLÉS - 2SUR4 — 13 H 27

1	HOLLY DE BERTRANGE	F7	2 850	T. Aguiar
2	IMPACT DU CAUX - A	H6	2 850	F. Broust
3	ILYA DU GOUTIER - Q	F6	2 850	C. Bouteiller
4	HAPPY SHANNON - Q	F7	2 850	A.-P. Giraud
5	HOUZO VICI	H7	2 850	D.-A. Haon
6	ICEMAN BLEU - P	H6	2 850	A. Abrivard
7	IAGO ROSE - A	H6	2 875	Q. Seguin
8	FIRST BLACK - P	H9	2 875	M. Laffay
9	GIOS DAIRPET - A	H8	2 875	S. Cortial
10	ELIXIR DU GILET	H10	2 875	C. Castaing-Mathieu
11	HEDEN CRUZ	H7	2 875	T. Mathias Maisonnette

•D. FORTIN : **6 - 11 - 8 - 7 - 3 - 4**
•K. ROMAIN : **6 - 11 - 8 - 7 - 3 - 10**
•H. BOUAKKAZ : **6 - 7 - 3 - 4 - 11 - 8**

5 PRIX LAMBERT-LAMBERT
ATTELÉ - CLASSE F - AUTOSTART
20 000 € - 2 050 M Mini Multi
TRIO - COUPLÉS - 2SUR4 — 14 H 11

1	INSTINCT DE VÊTRE - Q	H6	2 050	T. Briand
2	INUKSHUK - P	H6	2 050	A. Wiels
3	IOWA DE TOUCHYVON - A	H6	2 050	A. Abrivard
4	ILLUSION DU VAL - Q	F6	2 050	L. Lamazière
5	INFANTE - Q	F6	2 050	Martin Cormy
6	IRA STAR - Q	F6	2 050	B. Thomas
7	ILLUSTRE DE CHENOU - Q	H6	2 050	Alex. Lerenard
8	INDIGO SIMARDIÈRE - Q	H6	2 050	J. Chauvin
9	IMPHY - P	F6	2 050	D.-A. Haon
10	ITEM BUISSONAY - A	H6	2 050	B. Rouer
11	IDRA DESBOIS	F6	2 050	A. Cury
12	ISCO DE JOUDES - Q	H6	2 050	Serge Peltier
13	INDIE DE YOR	F6	2 050	G. Bouyer

•D. FORTIN : **1 - 3 - 12 - 9 - 2 - 13**
•K. ROMAIN : **3 - 2 - 1 - 8 - 12 - 6**
•H. BOUAKKAZ : **4 - 3 - 2 - 1 - 9 - 8**

6 PX CHAMBRE AGRI. DE LA LOIRE
ATTELÉ - COURSE NATIONALE - CLASSE B
30 000 € - 2 850 M Mini Multi
TRIO - COUPLÉS - 2SUR4 — 14 H 46

1	KONOR HIGHLAND - Q	H4	2 850	Q. Chauve-Laffay
2	KILLER DE BEAULIEU	H4	2 850	B. Rouer
3	KIWI DU LOISIR - A	H4	2 850	Serge Peltier
4	KANTARELLINA CHIC	F4	2 850	B. Ruet
5	KYRIA BELLA	F4	2 850	A. Wiels
6	KILL BILL PIYA - P	H4	2 875	L. Lamazière
7	KANDIE D'ORCO	F4	2 875	A. Cury
8	KINNAIRD - Q	F4	2 875	T. Briand
9	KAPUSHA MIP - Q	F4	2 875	H. Monthulé
10	KOCKTAIL LOVE - P	M4	2 875	Loris Garcia
11	KARAKA WOOD	F4	2 875	A. Tintillier

•D. FORTIN : **9 - 5 - 6 - 11 - 3 - 1**
•K. ROMAIN : **11 - 5 - 9 - 8 - 2 - 6**
•H. BOUAKKAZ : **11 - 6 - 5 - 10 - 2 - 9**

7 PRIX NIGAY
ATTELÉ - CLASSE F
26 000 € - 2 850 M Super 4
TRIO - COUPLÉS — 15 H 21

1	HARALD	H7	2 850	Loris Garcia
2	IMPACT OAKS	H6	2 850	G. Vidal
3	INVERSION JULRY - P	F6	2 850	J.-P. Gauvin
4	HÉROS DES LOYAUX - P	H7	2 850	L. Lamazière
5	IRVING DE BAILLY - P	M6	2 850	T. Briand
6	FLIRTINI - Q	H9	2 850	Y.-A. Briand
7	HERA WIND	F7	2 875	A. Bodin
8	I STILL LOVING YOU	M6	2 875	A. Abrivard
9	ISÉRIA GRIFF - Q	F6	2 875	R. Hue

•D. FORTIN : **8 - 7 - 5 - 9**
•K. ROMAIN : **8 - 7 - 9 - 4**
•H. BOUAKKAZ : **7 - 4 - 8 - 9**

8 PRIX DE LA VILLE DE FEURS
ATTELÉ - CLASSE B
44 000 € - 2 850 M Pick 5 Multi
TRIO - COUPLÉS - 2SUR4 — 15 H 57

1	FALKO DE NOUVILLE - Q	H9	2 850	Alex. Lerenard
2	HYPER FAST	M7	2 850	L. Verrière
3	HOLD OF COMTAL	M7	2 850	Q. Chauve-Laffay
4	ENDIAN DE BANVILLE	H10	2 850	Y.-A. Briand
5	DONYX D'HAGUE	H11	2 850	T. Aguiar
6	JAGUAR GRIFF - P	M5	2 850	R. Hue
7	GIVE ME CASH	H8	2 850	Loris Garcia
8	IVANKA DE JILME	F6	2 850	L. Lamazière
9	ISTER MAN	H6	2 850	B. Ruet
10	IBIZA BELLA - P	F6	2 850	A. Wiels
11	HINDEN - Q	M7	2 850	P.-J. Cordeau
12	GIANINA BELLA - Q	F8	2 850	J. Lehericey
13	HISTOIRE PHILS - Q	F7	2 875	Serge Peltier
14	ELISKA BERRY - Q	F10	2 875	T. Briand
15	ESPACE WINNER - P	H10	2 875	A. Abrivard

•D. FORTIN : **10 - 15 - 6 - 9 - 13 - 12 - 14 - 8**
•K. ROMAIN : **10 - 9 - 15 - 12 - 6 - 14 - 1 - 8**
•H. BOUAKKAZ : **9 - 10 - 12 - 1 - 13 - 4 - 6**

- Corde à gauche
- **DERNIÈRE HEURE :** Iraska Duem - Lily Carnois - Just a Dream - Heden Cruz - Inukshuk - Kyria Bella - Hera Wind - Ister Man
- **DRIVERS À SUIVRE :** A. Abrivard - H. Monthulé
- **NOS SÉLECTIONS :**
  Gagnante : (406) Iceman Bleu
  Placée : (810) Ibiza Bella

BON À SAVOIR
• Charley Mottier délègue deux de ses pensionnaires en grande forme. *Joy du Carnois* (316) visera un sixième succès de rang tandis qu'*Hera Wind* (707) tentera la passe de trois.
• *Lucky Mix* (207) compte une victoire et un accessit d'honneur en deux essais.
• *Jerry Loves Ginger* (303) sera déferré des quatre pieds pour la première fois de sa carrière.

PLAT

Barzalona en force

RÉUNION 4 | (16 H 02) Aujourd'hui à Marseille-Borély



Mickaël Barzalona va monter plusieurs belles chances. (SD.)

1 PRIX MIREILLE
FEMELLES - 2 ANS
23 000 € - 1 800 M Mini Multi
TRIO - COUPLÉS - 2SUR4 — 16 H 32

1	IDYLLE DU FRAISSE	F2	54,5	1	M. Brunelli
2	STAR ICON	F2	58	12	G. Millet
3	IOWA CITY	F2	58	5	M. Barzalona
4	MAGIC IMPRESA	F2	58	11	A. Crastus
5	NUIT DE GALA - A	F2	56,5	7	C. Pacaut
6	JUST FOR GAB'S	F2	58	8	T. Bachelot
7	BERLINETTA - A	F2	58	9	T. Piccone
8	THORGALLE	F2	58	3	G. Legras
9	LOLA MONTES	F2	58	2	M. Guyon
10	AMERICADREAM	F2	58	6	M. Grandin
11	LADY MANZOR	F2	58	4	I. Mendizabal
12	TANFEPAS	F2	56	10	A. Orani

•D. FORTIN : **3 - 4 - 7 - 6 - 10 - 9**
•K. ROMAIN : **3 - 4 - 10 - 5 - 7 - 9**
•H. BOUAKKAZ : **3 - 5 - 4 - 2 - 7 - 11**

2 PRIX VINCENT
2 ANS
23 000 € - 1 800 M Mini Multi
TRIO - COUPLÉS - 2SUR4 — 17 H 07

1	VHARQAM	H2	58	3	I. Mendizabal
2	ANACONDA	M2	58	9	M. Barzalona
3	SHOOTING	M2	58	7	T. Piccone
4	HAPPY TOGETHER	M2	55,5	4	A. Guilloteau
5	BELLO LÉO	M2	58	5	T. Bachelot
6	HOHENSCHWANGAU	M2	58	2	M. Guyon
7	GUACARI	M2	56,5	8	C. Pacaut
8	STELLAR CHOP - O	M2	58	10	G. Millet
9	MASTER CATH	M2	58	11	A. Orani
10	CHANT DORÉ	M2	56	6	M. Grandin
11	GET BARAKA	M2	56	1	A. Crastus

•D. FORTIN : **3 - 2 - 9 - 6 - 8 - 5**
•K. ROMAIN : **3 - 2 - 6 - 8 - 9 - 11**
•H. BOUAKKAZ : **6 - 3 - 2 - 9 - 5 - 8**

3 PRIX ANDRÉ GRÉGORI
HANDICAP DIVISÉ - 1re ÉPREUVE - CLASSE 3
4 ANS ET PLUS - 20 000 € - 1 200 M Mini Multi
TRIO - COUPLÉS - 2SUR4 — 17 H 42

1	COUR DU ROI - O	H5	61	9	M. Guyon
2	SHELBYLANDOR	F4	57,5	4	M. Romary
3	MONSIEURVALCHOP	H5	58,5	3	A. Orani
4	IVORY SPRING - O	H5	58,5	11	M. Grandin
5	BLANC BLEU	H6	55,5	7	M. Germain
6	TILL WE DIE - O	F5	55	6	C. Pacaut
7	IDÉE DE CHEVAL - O	H4	55,5	8	T. Piccone
8	EXPERTISE - A	F4	55	5	I. Mendizabal
9	CERVARO - A	H5	51	1	C. Banz
10	WASACHOP	H7	52,5	10	A. Crastus
11	INDYCO	M9	51	2	A. Guilloteau

•D. FORTIN : **2 - 1 - 6 - 3 - 8 - 11**
•K. ROMAIN : **1 - 6 - 10 - 5 - 2 - 11**
•H. BOUAKKAZ : **6 - 11 - 8 - 4 - 1 - 2**

4 PRIX DES NÉFLIERS
HANDICAP DIVISÉ - 2e ÉPREUVE - CLASSE 4
4 ANS ET PLUS - 16 000 € - 1 200 M Mini Multi
TRIO - COUPLÉS - 2SUR4 — 18 H 17

1	I DARE	F5	60	7	M. Grandin
2	TOUTELUSIVE - O	F6	59,5	2	M. Barzalona
3	NOBLE AMBER - A	F6	57,5	1	C. Pacaut
4	HAARICIA - A	F4	58	4	T. Bachelot
5	IDAHO JAMES - A	M6	56	3	M. Germain
6	COTAI HERO - A	H5	57,5	6	A. Orani
7	KENZYDANCER	H7	57	9	F. Forési
8	NIGHT OF THE OPERA - O	H7	52	10	G. Legras
9	BUTI	H7	52	5	A. Crastus
10	SANTI DEL MARE - A	H8	51	8	M. Brunelli

•D. FORTIN : **1 - 3 - 2 - 7 - 9 - 6**
•K. ROMAIN : **3 - 1 - 7 - 2 - 4 - 6**
•H. BOUAKKAZ : **1 - 6 - 10 - 3 - 7 - 5**

5 CRITÉRIUM DE PROVENCE
CLASSE 2 - 2 ANS
27 000 € - 1 700 M Super 4
TRIO ORDRE - COUPLÉ ORDRE — 18 H 47

1	BALIROS - O	M2	57	2	A. Orani
2	DONEGAL	H2	57	5	M. Guyon
3	LADY VITESSE	F2	55,5	4	T. Piccone
4	PASTISSE	F2	55,5	3	M. Grandin
5	STUNNING ANGEL	F2	55,5	1	M. Barzalona
6	LINDERHOF	F2	54	6	A. Crastus

•D. FORTIN : **5 - 2 - 1 - 3**
•K. ROMAIN : **5 - 1 - 4 - 2**
•H. BOUAKKAZ : **5 - 2 - 3 - 4**

6 PRIX MICHEL FRUCTUS
3 ANS - MAIDEN
17 000 € - 1 700 M Mini Multi
TRIO - COUPLÉS - 2SUR4 — 19 H 17

1	LOGIS	H3	58	8	G. Millet
2	NOBLEMAN	M3	58	6	T. Bachelot
3	ALGIZ	M3	58	2	M. Guyon
4	BLACK GREEK	M3	55,5	7	A. Guilloteau
5	SOUND OF THUNDER	F3	56,5	5	M. Barzalona
6	WITH PRESENCE	F3	53	4	M. Brunelli
7	BAIGNADE	F3	56,5	1	M. Grandin
8	ABSOLUTE	F3	56,5	9	A. Orani
9	HER MAJESTY	F3	53	3	M. Eon
10	DAB OF PAINT	F3	53	10	M. Germain

•D. FORTIN : **5 - 3 - 2 - 6 - 7 - 10**
•K. ROMAIN : **5 - 3 - 2 - 8 - 7 - 10**
•H. BOUAKKAZ : **5 - 2 - 3 - 7 - 8 - 9**

7 PRIX CASIMIR TERRON
CLASSE 4 - 4 ANS ET PLUS - 14 000 €
2 000 M - QUAL. DS LES HANDICAPS Mini Multi
TRIO - COUPLÉS - 2SUR4 — 19 H 47

1	RABBAH	H5	55,5	10	C. Banz
2	INTÉRIEUR	H9	57,5	6	M. Germain
3	SELKET - A	F6	57,5	9	A. Orani
4	LES ALDUDES - A	F7	57,5	1	G. Millet
5	LIVING NELSON	H5	55,5	7	C. Pacaut
6	VERLAN - O	H7	57	8	M. Grandin
7	PIERRE LE GRAND	H5	53,5	2	M. Brunelli
8	O'SSITOT - A	H4	56	3	F. Forési
9	IPHITOS	H7	56	5	M. Guyon
10	LUDDEN LASS	F4	54,5	4	A. Crastus

•D. FORTIN : **6 - 3 - 9 - 5 - 1 - 2**
•K. ROMAIN : **9 - 6 - 3 - 4 - 5 - 2**
•H. BOUAKKAZ : **6 - 2 - 5 - 4 - 9 - 1**

- **ÉTAT PROBABLE DU TERRAIN :** bon
- **DERNIÈRE HEURE :** Berlinetta - Anaconda - Cour du Roi - Noble Amber - Donegal - Algiz - Living Nelson
- **JOCKEYS À SUIVRE :** M. Barzalona - T. Piccone
- **NOS SÉLECTIONS :**
  Gagnante : (605) Sounf of Thunder
  Placée : (505) Stunning Angel

BON À SAVOIR
• *Cour du Roi* (301) se plaît sur l'anneau de Borély. Il est invaincu en deux tentatives sur cette piste.
• *Baliros* (501) sera muni d'oeillères pour la première fois de sa carrière.
• Marvin Grandin et Antonio Orani seront au départ de toutes les courses du programme.

TROT

Katy's (2e) le tube de l'été

RÉUNION 5 | (18 H 40) Aujourd'hui à Graignes

1 PRIX TECHNIBOX LEGIRET
ATTELÉ - CLASSE E - AUTOSTART
30 000 € - 2 725 M Multi
TRIO - COUPLÉS - 2SUR4 — 19 H 02

1	HOLLYWOOD NIGHT	F7	2 725	D. Armellini
2	GROUPIE DU QUENNE - Q	F8	2 725	P. Houel
3	GENTLEMAN PIYA	H8	2 725	D. Thomain
4	FAUST LUDOIS - Q	H9	2 725	S. Migaud
5	GRAND PAJELO	H8	2 725	C. Terry
6	HAURORE - A	F7	2 725	F. Lagadeuc
7	HACIENDA	F7	2 725	F. Lecanu
8	HERAKLION DESBOIS - P	H7	2 725	P. Gendry
9	GORLANDO LUDOIS - P	H8	2 725	A. Guyard
10	HEAVEN STAR - P	H7	2 725	S. Ernault
11	GITANE DU RIB	F8	2 725	C. Hallais-Dersoir
12	HOLLENBOURG - Q	H7	2 725	B. Marie
13	EN CHOEUR FERFAY - Q	H10	2 725	C. Parys
14	FILS D'HAUFOR	H9	2 725	Christ. Corbineau

•D. FORTIN : **10 - 6 - 3 - 7 - 8 - 11 - 2**
•K. ROMAIN : **10 - 1 - 2 - 11 - 6 - 7 - 13**
•H. BOUAKKAZ : **10 - 6 - 9 - 11 - 1 - 3 - 2**

2 PRIX INTERMARCHÉ CARENTAN
ATTELÉ - COURSE NATIONALE - CLASSE B
30 000 € - 2 700 M Mini Multi
TRIO - COUPLÉS - 2SUR4 — 19 H 32

1	KIR DU BOULAY - A	H4	2 700	C. Thomain
2	KARMA DE BEAUFOUR	H4	2 700	A. Ernault
3	KADOR DU MONT	M4	2 700	D. Thomain
4	KAZA ROCK - Q	F4	2 700	R. Lamy
5	KISS ME DU LIVET	F4	2 700	K. Brossard
6	KOSMOPOLITAINE	F4	2 700	C. Terry
7	KÂLINE DU JOUR	F4	2 700	A. Thomas
8	KOMÉDIE SOMOLLI	F4	2 700	W. Jehanne
9	KALINE DU RIB	F4	2 700	J.L.C. Dersoir
10	KASTEL VÉDAQUAIS - P	H4	2 725	Christ. Corbineau
11	KEROSEN DU GERS	H4	2 725	E. Lelièvre
12	KATY'S TIME - P	F4	2 725	F. Lagadeuc
13	KÉSITO D'URVILLE - Q	H4	2 725	G. Delacour

•D. FORTIN : **12 - 1 - 13 - 4 - 7 - 11**
•K. ROMAIN : **12 - 13 - 1 - 8 - 4 - 9**
•H. BOUAKKAZ : **12 - 1 - 3 - 13 - 6 - 9**

3 PX COOPÉRATIVE ISIGNY-STE-MÈRE
ATTELÉ - MÂLES - CLASSE F - AUTOSTART
20 000 € - 2 725 M Mini Multi
TRIO - COUPLÉS - 2SUR4 — 20 H 02

1	JEWELKIM - P	H5	2 725	F. Lagadeuc
2	JOYAU DE REM - P	M5	2 725	D. Thomain
3	JULIANO DELTO - A	H5	2 725	A. Thomas
4	JOYAU DU RIB	H5	2 725	J.L.C. Dersoir
5	JOAKIM BILOU - A	H5	2 725	G. Delacour
6	JACQUOT DU DÔME	H5	2 725	S. Olivier
7	JAZZ D'OLIVERIE - P	H5	2 725	Gérald Blandin
8	JUPITER DU CAUX	M5	2 725	M. Claeyssens
9	JACOBIN - P	H5	2 725	S. Ernault
10	JEUNE PRODIGE - P	H5	2 725	C. Petrement

•D. FORTIN : **1 - 2 - 10 - 7 - 4 - 9**
•K. ROMAIN : **1 - 3 - 9 - 4 - 2 - 6**
•H. BOUAKKAZ : **4 - 1 - 2 - 3 - 6 - 7**

Q : déferré des quatre pieds ;
A : déferré des antérieurs ;
P : déferré des postérieurs.

4 PX ATELIER LESOUEF PUBLICITÉ
ATTELÉ - FEMELLES - CLASSE F - AUTOSTART
20 000 € - 2 725 M Mini Multi
TRIO - COUPLÉS - 2SUR4 — 20 H 30

1	JOVIALE GEMA - Q	F5	2 725	A. Leveille
2	JOA DE LA LOUTRIE	F5	2 725	G. Delacour
3	JENORA GUIVIA	F5	2 725	S. Tessier
4	JUPILLE DE GODREL - Q	F5	2 725	G. Porzio Jr
5	JASMINE DU MAXFRAN - Q	F5	2 725	D. Thomain
6	JESSY LUCKY	F5	2 725	W. Souchet
7	JACANA DE BLARY - Q	F5	2 725	R. Lamy
8	JADE THORIS	F5	2 725	E. Desmigneux
9	JERIDIA MENUET - P	F5	2 725	S. Olivier
10	JASMINE D'AMOUR	F5	2 725	J. Vilault

•D. FORTIN : **2 - 4 - 1 - 8 - 7 - 3**
•K. ROMAIN : **8 - 5 - 4 - 7 - 3 - 2**
•H. BOUAKKAZ : **5 - 4 - 6 - 2 - 7 - 8**

5 PRIX JULES LEPENNETIER
MONTÉ - CLASSE F
17 500 € - 2 700 M Multi
TRIO - COUPLÉS - 2SUR4 — 20 H 58

1	KABYL DES ARRIS - P	H4	2 700	J. Condette
2	KASTELINO - Q	H4	2 700	A. Ernault
3	KOLOMBO	H4	2 700	V. Saussaye
4	KOOKY LA HURETRY	H4	2 700	T. Vlaemynck Debost
5	KOWBOY D'ELFE - P	H4	2 700	C. Thouroude
6	KEILA TREMBLADAISE - A	F4	2 700	F. Lagadeuc
7	KALDERON DU CLOS - P	H4	2 700	A. Barthélemy
8	KENNETH DU CLOS	H4	2 700	R. Marty
9	KARNET DE VOYAGE - Q	H4	2 700	N. Perron
10	KALINE DES ILES - Q	F4	2 700	E. Callier
11	KID SISTER - Q	F4	2 700	L. Planchenault
12	KÉPI ROUGE - Q	H4	2 700	A. Lepage
13	KIDAM DU METZ	H4	2 700	G. Gervais
14	KALISA DU GÎTE - P	F4	2 700	Christ. Corbineau
15	KINGWOOD DE GUELLE	H4	2 700	A. Rebèche
16	KARA DE LOIRON	F4	2 700	A. André

•D. FORTIN : **6 - 16 - 9 - 12 - 7 - 15 - 13**
•K. ROMAIN : **16 - 6 - 11 - 7 - 8 - 12 - 9**
•H. BOUAKKAZ : **6 - 7 - 16 - 10 - 8 - 9 - 12**

6 PRIX CLOVIS POTTIER
ATTELÉ - COURSE NATIONALE - CLASSE E
AUTOSTART - 20 000 € - 2 725 M Multi
TRIO - COUPLÉS - 2SUR4 — 21 H 26

1	LOOPING RENARDIER	M3	2 725	A. Rebèche
2	LIPA STAR	F3	2 725	E. Lelièvre
3	LOOK AT ME D'AIRZA	M3	2 725	A. Blandin
4	LA LOCO DE PLAY	F3	2 725	F. Blandin
5	LUNCH	H3	2 725	J.-W. Hallais
6	LUNE D'ERABLE	F3	2 725	D. Thomain
7	LA STAR	F3	2 725	C. Raimbaud
8	LIVE UP STAR	H3	2 725	F. Lagadeuc
9	LANCELOT SUÉDOIS	H3	2 725	C. Godard
10	LILLY LOVE	F3	2 725	G. Porzio Jr
11	LERMINE D'OLIVERIE	F3	2 725	Gérald Blandin
12	LOVELY CUT	F3	2 725	Théo Duvaldestin
13	LANCELOT MADRIK	M3	2 725	N. Commoy
14	LANDE D'ACADIE	F3	2 725	A. André

•D. FORTIN : **12 - 7 - 5 - 8 - 6 - 9 - 2**
•K. ROMAIN : **12 - 6 - 5 - 8 - 7 - 2 - 4**
•H. BOUAKKAZ : **5 - 12 - 8 - 6 - 7 - 1 - 14**

7 PRIX DU CONSEIL RÉGIONAL
ATTELÉ - AMATEURS - CLASSE G - AUTOSTART
6 000 € - 2 725 M Mini Multi
TRIO - COUPLÉS - 2SUR4 — 21 H 54

1	FOXTROT DU GANEP - Q	H9	2 725	M. S. Rocher
2	GLAMOUR DU PONT	H8	2 725	M. M. Hamelin
3	GRAIN DE MALICE - Q	H8	2 725	M. A. Lair
4	IRELLO	H6	2 725	M. J.-F. Noël
5	FRÉGATE HAUFOR - Q	F9	2 725	M. R. Berthelot
6	HURRICANE STEED - A	H7	2 725	P. Cavanie
7	GAÉLINE SERVINOISE - Q	F8	2 725	M. B. Debris
8	IN YOU - P	H6	2 725	M. Q.-B. Verneuil
9	GOLD DE PADD	H8	2 725	M. Jul. Renault
10	GODSEND - Q	H8	2 725	A. Bernard
11	FÉNOMÉNON - Q	H9	2 725	M. S. Blot

•D. FORTIN : **8 - 4 - 7 - 3 - 1 - 5**
•K. ROMAIN : **8 - 7 - 4 - 1 - 3 - 5**
•H. BOUAKKAZ : **8 - 7 - 5 - 4 - 6 - 3**

- Corde à gauche
- **DERNIÈRE HEURE :** Haurore - Kir du Boulay - Joyau de Rem - Jupille de Godrel - Kara de Loiron - La Star - Irello
- **DRIVERS À SUIVRE :** F. Lagadeuc - D. Thomain
- **NOS SÉLECTIONS :**
  Gagnante : (212) Katy's Time
  Placée : (301) Jewelkim

BON À SAVOIR
• *Katy's Time* (212) va tenter de poursuivre sa bonne série. Elle reste sur trois succès et demeure invaincue avec son pilote, François Lagadeuc.
• *Kastelino* (502) sera déferré des quatre pieds pour la première fois de sa carrière, tandis que *Kingwood de Guelle* (515) effectuera ses premiers pas au trot monté.

HIER À CRAON

1re COURSE **1. Ladiva Smart (3),** Y. Barille, G. 4,50 P. 1,50 ; **2. Lukaleo (1),** L. Poggionovo, P. 1,30 ; **3. Lili Star (6),** A. Bourgeais. Coup. Ordre (3-1) : 7,10. Trio Ordre (3-1-6) : 11,60. Super 4 (3-1-6-4) : 18,30. NP: 5.

2e COURSE **1. Kerbochet (4),** B. Lestrade, G. 14,90 P. 2,50 ; **2. Baladin de Mesc (3),** L.-P. Bréchet, P. 1,30 ; **3. Jibril des Mottes (8),** A. Zuliani, P. 1,60. Coup. gag. 17,70. Coup. pl. (4-3) : 5,50 (4-8) 6,20 (3-8) 2,70. Trio (4-3-8) : 17,20. Super 4 (4-3-8-7) : 983.

3e COURSE **1. Luana Sport (6),** C. Desmontils, G. 7,90 P. 1,90 ; **2. Livolo Bello (3),** A. Wiels, P. 1,60 ; **3. Look d'Hermès (7),** T. Peltier, P. 2 ; **4. Look d'Awa (9),** T. Gauchet. Coup. gag. 11,50. Coup. pl. (6-3) : 4,60 (6-7) 6,30 (3-7) 4,60. Trio (6-3-7) : 22,50.

4e COURSE **1. Joke (11),** H. Lebouc, G. 7,10 P. 1,80 ; **2. Jolly Way (5),** L. Poggionovo, P. 2,10 ; **3. Jacobin (3),** A. Bourgeais, P. 1,50 ; **4. Je Relance (7),** L. Suisse. Coup. gag. 24,70. Coup. pl. (11-5) : 6,40 (11-3) 4,30 (5-3) 4,30. Trio (11-5-3) : 17,10.

5e COURSE **1. Issambres (6),** L.-A. Martin, G. 10,40 P. 3,90 ; **2. I Love Apple (4),** J. Ozenne, P. 3,80 ; **3. Imail de Carsi (10),** D. Garcias, P. 12,40 ; **4. Ileslor des Kèches (8),** A. Wiels. Coup. gag. 42. Coup. pl. (6-4) : 20,10 (6-10) 61,80 (4-10) 57,90. Trio (6-4-10) : 509,60.

6e COURSE **1. Roi Mage (8),** J. Reveley, G. 5,20 P. 2,20 ; **2. Sweet David (2),** T. Dumouch, P. 3,30 ; **3. Ilbao (3),** C. Lefebvre, P. 3,20 ; **4. Elcond'Or Forlonge (7),** F. de Giles. Coup. gag. 19,60. Coup. pl. (8-2) : 9,60 (8-3) 11,70 (2-3) 12,50. Trio (8-2-3) : 87.

7e COURSE **1. Lupin Da Clodia (5),** L. Roussel, G. 4,30 P. 2,70 ; **2. Belle Minette (4),** V. Seguy, P. 3,80 ; **3. Flamboyante (2),** G. Guedj-Gay. Coup. Ordre (5-4) : 23,90. Trio Ordre (5-4-2) : 16,30. Super 4 (5-4-2-1) : 51,40. NP: 6.

8e COURSE Course annulée.

Tous nos rapports sont calculés pour 1 €, jeux simples y compris.

EMPLOI



A VOTRE SERVICE









Achète tous meubles et objets anciens, jouets, tableaux, pendules, sculptures, cartes postales, bronzes, maroquineries de luxe, fourrures, argenterie, timbres, arts asiatiques, horlogeries, miroirs, lustres, pâtes de verres, vins, cuivres, étains, médailles, objets militaires, montres en tous genres, pièces de monnaie, bijoux anciens et modernes, débris d'or, pierres précieuses et plein d'autres choses...



101 RUE DE SÈVRES 75006 PARIS 01 43 25 97 08 06 48 81 38 43

ASSURE DÉBARRAS ET SUCCESSIONS PAIEMENT IMMÉDIAT
www.antiquites-decoration-paris.fr

2 RUE DES FRELONS 77720 MORMANT 01 64 06 85 41 06 48 81 38 43



Disquaire achète au meilleur Prix

DISQUES VINYLES 33T - 45T - CD
TOUS STYLES TOUTES QUANTITES
Jazz - Pop - Rock -Musique Classique -Métal - Punk -Soul - Funk - House -World -(Afrique, Antilles, Maghreb) - Reggae - Hip Hop

Gros Stocks et Collections

Contactez-nous 07 69 90 54 24

MATÉRIEL AUDIO
Platines - Hi-Fi - Amplis - Cellules - DJ- Jeux Vidéos - Consoles
Déplacement en France
avec respect des mesures sanitaires en vigueur.

Réponse très rapide PAIEMENT CASH

Le Parisien
SOLUTIONS



Proposez ou échangez
VOS SERVICES
sur



Publiez votre annonce avec
solutions.leparisien.fr



Besoin d'aide ?
01 87 39 80 20
annonces@solutions.leparisien.fr

Vive la rentrée au ciné !

Le Festival du film francophone d'Angoulême (Charente), qui s'est achevé ce dimanche soir, l'a prouvé : le programme en salles d'ici à la fin de l'année sera riche. Voici nos coups de cœur.

Catherine Balle
Envoyée spéciale
à Angoulême (Charente)

CERTAINS FILMS français sont particulièrement attendus cet automne, comme « Emmanuelle », d'Audrey Diwan (le 25 septembre), « l'Amour ouf » de Gilles Lellouche (16 octobre) ou « Monsieur Aznavour », de Mehdi Idir et Grand Corps Malade (23 octobre). Mais ce ne sont pas les seuls qui feront parler d'eux. Lors du Festival du film francophone d'Angoulême (Charente), qui s'est achevé ce dimanche soir, nous avons découvert d'autres longs-métrages qui sortiront prochainement en salles. Voici nos dix préférés.

« Les Barbares » : comédie subtile sur le vivre-ensemble

À Paimpont (Ille-et-Vilaine), petit village breton, on est solidaires. La preuve : les habitants s'apprêtent à accueillir des réfugiés ukrainiens. Sauf que, le jour J, ce sont des Syriens qui débarquent. Pour certains, ça change la donne… Avec finesse et un sens des dialogues aiguisé, Julie Delpy signe une comédie grinçante sur le racisme.
Comédie de Julie Delpy (1 h 41). Avec Julie Delpy, Sandrine Kiberlain, Laurent Lafitte….
En salles le 18 septembre.

« Vivre, mourir, renaître » : vibrante histoire d'amour

Sept ans après « 120 Battements par minute », voici un nouveau film sur les années sida. Emma et Samy sont fous amoureux et parents d'un petit garçon, mais Samy craque pour Cyril, leur voisin. Emma accepte de partager son fiancé, jusqu'à ce que le sida vienne les foudroyer… Ce qui est très original dans ce film bouleversant, c'est la « renaissance ». Ou comment on (re)donne un sens à sa vie quand on décroche une seconde chance.
Drame de Gaël Morel (1 h 49). Avec Lou Lampros, Victor Belmondo, Théo Christine…
En salles le 25 septembre.

« L'Histoire de Souleymane » : le parcours du combattant d'un livreur sans papiers

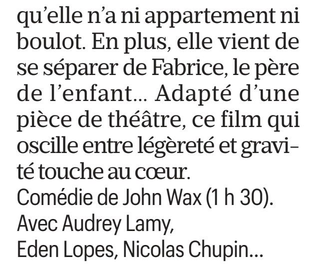
Souleymane livre des repas à vélo dans Paris. Ce jeune Guinéen sans papiers doit bientôt passer son entretien pour obtenir une demande d'asile. Il répète donc « l'histoire » qu'il va raconter… Le cinéaste Boris Lojkine dépeint la galère de cet Africain exploité à Paris et la détresse qui l'a conduit à chercher une vie meilleure de l'autre côté de la Méditerranée. Fort et poignant.
Drame de Boris Lojkine (1 h 33). Avec Abou Sangare, Nina Meurisse, Alpha Oumar Sow…
En salles le 9 octobre.

« Barbès, little Algérie » : plongée ultraréaliste

Au moment où il emménage à Montmartre, Malek, la quarantaine, accueille chez lui son neveu arrivé d'Algérie. Il découvre avec lui le quartier de Barbès, très vivant malgré le confinement lié au Covid. Alors que ses repères sont bousculés, Malek renoue avec ses origines et son histoire… Ce film porté par des comédiens charismatiques pose la question de la binationalité avec beaucoup d'humour et de profondeur.
Comédie dramatique de Hassan Guerrar (1 h 33). Avec Sofiane Zermani, Eye Haïdara, Clotilde Courau…
En salles le 16 octobre.

« En tongs au pied de l'Himalaya » : une mère face à l'autisme

Pauline se sent « en tongs au pied de l'Himalaya » : elle doit élever son fils Andréa, 6 ans et demi, qui est autiste, alors qu'elle n'a ni appartement ni boulot. En plus, elle vient de se séparer de Fabrice, le père de l'enfant… Adapté d'une pièce de théâtre, ce film qui oscille entre légèreté et gravité touche au cœur.
Comédie de John Wax (1 h 30). Avec Audrey Lamy, Eden Lopes, Nicolas Chupin…
Sortie le 13 novembre.





Dans « Vivre, mourir, renaître », Victor Belmondo, Lou Lampros et Théo Christine forment un triangle amoureux foudroyé par le sida.
ARP/ARTE FRANCE CINÉMA/CINÉ +

« La Vallée des fous » : épique traversée en solitaire

Restaurateur passionné de voile, Jean-Paul est au bout du rouleau et boit de plus en plus. Alors il décide de s'inscrire à la course virtuelle du Vendée Globe et de vivre celle-ci dans le bateau installé au fond de son jardin… « La Vallée des fous » est le récit d'un sevrage et d'une rédemption, filmé avec beaucoup de cœur.
Drame de Xavier Beauvois (2 heures). Avec Jean-Paul Rouve, Pierre Richard, Madeleine Beauvois… Sortie le 13 novembre.

« En fanfare » : touchante histoire de fraternité

Chef d'orchestre très connu, Thibault apprend par hasard qu'il a un frère biologique, Jimmy. Il découvre que celui-ci joue du trombone dans une fanfare du nord de la France. Il va alors tenter de changer son destin… Dans cette histoire de fraternité très drôle et ultra-touchante, Benjamin Lavernhe et Pierre Lottin sont formidables.
Comédie dramatique d'Emmanuel Courcol (1 h 43). Avec Benjamin Lavernhe, Pierre Lottin, Sarah Suco…
En salles le 27 novembre.

« Rabia » : une Française dans l'enfer de Daech

Jessica a 19 ans et fait des études d'infirmière. Convertie à l'islam et radicalisée, elle s'envole avec une amie en Syrie pour rejoindre Daech. Là, elles s'installent dans une maison pour femmes en attendant d'épouser un combattant… Ce drame inspiré de faits réels décrypte les motivations de cette Française plongée dans l'enfer de Daech. Glaçant et merveilleusement interprété.
Drame de Mareike Engelhardt (1 h 34). Avec Megan Northam, Lubna Azabal, Natacha Krief…
En salles le 27 novembre.

« Vingt Dieux » : portrait saisissant de jeunes agriculteurs du Jura

Totone, 18 ans, aime boire des bières, faire de la moto et s'éclater dans les bals. Après un drame, il se retrouve obligé de gagner sa vie et de s'occuper de sa petite sœur de 7 ans. Il se lance dans un périlleux concours… Interprété par de vrais agriculteurs, « Vingt Dieux » brosse un portrait passionnant de cette jeunesse laborieuse. À Angoulême, il a décroché le Valois de diamant (meilleur film) et le Valois des étudiants francophones.
Drame de Louise Courvoisier (1 h 30). Avec Clément Faveau, Luna Garret, Mathis Bernard…
En salles le 11 décembre.

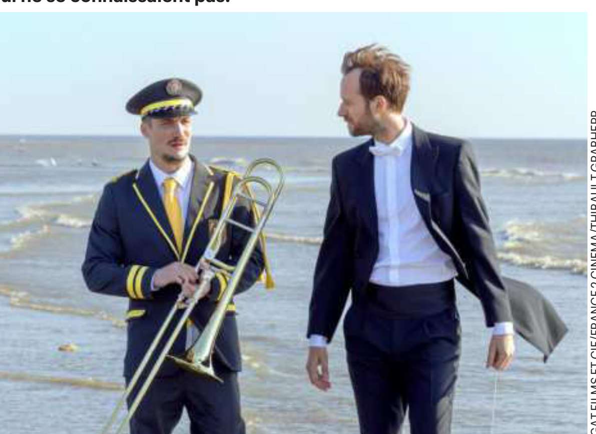
« À bicyclette ! » : road-trip déchirant

Un an après le suicide de son fils Youri, l'acteur et réalisateur Mathias Mlekuz décide de refaire, à vélo et avec son ami le comédien Philippe Rebbot, le voyage qu'avait fait son fils il y a quelques années de Paris à Istanbul. En chemin, ils se souviennent de Youri… Ce superbe docu-fiction a chaviré les festivaliers d'Angoulême, qui lui ont décerné le Valois du public, le Valois de la mise en scène et le Valois de la musique de film.
Docu-fiction de Mathias Mlekuz (1 h 30). Avec Mathias Mlekuz, Philippe Rebbot, Joseph Mlekuz…
Date de sortie pas encore fixée.

Photo de gauche : **Sandrine Kiberlain** ***(à g.)*** **et Julie Delpy dans « les Barbares », comédie grinçante sur le racisme.**
À droite : **Pierre Lottin** ***(à g.)*** **et Benjamine Lavernhe, deux frères musiciens qui ne se connaissaient pas.**



THE FILM/LE PACTE/JULIEN PANIÉ



AGAT FILMS ET CIE/FRANCE 2 CINÉMA/THIBAULT GRABHERR

« Léon Marchand, ça fait deux ans que je veux l'avoir »

« C À VOUS » | Ce lundi, **Anne-Élisabeth Lemoine** donne le coup d'envoi de sa huitième saison à la tête de son talk-show à succès diffusé en avant-soirée sur France 5.

Propos recueillis par Benjamin Meffre

NOUS LA RETROUVONS reposée mais concentrée. En ce dernier vendredi du mois d'août, Anne-Élisabeth Lemoine est déjà revenue de vacances depuis une dizaine de jours. Dans un bureau vitré donnant sur sa rédaction, elle peaufine la rentrée de « C à vous », prévue ce lundi à 19 heures. Sa huitième saison en tant qu'animatrice du talk-show à succès de France 5. Mettant fin à un aparté avec son chroniqueur Mohamed Bouhafsi, elle accepte de revenir sur sa folle saison passée et d'évoquer les enjeux de celle qui s'annonce.

La saison dernière s'est terminée le 12 juillet, soit une semaine plus tard que prévu, pour cause de législatives. Avez-vous fini sur les rotules ?

ANNE-ÉLISABETH LEMOINE. Fatiguée, oui. *(Rires.)* Ce moment est arrivé au terme d'une saison déjà très dense en termes d'actualité. Dès l'annonce de la dissolution, le 9 juin, j'ai appelé la rédactrice en chef de l'émission, Déborah Veil, pour lui dire de préparer psychologiquement l'équipe à prolonger jusqu'au 12 juillet. On ne pouvait pas dire au revoir comme prévu aux téléspectateurs le 5 juillet alors que le pays allait potentiellement connaître un changement majeur deux jours plus tard. Et tout le monde ici a répondu présent alors que chacun était libre de poursuivre ou non, les contrats de saison étant arrivés à échéance. Je pense que l'équipe voulait être au rendez-vous de ce moment important. « C à vous » avait une place à tenir.

La saison qui débute s'annonce déjà très politique. Allez-vous renforcer votre couverture ?

Nous allons comme toujours nous adapter à l'actualité. L'avantage de « C à vous », c'est son format malléable de deux heures que l'on peut construire comme on veut chaque jour. Pour l'instant, un nouveau gouvernement ne nécessite pas de passer en édition spéciale. Mais si une crise politique majeure survenait, nous saurions, une nouvelle fois, nous mettre en ordre de marche. Nous restons avant tout un rendez-vous d'information.


FTV/NATHALIE GUYON

Anne-Élisabeth Lemoine compte mettre les Jeux paralympiques au menu de sa rentrée. « Il y a des athlètes que j'aurais adoré recevoir » pendant les JO, dit-elle.

Votre équipe de chroniqueurs reste inchangée ?

Oui, et j'en suis ravie.

Cette stabilité ne risque-t-elle pas de lasser le téléspectateur ?

Je ne pense pas. « C à vous » est une émission qui s'est beaucoup renouvelée ces dernières années, et sans faire de bruit. Nous avons accueilli Mohamed Bouhafsi, Émilie Tran Nguyen, Lorrain Sénéchal autour de la table. On a une super équipe. Changer pour changer n'avait pas d'intérêt.

Aurélie Casse reste-t-elle votre remplaçante ?

Je ne vois pas pourquoi cela changerait. Mais la décision ne relève pas de moi.

Des rumeurs disent que vos relations ne sont pas au beau fixe...

Non, ça va très bien et je ne sais pas d'où cela sort. Je trouve Aurélie très compétente et talentueuse.

Ne craignez-vous pas que le nouvel édito de Patrick Cohen dans la matinale de France Inter ne déflore celui qu'il fait le soir à « C à vous » ?

Je fais pleinement confiance à son professionnalisme pour l'éviter. Il ne traitera pas des mêmes sujets. Et quand bien même un sujet s'imposerait, il y a plusieurs manières de le traiter, selon qu'on est à la radio ou à la télévision.

Les Jeux paralympiques seront-ils au menu de votre rentrée ?

Bien sûr ! J'ai d'ailleurs assisté à la cérémonie d'ouverture mercredi.



On a une super équipe. Changer pour changer n'avait pas d'intérêt.

Cela vous a-t-il manqué de ne pas couvrir les JO ?

Non, il y avait déjà « Quels Jeux ! », qui faisait très bien le travail. Il n'y avait pas besoin de multiplier les rendez-vous. Mais oui, il y a des athlètes que j'aurais adoré recevoir. On les accueillera peut-être à l'occasion de la parade olympique du 14 septembre. On ne les lâche pas ! Léon Marchand, je pense que ça fait deux ans que je saoule nos programmateurs pour l'avoir. *(Rires.)*

On parle d'une nouvelle fiction courte dans l'émission...

Oui, elle sera menée par Xavier Lacaille et Ambroise Carminati. Ils avaient fait un remplacement de Bertrand Chameroy la saison dernière et on les avait trouvés formidables. Ils nous ont proposé un pilote de fiction dans lequel ils sont assistants de rédaction stagiaires à « C à vous » et nous emmènent dans les coulisses de l'émission. C'est très réussi.

Votre équipe participera-t-elle à cette série ?

Oui, nous ferons des petites apparitions. Il y a notamment un épisode avec Patrick Cohen qui est hilarant !

« C à vous » s'est stabilisé à un haut niveau d'audience la saison dernière. L'émission a-t-elle atteint son plafond ?

Je ne pense pas. Le programme va être rallongé de quelques minutes cette saison *(avec une fin prévue vers 21 h 5)*. Peut-être que cela nous permettra de progresser encore.

Sept ans d'animation de « C à vous », n'avez-vous pas envie d'autre chose ?

Bah, non. *(Rires.)* Je suis simplement heureuse d'être là où je suis.

Allez-vous présenter des prime time pour France Télévisions ?

Nous parlons de projets, mais je ne suis pas à l'initiative et cela reste flou pour l'instant. Ce sera de toute façon ponctuel.

« Terre inconnue » change de visages

FRANCE TÉLÉVISIONS | L'ex-Miss France Laury Thilleman et le voyageur québécois Samuel Ostiguy ont été choisis comme nouveaux animateurs par Frédéric Lopez, qui nous les présente en exclusivité.

Kevin Boucher

ILS SERONT donc deux. L'une pour « Rendez-vous en terre inconnue », sur France 2, l'autre pour « Nos terres inconnues », sur France 3. « Je l'ai proposé à France Télévisions, qui a validé avec beaucoup d'enthousiasme », se félicite le producteur Frédéric Lopez au moment de nous présenter Laury Thilleman et Samuel Ostiguy, chargés de succéder à Raphaël de Casabianca, sur le départ après six années de voyages. Et, lorsque nous les rencontrons tous les trois dans un studio photo parisien, l'alchimie saute aux yeux.

De l'aveu du tout premier animateur de l'émission, le choix pour la version internationale n'a pas été des plus simples. « Avec la chaîne, nous tournions un peu en rond avant qu'apparaisse l'évidence de Laury », assure Frédéric Lopez qui a notamment sympathisé avec l'ex-Miss France lors de la participation de la Bretonne de 33 ans à « Un dimanche à la campagne » sur France 2.

« Et je ne l'ai jamais dit publiquement, mais mon plus grand rêve était de faire un programme comme *Rendez-vous en terre inconnue*, glisse la présentatrice. J'aime beaucoup faire des émissions de plateau ou des grands événements comme *les Victoires de la musique* ou *la Fête de la musique*. Mais j'ai de plus en plus envie d'aller vers quelque chose de plus simple, en nature, où je n'ai pas besoin de me maquiller… »

> **Laury montrera pour la première fois le voyage et ces peuples du point de vue des femmes**
> **Frédéric Lopez,** producteur des deux émissions

Quelques modifications des programmes

En plein cœur de l'été, Frédéric Lopez a prétexté l'enregistrement d'un podcast pour interroger la jeune femme et lui faire sa proposition. « Il m'a invitée sur la plage, a évoqué nos vies et là, il m'en a parlé…, raconte-t-elle, un sanglot dans la voix. Je n'ai même pas pu répondre. J'ai fondu en larmes et je lui ai sauté dans les bras. » Une scène filmée et qui sera mise en ligne sur les réseaux de l'émission dans les prochains jours. Pour Samuel Ostiguy, le choix était plus rapide. « Je l'avais invité dans *Notre vraie nature (diffusé en janvier 2024 sur France 2)* et tous l'avaient adoré, se souvient le producteur. Étant donné qu'il est québécois, cela permettra d'apporter une vision extérieure sur notre très beau pays. C'est aussi quelqu'un de très émotif, qui a un regard enthousiaste et amoureux sur nos paysages. »

« Je suis déjà souvent venu chez vous, mais il y a énormément d'endroits que je ne connais pas encore, confirme l'explorateur de 38 ans, organisateur d'évasions pour des particuliers et des entreprises outre-Atlantique. J'ai envie d'apporter ma petite pierre à l'édifice pour essayer de contribuer à un monde plus résilient et positif. »


FRANCE TÉLÉVISIONS/BERTRAND NOEL

Laury Thilleman et Samuel Ostiguy *(au c. et à dr.)* ont tout de suite dit oui à Frédéric Lopez *(à g.)* quand il leur a proposé de succéder à Raphaël de Casabianca.

Aujourd'hui, Laury Thilleman comme Samuel Ostiguy auront pour mission d'offrir un nouveau souffle à « Rendez-vous en terre inconnue » et « Nos terres inconnues », dont les audiences ont baissé ces dernières années. En mai, l'échappée de Slimane en Guinée-Bissau n'a réuni que 2,81 millions de personnes (14,9 % du public), un million de moins que pour Jarry un an plus tôt. Même chose pour Sabrina Ouazani en Guyane sur France 3 avec 1,29 million de curieux (6,8 %) en novembre 2023, contre un million de plus pour Barbara Pravi l'année précédente.

« Samuel va forcément apporter quelque chose de neuf puisque la France n'est pas son pays, prédit Frédéric Lopez. Quant à Laury, elle va pour la première fois montrer le voyage et ces peuples du point de vue des femmes. » Les deux rendez-vous devraient connaître quelques modifications. « Certaines seront spectaculaires ! » promet le producteur.

Et les prochains invités ? « J'ai des idées, mais je les garde pour moi », glisse l'ancienne Miss France. Si les départs sont prévus à l'automne, le public ne les découvrira que courant 2025 puisque France 2 doit encore diffuser deux numéros avec le chanteur Kendji Girac et l'acteur Tomer Sisley, et France 3 un dernier avec l'humoriste Inès Reg.

« Et si on invitait Fred ? » lance d'emblée Samuel Ostiguy. « Oh oui, ce serait une excellente idée ! On lui fait un voyage en France et un autre à l'étranger ! » s'emballe Laury. En face, dans un sourire, Frédéric Lopez ne rejette pas tout à fait l'idée…

Top audiences Samedi

Millions de téléspectateurs / Part d'audience

Millions de téléspectateurs	Part d'audience	Chaîne	Programme
3	22,3 %	TF1	« The Voice Kids »
2,8	18 %	france•3	« Meurtres au Mont-Saint-Michel »
1,7	12 %	france•2	Jeux paralympiques Paris 2024
0,8	5,4 %	6	« NCIS : Los Angeles »
0,8	5 %	france•5	« Échappées belles »
0,7	4,2 %	TMC	« Columbo »


MAIPO FILM AS/ARTBOX/TRUSTNORDISK

L'utopie tourne au cauchemar

« THE FORTRESS »
21 heures (de 45 à 50 minutes)
Série norvégienne de John Kare Raake et Linn-Jeanethe Kyed (2023) avec Selome Emnetu, Russell Tovey, Tobias Santelmann, Samuel Eide… Épisodes 1 à 3/7.

CANAL + En 2037, la Norvège vit depuis dix ans en autosuffisance complète, retranchée derrière un mur bâti le long de ses frontières, ayant quitté les organisations internationales. Cette transformation du pays en véritable forteresse a été décidée pour faire face aux différentes épidémies et crises migratoires qui se multiplient. Dans la série « The Fortress », qui a obtenu le prix du meilleur scénario au dernier festival Séries Mania à Lille, le nationalisme et le repli sur soi sont poussés à l'extrême.

Dans une Europe où rien ne va plus, la Norvège fait figure d'utopie et de nombreux réfugiés sont prêts à tout pour obtenir un droit d'entrée. C'est le cas de l'Anglais Charlie (joué par le Britannique Russell Tovey), et de sa femme Uma, parents d'un bébé. Mais quand une maladie commence à ravager les élevages de poissons et qu'un virus mortel apparaît au sein de la population, l'avenir du pays et des Norvégiens est en péril, remettant en question ce choix de l'isolation radicale opéré depuis une décennie.

Cette série d'anticipation est largement centrée sur la gestion politique de la crise par le parti au pouvoir au sein duquel des ambitions personnelles s'opposent au bien commun. Si son développement a été lancé avant la pandémie de Covid-19, la fiction a encore plus d'impact aujourd'hui et donne énormément à réfléchir.

Parfois un peu trop académique dans son exécution et avec quelques facilités dans le scénario, « The Fortress » reste une production haletante avec des personnages particulièrement attachants.

Stéphanie Guerrin

Un duo haut en couleur


NBCUNIVERSAL

« ARABESQUE »
20 h 55 (1 h 40)
Film d'espionnage américain de Stanley Donen (1966), avec Gregory Peck, Sophia Loren *(photo)*…

ARTE Universitaire américain travaillant au Royaume-Uni, David est contacté par le Premier ministre d'un État du Moyen-Orient pour l'aider à déchiffrer un mystérieux message… Le voilà embarqué dans une sombre affaire d'espionnage au côté de Yasmin, sublime agente double, voire triple, qui va lui en faire voir de toutes les couleurs…

De couleurs, il en est fortement question dans cette pépite des années 1960 qui ravira les nostalgiques. Cette sympathique comédie d'espionnage vaut aussi le détour pour le duo formé par Gregory Peck et Sophia Loren, beaux, légers et drôles, et pour la bande-son.

Renaud Baronian


FTV/VEMA/JEAN-FRANÇOIS BAUMARD

Compte à rebours

« LE JOUR DE MA MORT »
21 h 10 (1 h 28)
Téléfilm français de Jérôme Cornuau (2023), d'après le roman de Jacques Expert, avec Frédéric Diefenthal *(à g.)*, Naidra Ayadi *(à dr.)*, Lula Cotton-Frapier, Mathieu Spinosi…

FRANCE 2 Dans un souk mystérieux, une voyante lit les lignes de la main de trois copines. À la première, elle prédit un mariage l'année suivante ; à la deuxième, elle promet qu'elle aura le boulot dont elle rêve. La dernière a moins de chance : « Le 15 août prochain, tu mourras dans la peur et la violence. »

Elle a beau ne pas y accorder d'importance, quand elle se réveille le jour fatidique, impossible de ne pas y penser. D'autant qu'une info fuite dans la presse : un tueur en série frappe tous les vendredis depuis trois semaines. Il vise des jeunes femmes blondes, âgées de 25 à 30 ans. Pile le profil de l'héroïne.

Le compte à rebours a commencé. On regrette des incohérences, notamment dans le fonctionnement du binôme de flics campés par Frédéric Diefenthal et Naidra Ayadi, mais le suspens relativement bien tenu incite à aller au bout de ce thriller caniculaire.

Émeline Collet


W 9/JULIEN THEUIL

Jouera bien qui jouera le dernier

« LES CINQUANTE »
19 h 50 (39 minutes)
Téléréalité française, saison 3, avec Amélie Neten, Fred Brugiroux, Sacha Delouis…

W 9 Le Lion, le Chien, le Renard, le Singe… Tous font leur rentrée sur W 9. Non pas avec un magazine animalier mais avec la troisième saison des « Cinquante », la téléréalité largement inspirée de la série sud-coréenne « Squid Game ». Et s'ils sont cette année 51 sur la ligne de départ, le principe reste le même : ils s'affrontent dans des jeux plutôt enfantins, comme faire rebondir une balle de ping-pong sans s'arrêter, pour éviter de se retrouver en danger. Car les derniers au classement seront soumis au vote de leurs pairs…

Cette saison, le casting mêle des petits nouveaux à d'anciens participants comme Amélie Neten, dans un nouveau rôle. La gagnante de la saison 2 accueille les éliminés dans « la salle de la seconde chance » pour leur offrir une possibilité de retour. Un programme qui plaira largement aux amateurs du genre, avec stratégie, amourettes et clashs.

Kevin Boucher

MVLFFLLC. TM/MARVEL/ZADE ROSENTHAL

Tous des superhéros

« AVENGERS »
21 h 35 (2 h 20)
Film de science-fiction américain de Joss Whedon (2012), avec Chris Hemsworth *(à g.)*, Robert Downey Jr *(à dr.)*, Chris Evans, Scarlett Johansson, Jeremy Renner…

TMC Ici, il n'est pas question d'un superhéros mais de tous les superhéros, ou presque. « Avengers » réunit la plus belle brochette de stars issues de la galaxie Marvel, pour la première fois sur grand écran : Black Widow, Thor, Iron Man, Hawkeye, Hulk et Captain America. Ces têtes brûlées aux pouvoirs exceptionnels auront pour mission de sauver le monde.

La réussite du film tient aux spectaculaires cascades, combats, effondrements apocalyptiques. Elle repose également sur des seconds rôles charismatiques : l'assistante d'Iron Man, Pepper Potts, jouée par Gwyneth Paltrow, l'apparition d'un personnage inattendu incarné par Harry Dean Stanton.

Mais la charpente de cette superproduction reste la personnalité de chacun des héros : en exposant leurs forces et leurs failles, leurs rivalités et leurs manies, les scénaristes les rendent sympathiques, y compris les méchants. **S.T.**






1 TF1

21.10 CAMPING PARADIS
« Les Bleus au Maroc (Parties 1 & 2) »
Quand la petite Léa réclame une fois encore l'histoire de la rencontre de ses parents, Tom et Stéphanie s'exécutent.

23.05 NEW YORK, UNITÉ SPÉCIALE [-10]
« Danse, mensonges et vidéo »
Delia, une jeune danseuse classique, passe la nuit avec un danseur sans savoir que leurs ébats sont filmés.

2 France 2

21.10 LE JOUR DE MA MORT [-10]
De Jérôme Cornuau
Avec Frédéric Diefenthal, Victor Meutelet
Quand un voyant a prédit à Lisa une mort le 15 août dans la peur et la violence, celle-ci a haussé les épaules.

22.40 L'IMPASSE [-10]
Avec Thierry Neuvic
Psychiatre dévouée à son métier, fervente pratiquante d'hypnose ericksonienne, Estelle mène une existence presque tranquille avec son mari et son fils.

3 France 3

19.55 JEUX PARALYMPIQUES PARIS 2024
Présenté par Laurent Luyat, Cécile Grès, Matthieu Lartot, Claire Vocquier-Ficot
Pour la première fois, Paris devient la capitale paralympique !

23.00 QUELS JEUX !
Présenté par Léa Salamé, Laurent Luyat
Léa Salamé et Laurent Luyat recevront les femmes et les hommes qui ont marqué la journée.
00.40 Jeux paralympiques Paris 2024

4 Canal+

21.00 THE FORTRESS
« Urgence sanitaire »
Dans un futur proche, la Norvège a décidé de se couper du reste du monde pour ne plus subir ses crises.
21.55 « Risque de pénurie »
22.40 « In extremis »

23.30 ACIDE [-10]
De Just Phillipot
Avec Guillaume Canet, Laetitia Dosch
Selma, 15 ans, grandit entre ses deux parents séparés, Michal et Élise.
01.10 Late sport 360

5 France 5

21.05 NUS & CULOTTÉS
« Objectif Jura »
Nans et Mouts partent d'une cascade près de Saint-Claude, dans le Jura, avec le rêve de construire un sauna à Mouthe.
21.55 « Objectif Autriche »

22.50 C DANS L'AIR
Présenté par Axel de Tarlé
Axel de Tarlé décrypte l'actualité en compagnie de quatre experts. En fin d'émission, ils répondent aux questions des téléspectateurs.

6 M6

21.10 L'AMOUR EST DANS LE PRÉ
« Épisode 3 (1 & 2/2) »
Ils sont éleveur, céréalier, viticulteur ou saunier et viennent d'horizons différents. Ils partagent la même envie : vivre une belle histoire d'amour.

23.05 L'AMOUR VU DU PRÉ
Des agriculteurs emblématiques de *L'amour est dans le pré* nous ouvrent les portes de leur salon pour débriefer à chaud les aventures des petits nouveaux.

7 Arte

20.55 ARABESQUE
Avec Gregory Peck
Le professeur David Pollock est spécialiste des hiéroglyphes arabes. Le Premier ministre d'une république orientale le convainc de s'infiltrer chez son adversaire.

22.40 SOPHIA LOREN
« Une destinée particulière »
Nez trop long, hanches trop larges et peau trop foncée, Sophia Loren a imposé sa démesure sur les écrans du monde entier.





















8 C8

21.20 COMMISSAIRE MAGELLAN
« Roman noir »
Clément St-Aubin, 60 ans, un notable imbu de lui-même et à l'attitude détestable, vient de sortir un nouveau volume de son *Histoire de Saignac*.

23.10 COMMISSAIRE MAGELLAN
« Théâtre de sang »
Une infirmière appréciée de tous, membre d'une troupe de comédiens amateurs, est assassinée sur la scène du théâtre de Saignac.

9 W9

21.10 INSAISISSABLES
Avec Jesse Eisenberg, Mark Ruffalo
« Les Quatre Cavaliers », un groupe de brillants magiciens et illusionnistes, vient de donner deux spectacles de magie époustouflants.

23.10 NCIS [-10]
« Protéger et honorer »
Avec Mark Harmon
Après la découverte du corps d'un Marine torturé à son domicile, le NCIS fait le lien avec un autre soldat...
00.00 « Intrusion »
01.00 « La rançon »

10 TMC

21.35 AVENGERS
Lorsque la sécurité et l'équilibre de la planète sont menacés par un ennemi d'un genre nouveau, Nick Fury réunit une équipe pour empêcher le monde de basculer dans le chaos.

00.05 THE AMAZING SPIDER-MAN : LE DESTIN D'UN HÉROS [-10]
Avec Andrew Garfield
Peter Parker trouve son bonheur entre sa vie de héros et les doux moments passés aux côtés de Gwen.

11 TFX

21.05 APPELS D'URGENCE [-10]
« Accidents, orage et bagarre : le tonnerre gronde pour les pompiers de Lens »
22.10 « Chassés-croisés de l'été : urgence sur l'autoroute du Soleil »

23.20 APPELS D'URGENCE [-10]
« Inondations et accidents : SAMU et pompiers de Niort en pleine tempête »
00.30 « Incendies... : interventions périlleuses pour les pompiers de l'Ardèche »

12 NRJ12

21.10 MALLORCA [-10]
« Un voleur plein d'honneur »
Miranda Blake est une lieutenant de la police anglaise en mission de protection de témoin à Majorque.
22.05 « Amours et jalousies »

23.05 LA GRANDE INONDATION
« Parties 1 & 2 »
Une tempête dévastatrice s'est abattue sur Wick, une petite ville côtière écossaise, et les eaux ont englouti des maisons et leurs habitants.

14 Culturebox

21.00 BIGFLO ET OLI, LE CONCERT ÉVÉNEMENT
Les artistes toulousains reviennent pour une date événement à Paris La Défense Arena pour un concert exceptionnel devant 40 000 personnes !

22.50 TRYO
« Le concert des 25 ans à L'Accor Arena »
Ce concert restera comme l'un des plus grands moments de l'histoire du groupe qui a marqué celle de la scène française depuis 25 ans.

17 CStar

21.10 GAD ELMALEH – D'AILLEURS
Gad Elmaleh revient avec ce one-man show inédit. Un spectacle intime et jubilatoire ! Un retour sans filtre à découvrir dans cette captation au Dôme de Paris.

23.05 GAD ELMALEH : 20 ANS DE SCÈNE
Dans un show à l'américaine à teneur autobiographique, l'humoriste de stand up ressuscite les personnages qui ont émaillés sa carrière sur les planches.









18 Gulli

21.05 LES VACANCES PRÉFÉRÉES DES FRANÇAIS
« Découverte insolite du Mont-Saint-Michel »
Visiter des sites culturels est l'activité préférée de plus d'un Français sur deux pendant les vacances.

22.50 LES VACANCES PRÉFÉRÉES DES FRANÇAIS
« Vacances à vélo autour des châteaux de la Loire »
Visiter des châteaux, c'est l'une des activités préférées des Français en vacances.

20 TF1 Séries Films

21.00 2 GUNS [-10]
De Baltasar Kormakur
Avec Mark Wahlberg, Denzel Washington
Bobby et Stig passent tout leur temps ensemble et mouillent dans des affaires très louches.

22.55 BANDIDAS [-10]
De Joachim Roenning, Espen Sandberg
Avec Penélope Cruz
Mexique, 1880.
Sara Sandoval est la fille d'un riche banquier. Maria Alvarez est la fille d'un pauvre fermier.

21 L'Équipe

21.15 LE GRAND BÊTISIER DU SPORT 2023
Découvrez les meilleurs moments, drôles et insolites du sport de l'année.

23.00 L'ÉQUIPE DU SOIR
Discussions ardentes et duels passionnés rythment la fin de soirée...

22 6ter

21.10 KAAMELOTT
Avec Alexandre Astier
Ve siècle, île de Bretagne. L'empire romain s'effondre et le christianisme s'impose peu à peu...

22.40 KAAMELOTT
Le royaume de Kaamelott s'organise autour de son souverain, le roi Arthur.

23 RMC Story

21.10 LES PIRES ACCIDENTS : ASCENSEURS ET ESCALATORS [-10]
Ils sont capables de capturer des personnes, de les piéger dans leurs portes...

23.05 LES PIRES ACCIDENTS : ROUTES [-10]
00.00 Les pires accidents : routes

24 RMC Découverte

21.10 WHEELER DEALERS FRANCE
« BMW 323 TI Compact »
Aurélien et Gerry s'attaquent à un projet bien particulier.

22.35 WHEELER DEALERS FRANCE
« BMW Z3 »
23.45 « BMW M3 »

25 Chérie 25

21.05 CRIMES [-10]
« Terreur dans le Haut-Rhin »
Meurtre sataniste à Kingersheim. / Le mystère de Galfingue.

22.55 CRIMES [-12]
« En Haute-Garonne »
Le violeur à la gueule d'ange. / Le calvaire de Maureen.



13 LCP Assemblée nationale / Public Sénat

20.30 DÉBATDOC
« Avant la catastrophe »
Récit de l'avènement du mouvement nazi comme la 1re force politique allemande de la période 1930-1933.

22.00 SENS PUBLIC
23.35 Débatdoc
01.00 Les grands entretiens de Nathalie Iannetta

15 BFM TV

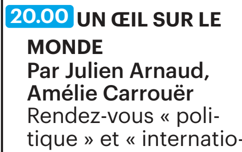
20.00 LIBERTÉ, ÉGALITÉ, BRUNET
Eric Brunet décryptera l'actu avec son style inimitable. Émission d'info et de débats.

22.00 JULIE JUSQU'À MINUIT
Suivez l'actualité et l'information toujours en direct.

16 CNews

21.00 100 % POLITIQUE
Présenté par Olivier Benkemoun
CNews vous propose un rendez-vous consacré à la politique.

22.30 100 % POLITIQUE
Rendez-vous consacré à la politique.
00.00 Édition de la nuit



26 LCI

20.00 UN ŒIL SUR LE MONDE
Par Julien Arnaud, Amélie Carrouër
Rendez-vous « politique » et « international » avec des invités.

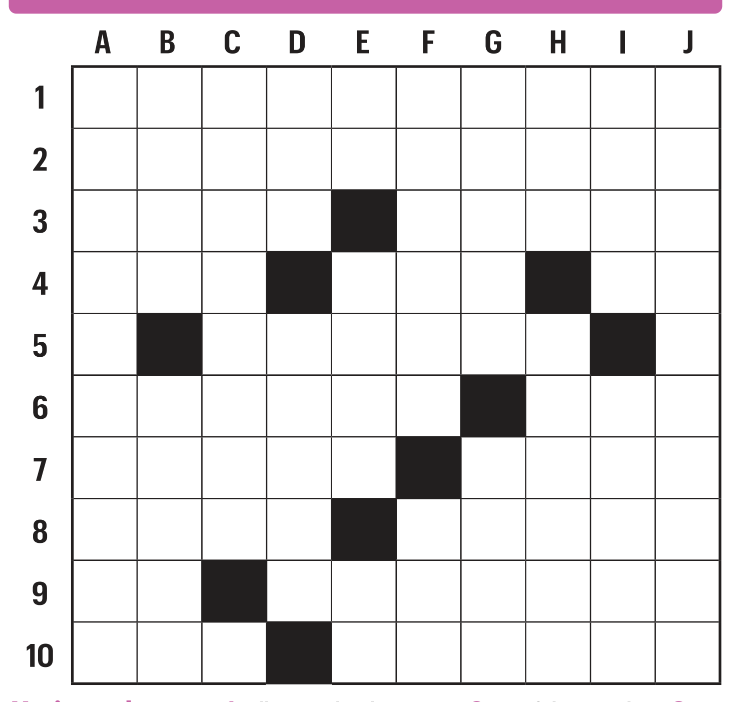
22.00 BRUNET, BROUSSOULOUX ET COMPAGNIE
Par Éric Brunet et Émilie Broussouloux

27 franceinfo:

21.00 FRANCEINFO: ET TOUT EST PLUS CLAIR
L'actualité du jour présentée par la rédaction de FranceInfo.

23.00 23H INFO
Le grand JT du soir ouvert sur l'économie, l'Europe, l'international et la politique.

Mots croisés



Horizontalement : 1. Elle encadre des jeunes. **2.** Natif du pays d'Oc. **3.** Un bout de la pièce. Douceur du miel. **4.** Homme sur le trône. Haut de chemise. Chiffres romains. **5.** Journal de voyage. **6.** Parties d'un triplex. Vieux service armé. **7.** Peintre impressionniste. Groupe musical. **8.** Insère un scion. Galette de pommes de terre. **9.** Conjonction souvent doublée. Étonnement extrême. **10.** Elle a beaucoup de chaînes. Qui a perdu de sa couleur.

Verticalement : A. Signature d'un acte. **B.** Tel un certain art. Il est présent dans le vin. **C.** Qui donne à gratter. **D.** Compagnie en raccourci. Qui sentent le poids des ans. **E.** Précède *libitum* ou *patres*. Il domine dans le Jura. Travaux pratiques. **F.** Restes de bûches. Leva l'arrière-train. **G.** Tourne et retourne. Mannequins vedettes. **H.** Il informe 60 millions d'acheteurs. Hauts de corps. **I.** Plat indien. Localisé sur l'atlas. **J.** Faisant prendre de la hauteur.

Sudoku facile

En partant des chiffres déjà inscrits, remplissez la grille de manière que chaque **ligne**, chaque **colonne**, et chaque **carré de 3 x 3** contienne une seule fois **tous les chiffres de 1 à 9**.

	6	4				8	7	
			7	8	3			
	9	7				1	2	
1	4			2			9	6
		5		3		7		
		6	4		1	2		
	3	2		9		4	8	
4		9	6		8	3		2
7		8				9		1

Mots fléchés n°7442

1 2 3 4 5 6 7

Avec les sept cases numérotées, reconstituez le mot répondant à la définition : comme une gorge en feu.

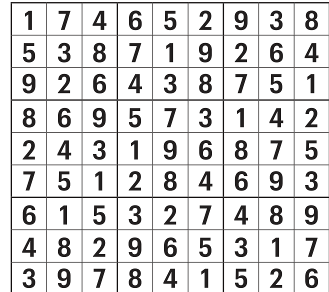
- BOURGMESTRES / JOIE DE SCOUT
- SUSPENSION POUR LE BOUCHER
- ANGUILLES DE MER / HUIT EN LATIN
- TOUFFE DE JEUNES TIGES / UNE NOTE
- ALLONGÉS DE FORCE / AVEC LA T.V.A.
- INTRUS / ÉTAT MEMBRE DE L'U.E.
- FAIRE SUBIR / BATEAU EN RADE
- ENREGISTREMENT / GRAND AIGLE
- NON BLANCHIE / AFFÛTÉE
- ENVOI EN VILLE / PARTIE DU MONDE
- PETIT POIDS / GRAVURE DE DALÍ
- PRIS AUX TRIPES / HÉROS SUISSE
- AXES OPPOSÉS / FAUX MARBRES
- EMPEREUR À L'EST / RECOMMENCENT
- BLONDE POUR TRISTAN
- BIEN CONSOLÉ / ÉMOTIF
- POUR NOTRE-SEIGNEUR / ABÎMÉ
- ÉPLUCHAI UN FRUIT / UNE ÉQUERRE
- MIS EN VEDETTE
- NON COUPABLE
- BARILS / MOT QUI REPOUSSE
- PRÉNOM D'AMOUREUX
- L'INSTRUMENT DE PANORAMIX
- PRENDS L'AIR / ENDUIT D'HUILE
- MÈRE À CALCUTTA / FORME D'UNION
- PARLER COMME UN COQ / BÉQUILLE
- UN LOGEMENT
- CARACTÈRE GREC / MILLE CINQ CENTS
- SA TOILE INCITE À GRATTER
- IMAGE QUE L'ON ADORE
- IL COMPLÈTE LA LETTRE
- LIEUX IDYLLIQUES
- PRISE EN REMORQUE

Solutions du numéro précédent

Mots croisés

I	N	E	C	O	U	T	E	E	S
D	E	C	H	I	R	A	N	T	E
E	■	L	A	N	G	U	E	U	R
A	P	A	R	T	E	■	R	I	A
L	I	T	R	E	■	C	V	■	S
E	L	■	E	S	C	H	E	E	■
M	A	L	T	■	R	U	E	R	A
E	■	I	T	O	U	■	S	O	I
N	I	V	E	L	E	E	■	D	R
T	E	E	■	A	S	T	R	E	S

Sudoku



1	7	4	6	5	2	9	3	8
5	3	8	7	1	9	2	6	4
9	2	6	4	3	8	7	5	1
8	6	9	5	7	3	1	4	2
2	4	3	1	9	6	8	7	5
7	5	1	2	8	4	6	9	3
6	1	5	3	2	7	4	8	9
4	8	2	9	6	5	3	1	7
3	9	7	8	4	1	5	2	6

Mots fléchés



■	M	■	D	■	R	■	E	■	T	■	A
L	A	T	E	R	A	U	X	■	E	R	G
■	R	E	C	O	M	P	E	N	S	E	R
T	A	R	A	B	I	S	C	O	T	E	E
■	U	R	N	E	■	I	R	M	■	C	A
O	D	E	■	S	A	L	E	■	O	R	S
■	E	U	E	■	R	O	E	S	T	I	■
O	U	R	A	G	A	N	■	T	A	T	A
■	R	■	U	N	S	■	C	I	R	E	R
U	S	A	■	O	■	T	A	M	I	S	E
■	■	C	O	N	T	I	G	U	E	■	Q
U	S	E	R	■	R	E	E	L	■	S	U
■	M	■	N	A	I	N	■	E	M	O	I
S	I	D	E	R	A	N	T	■	A	L	E
■	C	O	R	■	L	E	V	I	T	E	R

Le mot à trouver est : **MORCEAU**

KENO Résultats des tirages du dimanche 1er septembre 2024

Tirage du midi

1 3 4 7 13 14 22 28 34 37 39 41 43 45 48 50 56 65 68 70

Multiplicateur x 5

Joker+ 9 307 221

Tirage du soir

1 5 8 10 13 24 34 35 41 43 46 48 51 53 57 59 60 64 65 67

Multiplicateur x 3

Joker+ 2 278 630

Résultats et informations : Application FDJ, 3256 (Service 0,35 €/min + prix appel), fdj.fr

Les gains sont payables jusqu'à 60 jours suivant le dernier tirage auquel votre reçu participe. Voir règlement. Les résultats ci-dessus sont communiqués à titre indicatif. Seuls font foi les résultats constatés par un commissaire de justice et publiés sur www.fdj.fr.

La Française des Jeux, RCS Nanterre B 315 065 292



LOTO Résultats du tirage du samedi 31 août 2024

Tirage LOTO® : 14 18 28 40 43 — N° Chance : 1

	Nombres de combinaisons simples gagnantes	Gains par combinaison simple gagnante**
5 bons numéros + N° Chance	Aucun gagnant.	
5 bons numéros	3	81 195,80 €
4 bons numéros + N° Chance	30	1 981,70 €
4 bons numéros	417	514,20 €
3 bons numéros + N° Chance	1 592	80,40 €
3 bons numéros	19 909	23,10 €
2 bons numéros + N° Chance	23 270	15,40 €
2 bons numéros	283 932	5 €
1 bon numéro + N° Chance / 0 bon numéro + N° Chance	340 040	2,20 €

Option 2nd tirage : 3 6 9 25 37

	Nombres de combinaisons simples gagnantes	Gains par combinaison simple gagnante
5 bons numéros	2	80 771 €
4 bons numéros	472	308,80 €
3 bons numéros	18 625	20,10 €
2 bons numéros	220 643	3 €

Tirage des 10 codes LOTO® gagnants à 20 000 €

C 9721 5488	D 4238 3319	E 2515 7090	H 1585 6943	K 8539 5524
M 6436 1789	P 4906 8169	S 8323 0772	T 3919 3402	V 7890 9326

Joker+ Résultat sur fdj.fr

A gagner, au tirage LOTO® du lundi 2 septembre 2024 : **4 000 000 €***

* Montant minimum à partager au rang 1. Voir règlement.

**Jeu en groupe : rendez-vous dans votre point de vente muni de votre reçu de jeu ou utilisez la fonctionnalité Scan de l'application FDJ® (disponible en France métropolitaine et Monaco) pour connaître la part de gain éventuel associé à votre reçu. Packs MultiChances : Consultez le règlement pour connaître les modalités précises de détermination des gains.

Résultats et informations : Application FDJ, 3256 (Service 0,35 €/min + prix appel), fdj.fr

Les résultats ci-dessus sont communiqués à titre indicatif. Seuls font foi les résultats constatés par un commissaire de justice et publiés sur www.fdj.fr. Les gains sont payables jusqu'à 60 jours suivant le dernier tirage auquel votre reçu participe. Voir règlement.

La Française des Jeux, RCS Nanterre B 315 065 292

Le Parisien libéré SAS
10, bd de Grenelle, 75738 Paris Cedex 15. Tél. 01.87.39.71.00
Principal associé : Ufipar (LVMH).
Président et directeur de la publication : **Pierre Louette.**
Directrice générale déléguée : **Sophie Gourmelen.**
Éditrice : **Mélanie Monsaingeon.**
Éditrices adjointes : **Emmanuelle Pougnet, Hélène Sellier.**

RÉDACTION DU « PARISIEN » ET D'« AUJOURD'HUI EN FRANCE »
Directeur des rédactions : **Nicolas Charbonneau.**
Directeur délégué des rédactions : **Pierre Chausse.**
Directeurs adjoints : **Olivier Auguste, Antonin Chilot, Jean-Baptiste Isaac, Béatrice de Ménibus, Marie-Christine Tabet.**
Rédaction en chef : **Laurence Allezy** (Grand Parisien), **Frédéric Michel, Laurence Voyer.**
Directeur de création : **Florent Guerlain.**
Pôles et services : **Alexis d'Ancezune** (Régions), **Nathalie Avril** (Édition), **Aurélie Audureau** (Photo), **Élisabeth Beduit** (Documentation), **Benoît Berthé** (Fabrication), **Séverine Cazes** (Notre époque), **Damien Delseny** (Police et Justice), **Benoît Lallement** (Sport et Hippisme), **Marie-Anne Lapie** (Direction artistique), **Jules Lavie** (Podcasts), **Sébastien Lernould** (Économie), **Tanguy de L'Espinay** (Futurs), **Stanislas de Livonnière** (Data), **Emmanuel Marolle** (Culture), **Marion Mourgue** (Politique), **Julien Perreaut** (Infographie), **Jean-Louis Picot** (le Parisien économie), **Charles de Saint Sauveur** (International), **Julien Sofianos** (Vidéo).

PUBLICITÉ LES ÉCHOS LE PARISIEN MÉDIAS
10, bd de Grenelle, 75738 Paris Cedex 15.
Présidente : **Corinne Mrejen.**
Directeur général adjoint : **Nicolas Danard.**
Directrice commerciale : **Emmanuelle Astruc.**
Publicité commerciale : 01.87.39.82.57.
Publicité départementale : 01.87.39.83.39.
Petites annonces, légales : 01.87.39.82.81.
LIGNE TURF 0.892.683.675 (EPA 2,99 €/min).

ABONNEMENTS SERVICE CLIENT « LE PARISIEN »
45, avenue du Général-Leclerc, 60643 Chantilly.
serviceclient@leparisien.fr
01.76.49.11.11 (coût d'un appel local).
Portage à domicile : livraison 7j/7 avant 7 h du lundi au samedi et avant 8 h le dimanche.
Postal : hors « TV Magazine ».
Tarif annuel de base : 312 €.

DÉLÉGUÉ À LA PROTECTION DES DONNÉES PERSONNELLES
Xavier Genovesi : dpo@lesechosleparisien.fr
VENTES DIFFUSEURS
srcdiff@teamdiffusion.fr
IMPRIMERIE
POP (La Courneuve).
COMMISSION PARITAIRE
N° 0125 C 85979, ISSN 0767-3558
Dépôt légal à date de parution.



Origine du papier : France.
Taux de fibres recyclées : 100 %.
Ce journal est imprimé sur du papier porteur de l'Écolabel européen sous le numéro FR/011/013.
Eutrophisation : Ptot 0,010 kg/tonne de papier.

Le Parisien
Lundi 2 septembre 2024 • N° 24889

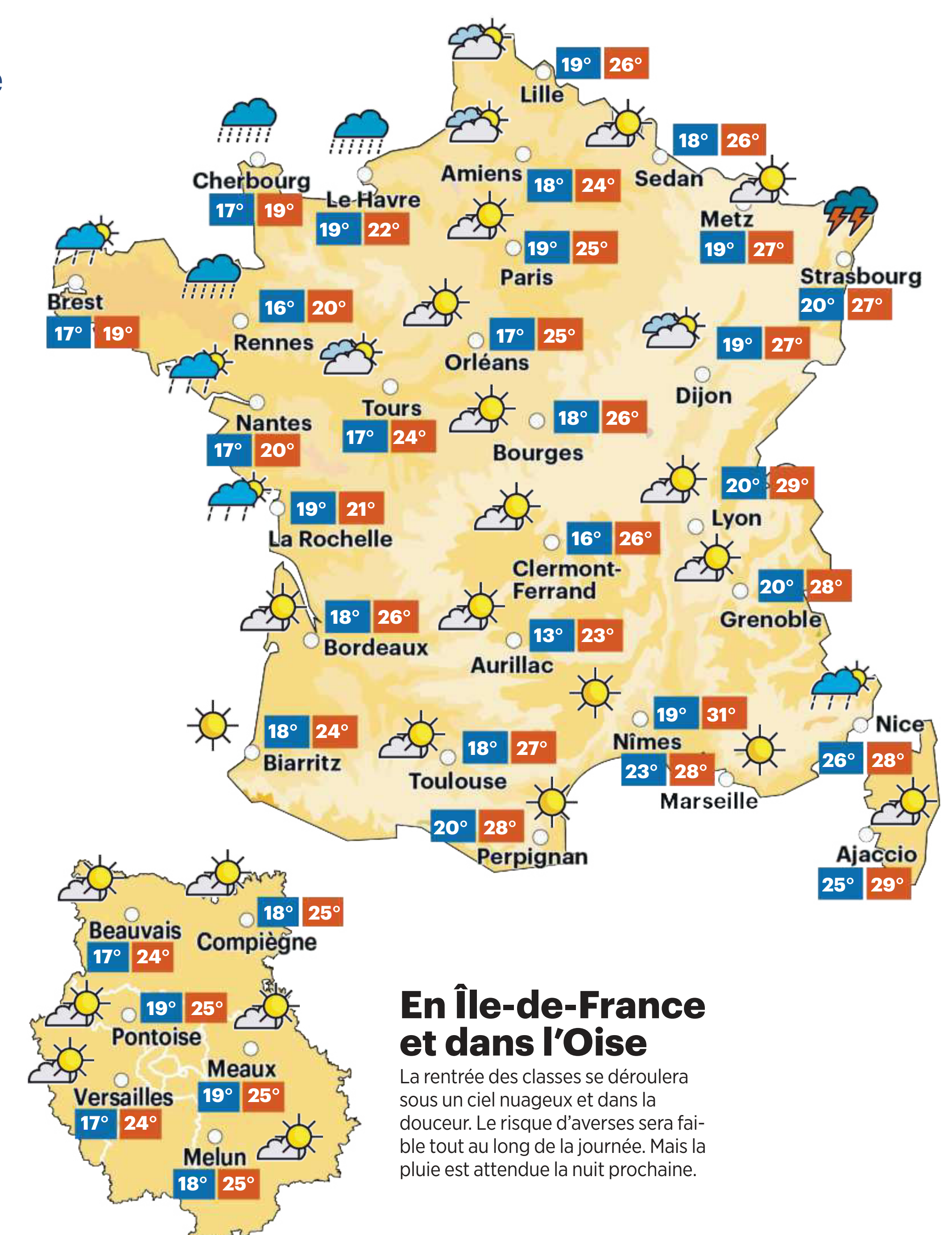
Soleil | Éclaircies | Nuageux | Couvert | Averses | Bruines ou pluies | Orages | Brouillard | Verglas | Neige | Vent | Mini Maxi Températures

Éphéméride
Lundi 2 septembre

246e jour de l'année

• **LE SOLEIL**
Se lève : **7 h 10**
Se couche : **20 h 29**
• **LA LUNE**
Dernier croissant de Lune

• **Ce lundi : sainte Ingrid**
Princesse suédoise du XIIIe siècle, Ingrid devient veuve très jeune. Sa rencontre avec le moine dominicain Pierre de Dacie la conduit à entrer dans les ordres. Elle accomplit les pèlerinages de Compostelle, Jérusalem et Rome, et fonde de nombreux couvents avec le soutien du pape.
• **Mardi : saint Grégoire le Grand**



Rentrée pluvieuse

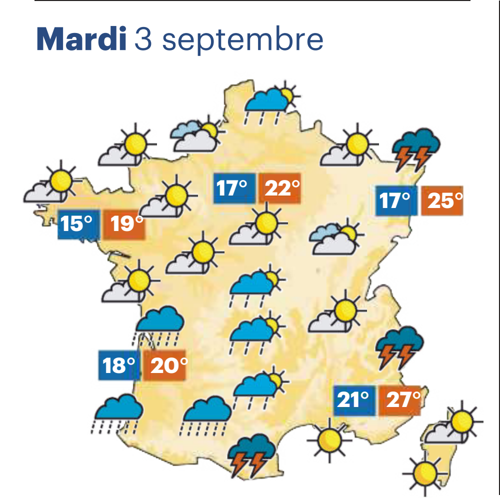
Ce matin, le retour à l'école (et au travail pour certains) se déroulera sous un ciel couvert accompagné d'averses au nord-ouest. À l'est, le temps sera assez ensoleillé avec une grande douceur.
Cet après-midi, les pluies se poursuivent sur le Nord-Ouest jusqu'au littoral atlantique.
Des orages éclateront même sur les Hauts-de-France.
En soirée, le tonnerre grondera au Nord-Est jusqu'à Rhône-Alpes.
Il pleuvra sur l'Ouest.
Les ondées s'étendront des Pyrénées au nord du pays au cours d'une nuit qui sera calme et douce ailleurs.

En Île-de-France et dans l'Oise

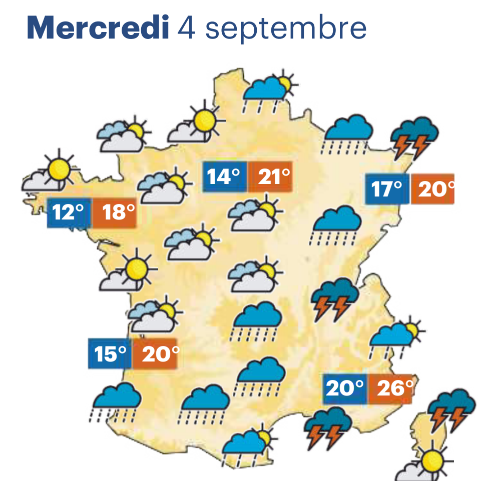
La rentrée des classes se déroulera sous un ciel nuageux et dans la douceur. Le risque d'averses sera faible tout au long de la journée. Mais la pluie est attendue la nuit prochaine.

Pointe-à-Pitre	27° 29°	Papeete	24° 25°	Rabat	21° 25°	Bruxelles	19° 27°	Rome	22° 32°
Fort-de-France	26° 28°	Cayenne	25° 32°	Tunis	26° 35°	Berlin	14° 27°	Lisbonne	20° 24°
Saint-Denis	22° 23°	Alger	24° 30°	Londres	19° 24°	Madrid	20° 31°	New York	21° 25°

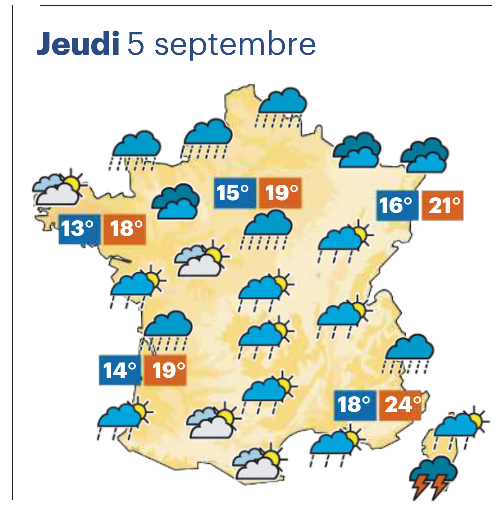
Mardi 3 septembre



Mercredi 4 septembre



Jeudi 5 septembre



Horoscope par Alexandra Marty


Bélier
21 mars - 20 avril
Cœur. Votre humeur sera fort changeante. Votre entourage ne saura plus à quel saint se vouer. Lâchez du lest. **Réussite.** Faites un effort de créativité et d'adaptation ! **Forme.** Vous êtes un peu fébrile.


Taureau
21 avril - 20 mai
Cœur. Vous aurez une chance insolente dans ce domaine ! **Réussite.** Vous accumulerez les succès et vous obtiendrez les réponses attendues. **Forme.** Vous devez décompresser.


Gémeaux
21 mai - 21 juin
Cœur. Vous faites entrer plus de complicité dans votre relation, les échanges sont au beau fixe ! **Réussite.** Les informations qui circulent aujourd'hui sont à prendre avec beaucoup de recul. **Forme.** Bon tonus.


Cancer
22 juin - 22 juillet
Cœur. Vous ne pensez qu'à vous et ça ne vous rend pas très sympathique. **Réussite.** L'ambiance n'est pas des meilleures au travail et commence à peser sur votre moral. **Forme.** Évacuez le stress.


Lion
23 juillet - 22 août
Cœur. Vous verrez les choses sous un autre éclairage grâce au climat astral. **Réussite.** Vos supérieurs apprécient votre travail et pourraient vous en donner un peu plus ! **Forme.** Faites un bilan de santé.


Vierge
23 août - 22 septembre
Cœur. En famille, vous serez prêt à faire de nombreuses concessions. **Réussite.** Il ne faudra pas compter sur les autres pour faire votre travail à votre place. **Forme.** Bon tonus dans l'ensemble.


Balance
23 sep. - 22 octobre
Cœur. Mettez vos problèmes familiaux à plat et gardez votre sérénité. **Réussite.** Une période de répit s'annonce, c'est le moment de faire un bilan sur les dernières semaines. **Forme.** Moments de fatigue à prévoir.


Scorpion
23 oct. - 21 novembre
Cœur. Vous ne supporterez pas que l'un de vos proches conteste votre autorité. **Réussite.** Prenez conscience des enjeux réels de vos divers projets afin de les concrétiser. **Forme.** Vitalité en hausse.


Sagittaire
22 nov. - 20 décembre
Cœur. Pour les cœurs libres, le climat se prêtera aux rencontres fulgurantes. **Réussite.** Vous serez actif, fonceur et votre esprit de compétition se réveillera. **Forme.** Vous aurez une bonne endurance.


Capricorne
21 déc. - 19 janvier
Cœur. Il y a des vents contraires dans le ciel de vos amours. **Réussite.** Vous aurez besoin de prendre du recul pour planifier vos idées nouvelles. Prenez votre temps. **Forme.** Évacuez le stress accumulé.


Verseau
20 janv. - 18 février
Cœur. Vous aurez l'impression de n'avoir pas une seconde à vous. La famille, les enfants monopoliseront tout votre temps. **Réussite.** Vous n'aurez pas vraiment la tête au travail. **Forme.** La fatigue se fera sentir.


Poissons
19 fév. - 20 mars
Cœur. Vous pourriez être déstabilisé par une réflexion inattendue. **Réussite.** Dans ce domaine, vous savez où vous en êtes. Vous vous montrerez ferme et déterminé dans vos décisions. **Forme.** Moral en baisse.

Baromètre de l'amour

Balance. Il vous faut être pragmatique et calme face aux problèmes. **Capricorne.** La situation tourne à votre désavantage.

Bon anniversaire

Keanu Reeves, 60 ans (acteur).
Mark Harmon, 73 ans (acteur).



LP/DELPHINE GOLDSZTEJN

Paris 2024

Délinquance : quel bilan pendant les JO ?


P. III

Votre fait du jour **Les écoliers de douze villes testent l'uniforme**

P. VI et VII

Matin 19° Midi 25° Soir 22°

Lundi 2 septembre 2024 • Paris



URBANISME | Concorde, Trocadéro, place de Varsovie… la maire (PS) Anne Hidalgo a annoncé samedi vouloir pérenniser plusieurs aménagements initialement prévus pour la compétition.

Paris déjà à l'heure de l'héritage olympique

Auguste Canier
et Clémence Bauduin

« **LA PIÉTONNISATION,** ça me plaît, mais ça risque de faire jaser les automobilistes ! » En promenade avec femme et enfants sur le pont d'Iéna à Paris, face à la tour Eiffel (VIIe arrondissement), Anis, un habitant du XVIIe, phosphore… « Je ne suis pas sûr que ce soit une bonne idée de rendre le pont piéton en permanence. On pourrait imaginer le faire une journée par semaine, comme sur les Champs-Élysées par exemple… Ou bien aménager un terre-plein central pour éviter que les touristes restent au milieu de la route. »

Si le Parisien s'intéresse au sujet, c'est parce que la maire (PS) de Paris, Anne Hidalgo, a annoncé samedi 31 août dans Ouest-France vouloir pérenniser la piétonnisation des abords la façade nord de la tour Eiffel, comme ce fut le cas tout au long de cet été olympique et paralympique. « Je confirme que les voitures ne reviendront pas devant la tour Eiffel à la fin des Jeux. C'est très clair », a-t-elle annoncé, précisant qu'une voie réservée aux véhicules de sécurité et de secours ainsi qu'aux bus et taxis serait créée, ainsi qu'une piste cyclable.

Des aménagements qui ont été « éprouvés »

Et ce n'est pas tout. La maire de Paris a annoncé vouloir mener à bien d'autres projets d'ampleur, comme une large piétonnisation de la place de la Concorde (VIIIe), inaccessible au public depuis plusieurs mois pour les Jeux. Ici, l'édile entend « réduire considérablement la circulation automobile et végétaliser entre 30 et 40 % de la place ». Un travail déjà bien avancé puisque le site a fait l'objet de préconisations, remises en juillet par une commission dédiée. « Dans quelques semaines, le concours pour réinventer la place de la Concorde va commencer. Le lauréat sera connu en janvier 2025 », a rappelé la maire chez nos confrères de « Ouest-France ».

Discours similaire pour la place du Trocadéro (XVIe), où Anne Hidalgo prévoit « une circulation en fer à cheval, qui contourne la place comme cela a été le cas pendant plusieurs mois lors des Jeux olympiques » et, là encore, une large part de végétalisation. Car c'est tout l'enjeu de cette rentrée post-JOP. « On a encore une semaine de Jeux paralympiques et on compte bien en profiter, mais politiquement il faut toujours se projeter sur la suite, et sur ce qui sera la feuille de route de cette fin de mandat », argue l'adjoint à la maire en charge des sports, Pierre Rabadan.

Pont d'Iéna et place de Varsovie donc, mais aussi la place de la Concorde, qui selon la Ville « fonctionne mieux lorsqu'elle est réduite à une seule moitié de circulation », de même que le Trocadéro… « Tout ça maintenant a été éprouvé, il faut passer à la traduction réelle », poursuit l'élu.

Ce n'est pas Pascal, retraité venu de Touraine pour rendre visite à sa fille étudiante à Paris, qui contredira Pierre Rabadan. « La piétonnisation risque de faire râler les parisiens, mais pour moi c'est une excellente chose. Il y a une forme de logique. La configuration des lieux rend naturel de vouloir en profiter à pied ou à vélo, et de prendre le temps d'admirer les monuments, la Seine, et tout ce qu'il y a autour. »

> **Politiquement il faut toujours se projeter sur la suite, et sur ce qui sera la feuille de route de cette fin de mandat**
> **Pierre Rabadan,** adjoint à la maire de Paris en charge des sports

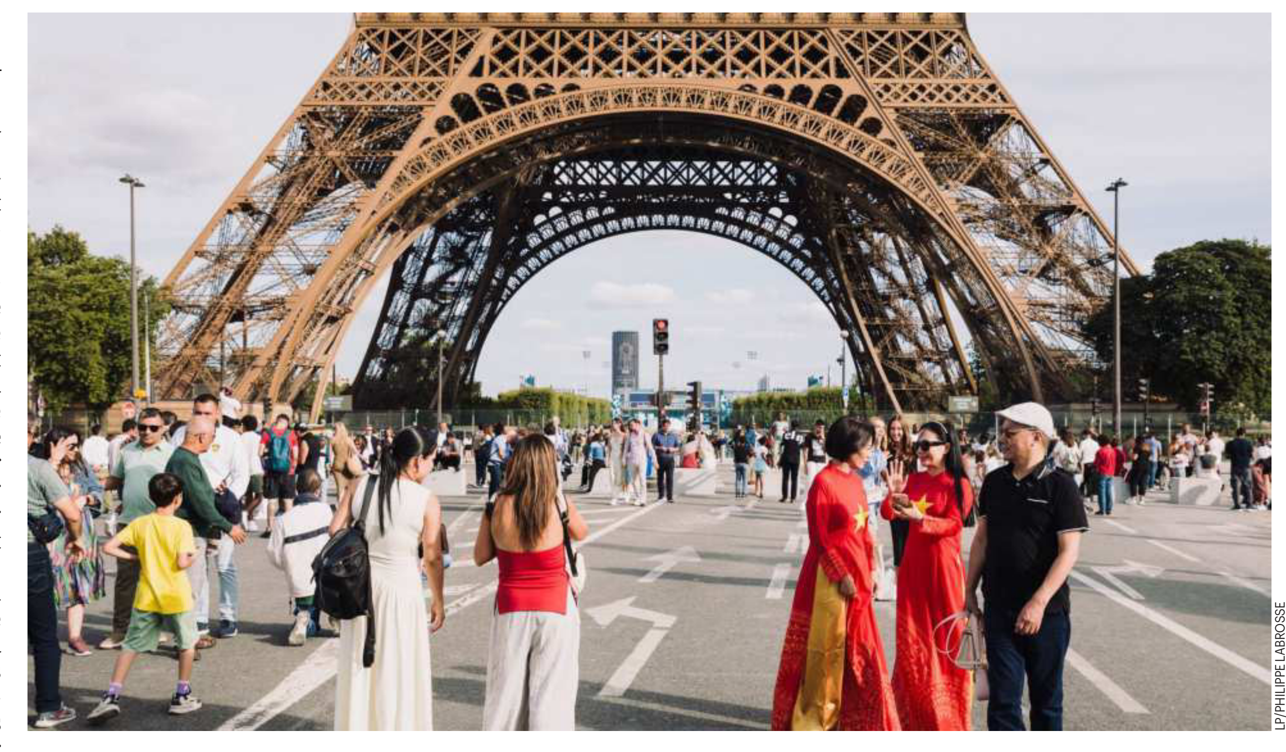
La mairie ne pourra pas faire cavalier seul

L'enjeu est également sécuritaire. « Quand on se souvient du nombre de gens qui prenaient des risques pour photographier la tour Eiffel au milieu de la circulation (*avant cette fermeture à la circulation*), je me dis que ça pourrait rendre le pont plus sûr », nuance Anis. Un peu plus loin, Betty, 34 ans, abonde. « La dernière fois que je suis venue à Paris, en 2021, je trouvais que c'était un peu le bazar sur le pont d'Iéna, entre les voitures, les bus de touristes et les gens qui cherchaient à photographier la tour Eiffel. C'est beaucoup plus safe », estime la touriste britannique venue de Sheffield pour les paralympiques.

Persuadée que les arguments qu'elle présente comme « des arguments de bon sens » vont « être entendus » par le président de la République, Anne Hidalgo se défend d'avoir fait ses annonces pour mettre les représentants de l'État au pied du mur. Simplement « une manière de dire la direction que la maire souhaite prendre, et d'expliquer en quoi les Jeux ont changé la Ville et transformé la ville », soutient Pierre Rabadan.

Les échanges devront se faire sur la durée entre tous les partis et pour nombre de ces dossiers, Anne Hidalgo ne pourra pas faire cavalier seul, mais aucune pression envers la préfecture de police, assure la Ville. « On n'a pas ce type de rapport avec Laurent Nuñez et ses équipes. […] Après, nous avons des sujets d'évolution de la Ville qui passent par la compétence de la préfecture et maintenant il faut qu'on arrive à dire ce qu'on fait, comment et dans quel ordre. »

Des sujets qu'Anne Hidalgo « va sûrement aborder dans les prochains jours avec le préfet », poursuit l'élu. Sollicitée, la préfecture de police ne nous a pour l'heure pas répondu.



LP/PHILIPPE LABROSSE

Paris (VIIe), le 21 août. Anne Hidalgo, a annoncé samedi dans « Ouest-France » vouloir conserver la piétonnisation des abords de la façade nord de la tour Eiffel.

PARIS | La rentrée s'annonce contrainte dans les établissements de la capitale. Parents d'élèves et syndicats s'inquiètent des conditions d'apprentissage dans le public.

Avec 134 fermetures de classes, l'inquiétude domine



LP/OLIVIER LEJEUNE

Près de 300 000 élèves retrouvent le chemin de l'école ce lundi 2 septembre à Paris, du primaire au secondaire. (*Illustration.*)

Auguste Canier

APRÈS UNE ANNÉE dantesque à l'école maternelle Plaine-Grands-Champs, dans le XXe arrondissement de Paris, on espérait au moins une bonne nouvelle pour la rentrée 2024. Mais les parents et le personnel éducatif ne sont pas parvenus à éviter la fermeture d'une classe, annoncée par l'académie au printemps.

« On s'est battus mais on n'a pas obtenu gain de cause, on se retrouve avec 8 classes et la création d'un double niveau moyenne-grande sections », déplore Carole Cordonnier, élue FCPE au sein de l'école. C'est l'une des 134 classes concernées en ce lundi dans le premier degré de l'enseignement public parisien, selon la carte scolaire de l'académie dévoilée au printemps. Des fermetures justifiées par le rectorat par « la baisse des effectifs » dans les écoles primaires, avec une diminution du nombre d'élèves de primaire estimée à « 2 031 élèves ».



Le nombre de fermetures reste énorme, d'autant que dans certaines écoles, les effectifs remontent de façon importante

Léa de Boisseuil, déléguée Snuipp-FSU Paris

Une nouvelle carte parfois jugée « arbitraire »

Des chiffres en légère baisse comparés à ceux de la rentrée 2023 (175 fermetures), qui pourraient encore évoluer. Plusieurs élus parisiens avaient dénoncé en juillet la fermeture de 14 classes supplémentaires, pour 23 ouvertures, selon le rectorat. Les derniers arbitrages ont eu lieu en fin de semaine dernière, et il faut aussi ajouter les fermetures de classes au collège. L'académie en annonçait 58 en mars. Le rectorat promeut pourtant un nombre moyen d'élèves par classe en baisse depuis dix ans, « de25 à 20élèves » en 2023, et son 3e meilleur taux d'encadrement au niveau national. « Le nombre de fermetures reste énorme, d'autant que dans certaines écoles, les effectifs remontent de façon importante », rétorque Léa de Boisseuil, déléguée Snuipp-FSU Paris, évoquant « un sujet d'inquiétude majeur ». On dénombre finalement 16 classes fermées dans le XXe arrondissement, mais les chiffres baissent partout, notamment dans les arrondissements du nord et de l'est parisien.

Avec une nouvelle carte scolaire parfois jugée « arbitraire », comme au collège Lucie-Faure (XXe). « Le travail a été très bien fait avec les inspecteurs, mais pas au-dessus, peste Anne Baudonne, enseignante et adjointe (PCF) chargée des affaires scolaires du XXe. On a dénombré 21 demandes de dérogations pour Lucie-Faure, l'équivalent d'une classe, par des familles d'élèves qui vivent tout près du collège. Le code de l'éducation prévoit pourtant d'inscrire un élève dans l'établissement de son quartier », rappelle l'élue.

L'incertitude demeure chez les profs et les parents : alors que la rentrée s'effectue sans gouvernement ni budget clair pour l'Éducation nationale, l'académie de Paris fait aussi face à une pénurie d'enseignants remplaçants. « La Dasen (Direction académique des services de l'éducation nationale) voulait créer 10 postes mais a dû piocher dedans pour annuler des fermetures de classes. On pense qu'il en faudrait 200 », tacle Léa de Boisseuil.

Une « vigilance » sur les Jeux paralympiques

« C'est un bazar énorme, pour la 2e année consécutive », explique Frédérique Aiddid, élue Éducation. Son remplaçant à mi-temps à l'école Brunet (XIXe), en poste depuis deux ans, a finalement appris son affectation dans un autre établissement… Le 28 août. « Nous avons connu 12 remplaçants l'an dernier, et plus de 40 demi-journées sans enseignant. Je m'attends encore à des difficultés », craint Carole Cordonnier pour l'école Plaine-Grands-Champs.

Même l'adjointe (PS) de la Ville en charge des personnes en situation de handicap, Lamia El-Aaraje, est montée au créneau sur l'accueil adapté pour les élèves concernés. « Les travaux ont été faits, les écoles sont prêtes, que l'Éducation nationale mette les moyens », urgeait-elle au « Parisien » avant les Jeux paralympiques.

Jeux qui pourraient eux aussi ajouter à l'incertitude de la rentrée dans le secondaire. « Des aménagements à la marge » sont prévus pour les établissements situés en zone rouge et bleue, à proximité des sites paralympiques (la capitale en compte 9), indique la préfecture d'Île-de-France. « Il y aura forcément un impact, notamment pour le personnel qui habite en banlieue, projette Frédérique Aiddid. Mais il n'y a pas eu de consignes spécifiques, seulement la préconisation d'arriver avant 8 heures pour assurer l'accueil de 8 h 20. On sera vigilants. »

Actu express

Dans ce café, le client écrit… à son soi du futur

XIe | La devanture est somme toute ordinaire, mais ne vous y trompez pas : elle cache un concept novateur en France. Au Café Pli (XIe), on sirote pour 15 € une boisson… En rédigeant une belle lettre à soi-même, ou à un proche, à envoyer dans un an, cinq ans ou même vingt ans. Une première dans l'Hexagone, inspirée d'un concept coréen. Une fois choisie la carte parmi 13 modèles, puis un stylo et un sceau, le client n'a plus qu'à trouver l'inspiration. « Je m'imagine lire cette lettre dans un an… pouffe Caroline, étudiante de 24 ans. J'écris sur mon état d'esprit actuel pour voir comment j'aurai évolué. Surtout dans une période où beaucoup de choses changent avec la fin de mes études. » Une fois la lettre dans son enveloppe et même fermée par un sceau, reste à choisir une date. Le client dépose alors sa carte dans l'une des 365 cases au mur. Geneviève, la gérante, n'a plus qu'à envoyer les lettres à la date indiquée. « Les gens me demandent souvent ce qu'il se passe si je ferme la boutique ou même… Si je meurs ! Je réponds que c'est un peu comme mon testament : j'ai dit à mes proches que s'il m'arrivait quelque chose, il fallait absolument qu'ils envoient ces lettres. »

Maxime Ducher

Café Pli, 38, rue du Faubourg du Temple, Paris (XIe).

DÉLINQUANCE | Les touristes ont été deux fois moins victimes d'infractions que l'été dernier. Des escroqueries à la billetterie sont notamment à déplorer, en plus de quelques vols et violences.

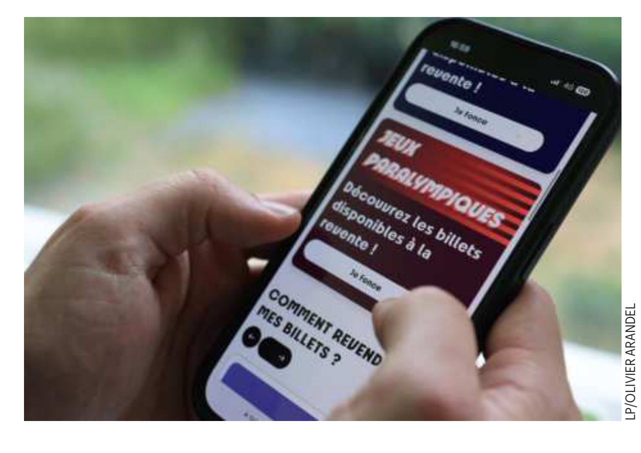
Ces rares affaires qui ont entaché les Jeux

Nicolas Goinard, Jean-Michel Décugis et Julien Constant

LES GRANDS événements sportifs attisent les appétits des mordus de sport comme des escrocs. Il y a eu avant le début des JO des arnaques aux faux emplacements de food trucks. Puis quelques affaires liées au logement, 11 enquêtes au total, révélées durant la compétition lorsque les voyageurs arrivaient devant la porte censée abriter leur Airbnb.

Mais il y a surtout eu des escroqueries à la billetterie. Entre le 15 juillet et le 27 août, la brigade de répression de la délinquance astucieuse de la police judiciaire a été saisie de 46 affaires. « Ces fraudes sont marginales au regard des millions de billets vendus », note une source proche de l'enquête.

Les modes opératoires sont peu ou prou les mêmes pour chaque dossier avec des victimes ferrées sur les réseaux sociaux, Facebook en particulier ou des groupes de messagerie cryptée comme Telegram. Elles pensent avoir affaire à des transactions entre particuliers qui auraient des billets à revendre. Sauf que les billets sont faux et les personnes qui se font avoir le découvrent au moment de passer les contrôles. Parfois, elles reçoivent un lien vers un site Web qui ne fonctionne pas. Les escrocs scrutent aussi les demandes d'utilisateurs de réseaux sociaux qui publient des messages pour rechercher des billets.



LP/OLIVIER ARANDEL

Il n'existe que deux sites officiels pour acheter des billets et les revendre. Les autres liens ne sont que des arnaques potentielles.

Les victimes, des hommes de 55 ans et plus

Les arnaqueurs passent aussi par de faux sites de revente de billets. Le comité d'organisation des Jeux olympiques et paralympiques (Cojop) ayant martelé que le seul moyen d'acheter des billets en vente ou revente était de passer par les deux sites officiels, les délinquants se sont adaptés. Il y avait notamment Paris2024tickets et Eventsticketclub, deux sites qui ont été fermés et qui ont fait l'objet de 8 plaintes dont 5 pour des billets pour les Jeux.

Ces sites sont hébergés à l'étranger et plusieurs de ces affaires de faux billets mènent les enquêteurs vers des malfaiteurs qui vivent en Afrique, en particulier au Bénin.

Plus globalement, sur les 11 millions de visiteurs présents dans l'agglomération parisienne entre le 15 juillet et le 11 août, 958 ont été victimes d'infractions – dont les 46 victimes d'escroqueries aux faux billets. 261 étaient présents spécialement pour les JO, soit 27,3 % des touristes. Sur cette même période, en 2023, deux fois plus de touristes avaient subi des infractions.

Selon une analyse faite par les services de police, une victime venue pour les JO sur trois est âgée de 55 ans et plus, et près de 56 % d'entre elles sont des hommes. Les étrangers sont les plus touchés, en particulier des Américains, Allemands, Néerlandais ou des Chinois. Les plaignants sont surtout victimes de vols à la tire (10,2 %), de vols simples dans l'espace public (8,9 %) et privé (1,9 %). Une grande partie des vols est commise sans violence dans les transports en commun. Des faits ont aussi eu lieu dans des établissements hôteliers au préjudice de touristes aisés. Certains de ces vols sont davantage imputables à des équipes spécialisées dans les vols à la tire et du fait de pickpockets. Quant aux atteintes physiques, elles sont à la marge et ont lieu durant des vols à l'arraché. Il y a eu quelques violences sexuelles, cinq touristes au total, dont deux viols. Ces faits se sont majoritairement déroulés à Paris. Saint-Denis a aussi été très touchée avec 9,3 % des faits, principalement des vols à la roulotte.

Depuis le début des Jeux paralympiques de nouveaux faits de vol sont survenus. Un journaliste irlandais a, par exemple, le 25 août, en rentrant de sa journée de travail, constaté que 160 € en espèces ainsi que sa carte Navigo avaient été dérobés dans sa chambre du village des médias à Dugny (Seine-Saint-Denis), sans aucune effraction.



ÎLE-DE-FRANCE | En marge des Jeux, des para-athlètes alertent sur leurs difficultés à trouver des appartements accessibles. Un « angle mort » des politiques publiques, regrettent-ils.

Quand on vit en fauteuil, se loger reste une galère

Delphine Denuit

« J'AI MIS PLUS D'UN AN pour trouver un appartement à Paris accessible en fauteuil. » Sofyane Mehiaoui garde le souvenir amer d'un parcours du combattant. À 40 ans, ce basketteur paralympique qui évolue au club Hurricane 92 Basketball de Gennevilliers (Hauts-de-Seine) a finalement réussi à dénicher ce qu'il considère comme une « perle rare » : un trois-pièces de 55 m² aux normes handicap dans un immeuble neuf du XVII[e].

« Paris est une ville ancienne, il y a beaucoup de logements impossibles à adapter pour un fauteuil, des immeubles avec un ascenseur trop petit ou avec une marche ou une margelle qui bloque l'accès », soupire-t-il. L'athlète n'a pas eu le choix, il a dû acheter. « C'est encore plus compliqué de trouver un appartement à louer accessible aux fauteuils, il y a toujours quelque chose qui cloche, explique-t-il. Et même si j'avais trouvé, son loyer aurait été hors de portée pour moi, j'ai vite compris que j'avais plus intérêt à prendre un crédit et à me tourner vers le neuf. »

« Cette situation est scandaleuse et dramatique »

Lassé que le logement des personnes en situation de handicap reste un « angle mort » des politiques publiques, il veut tirer la sonnette d'alarme. Il a accepté l'offre de son sponsor, le site de location saisonnière Airbnb, de loger gratuitement une nuit une personne à mobilité réduite invitée par la plate-forme à assister à la finale paralympique de basket féminin. « Si moi, je ne le fais pas, qui va le faire ? souffle-t-il. Il faut des actions comme celle-ci pour mettre la lumière sur cette problématique. Si ça pouvait sensibiliser les gens, faire des émules et inciter à construire plus de logements aux normes handicap, ce serait formidable. »



LP/PHILIPPE LAVIEILLE

Paris (XVII[e]), le 16 mars. Sofyane Mehiaoui, 40 ans, basketteur paralympique, a réussi à dénicher une « perle rare » où il peut circuler en fauteuil : un trois-pièces de 55 m² aux normes.

Airbnb recense plus d'un millier d'hébergements accessibles de plain-pied en région parisienne. Cela reste peu, moins de 1 % du volume de ses annonces (+ 134 000 en mai selon l'Institut Paris Région).

Et nombreux sont ceux à ne pas trouver de toit. Le temps des Jeux comme au quotidien. Selon la Direction de la recherche, des études, de l'évaluation et des statistiques, « une personne sur sept de 15 ans et plus vivant à domicile est handicapée en France en 2021 », cela représente 7,4 millions de concernés dont 4,4 millions en fauteuil. Mais on en sait peu sur leurs conditions de logement.

« Cette situation est scandaleuse et dramatique, s'insurge Nicolas Mérille, conseiller national accessibilité universelle à l'association APF France Handicap. Une loi de 2005 imposait que 100 % des logements neufs soient adaptés au public handicapé mais la loi Elan de 2018 l'a décousue en ramenant ce taux à 20 %. Quand on sait que le parc de logements neufs augmente de 1 % chaque année, cela signifie que celui destiné aux personnes handicapées augmente d'à peine 0,2 %, c'est famélique ! » Pour lui, « ces JOP à la maison sont l'une des rares occasions d'alerter sur leur situation, c'est l'occasion ou jamais d'un électrochoc pour ne pas tomber dans le piège de la parenthèse enchantée des Jeux ».

CARNET | IDF

Avis de Décès

FONTAINE-FOURCHES (77)

Claude TOURBET-LEROY,
son époux,
Patricia BRUNET,
Une pensée pour Marc BRUNET,
Laure et David
CARPREAU-TOURBET,
ses enfants,
Ses petits-enfants,
Evelyne et Jacques BRIOIS
Une pensée pour
Daniel et Christian NAVIER,
Alfreda NAVIER,
Monique NAVIER,
ses sœur, frères,
beau-frère, belles-sœurs,
Ses neveux, nièces,
Ainsi que toute la famille
et ses amis,

ont la douleur de vous faire part du décès de

**Ghislaine TOURBET-LEROY
née NAVIER**

survenu à Provins, le mercredi 28 août 2024, à l'âge de 90 ans.

La cérémonie religieuse sera célébrée en l'église de Fontaine-Fourches, le mercredi 4 septembre 2024, à 14H30, suivie de l'inhumation dans le caveau de famille.

Un registre à signatures tiendra lieu de condoléances.

Cet avis tient lieu de faire-part et de remerciements.

POMPES FUNÈBRES BRIOIS
GOUAIX & PROVINS
01 64 00 03 92
BRAY-SUR-SEINE
01 64 01 07 03

CHEVRAINVILLIERS (77)

Jackie VÉJUS,
son époux,
Sylviane VÉJUS,
Véronique VÉJUS,
Stéphanie VÉJUS,
Isabelle et Didier ROUGERET,
ses filles,
Ses petits-enfants,
Ses arrières petits-enfants,

ont le regret de vous faire part du décès de

**Mme Mauricette VÉJUS
née FOURCAULT**

survenu à Nîmes, à l'âge de 79 ans.

Une cérémonie religieuse sera célébrée en sa mémoire le mardi 3 septembre 2024, à 10H30, en l'église de Chevrainvilliers, suivie de l'inhumation dans la sépulture de famille, au cimetière de Chevrainvilliers.

Ni plaques, ni fleurs artificielles.

P.F. & MARBRERIE QUIGNAUX LEPAGE
77140 NEMOURS
01 64 28 01 92

MOISSY-CRAMAYEL (77)

Mme Jeanine ALEXANDRE,
son épouse,
ses enfants et leurs conjoints,
ses petits-enfants,
ses arrière petits-enfants,

ont la tristesse de vous annoncer le décès de

M. Roger ALEXANDRE

survenu le jeudi 29 août 2024, à Coubert, à l'âge de 87 ans.

La cérémonie religieuse sera célébrée en l'église Notre-Dame de l'Assomption, à Moissy-Cramayel (Seine-et-Marne) le vendredi 6 septembre 2024, à 15H00, suivie de l'inhumation, au nouveau cimetière de Moissy-Cramayel.

Un registre à signatures tiendra lieu de condoléances.

P.F. LESCARCELLE
91480 QUINCY-SOUS-SÉNART
01 69 00 71 61

**RUEIL-MALMAISON (92)
GRIES (67)**

Catherine et Patrick LASSERRE,
ses enfants,
Marion LASSERRE,
sa petite fille,
Et toute la famille,

ont la tristesse de vous faire part du décès de

M. Etienne WERLÉ

survenu à Suresnes, le vendredi 23 août 2024, à l'âge de 89 ans.

L' inhumation aura lieu dans l'intimité familiale, le vendredi 6 septembre 2024, à 14H00, au cimetière de Gries (Bas-Rhin).

Cet avis tient lieu de faire-part.

31 rue des Meuniers, 92150 Suresnes.

Remerciements

SAINTE-COLOMBE (77)

M. Michel FÉROT,
son époux,
Pascal FÉROT,
Cécile FÉROT et Eric DULONG,
Sylvain FÉROT et Lise ROUILLON,
ses enfants,
Ses petits-enfants,

très touchés des nombreuses marques de sympathie qui leur ont été témoignées lors des obsèques de

**Mme Jacqueline FÉROT
née VOLTERA**

remercient toutes les personnes, qui se sont associées à leur peine et les prient de trouver ici l'expression de leur vive reconnaissance.

POMPES FUNÈBRES BRIOIS
GOUAIX & PROVINS
01 64 00 03 92
BRAY-SUR-SEINE
01 64 01 07 03

**GUERCHEVILLE (77)
SAINT-PIERRE-LÈS-NEMOURS (77)**

Colette et Bernard POISSON,
sa sœur et son beau-frère,
Fabienne POISSON,
Céline POISSON
et Bertrand LABORIE,
ses nièces et son neveu,
Pierre LABORIE,
son petit-neveu,

vous remercient du fond du cœur des marques de sympathie et d'affection que vous leur avez témoignées par un message, une fleur, votre présence, vos pensées ou vos prières lors du décès de

Mme Hélène PRUNEAU

et s'excusent auprès des personnes qui par oubli n'auraient pas été prévenues.

P.F. PREVAUTAT
45390 PUISEAUX

PARIS | VIIe Anne Hidalgo a annoncé samedi que la structure resterait définitivement sur la Dame de fer. Un « gadget » pour les uns, un « symbole » pour les autres : habitants et élus sont divisés.

Garder les anneaux sur la tour Eiffel, une bonne idée ?

Auguste Canier

C'EST UNE ANNONCE moins politique que celle du passage à 50 km/h sur le périphérique à l'automne, mais qui a tout de même beaucoup fait réagir. Dans son entretien à « Ouest-France » publié samedi, la maire (PS) de Paris, Anne Hidalgo, a confirmé que les anneaux olympiques hissés au premier étage de la tour Eiffel allaient bien rester là après la clôture des Jeux paralympiques.

L'élue a également indiqué que la structure actuelle, trop lourde pour le monument, sera remplacée par une réplique plus légère de taille similaire. Une décision hautement symbolique, qui illustre la volonté de l'édile de conserver un héritage concret et matériel des Jeux de Paris. Un choix défendu par l'adjoint (PS) en charge des sports, Pierre Rabadan. « Quand les Jeux seront terminés, ils auront marqué un tournant dans l'histoire de l'olympisme et illustré l'évolution de la Ville de Paris pour ce rendez-vous, justifie l'élu. L'idée, c'est aussi de laisser une trace de ce moment d'histoire ». Avant de rappeler qu'à l'origine, la Dame de fer aussi devait être une installation temporaire.


LP/DELPHINE GOLDSZTEJN

Paris (VIIe), le 5 août. « L'idée, c'est aussi de laisser une trace de ce moment d'histoire », avance Pierre Rabadan, adjoint en charge des sports.

« Il faudra tourner la page »

Qu'en pense-t-on du côté des Parisiens ? « C'est une belle idée, s'enthousiasme Franck, cadre dans le privé, croisé au canal Saint-Martin (Xe). Esthétiquement, ça ne change pas grand-chose, et à part la tour Eiffel, je ne vois pas trop d'endroits où les anneaux auraient leur place. C'est un symbole de la réussite des Jeux. »

Baptiste, trentenaire habitant le Xe arrondissement, est plus circonspect. « Je ne crois pas que ce soit une nécessité, estime-t-il. Il faudra tourner la page après les Jeux, passer à autre chose sans oublier ce qu'on a vécu, et retrouver la beauté de la tour Eiffel. » L'avenir de la vasque olympique au jardin des Tuileries (Ier), « le vrai symbole des Jeux » selon ses mots, lui semble plus important. « À quoi bon garder les anneaux dans cet endroit si évident ? », se questionne de son côté Inès, étudiante à Tolbiac (XIIIe). « Les garder là signifie *On accueille les Jeux*, pas *On les a accueillis*. Garder les anneaux oui, mais dans un endroit plus discret. La tour Eiffel se suffit à elle-même. »

Même chez les élus d'opposition au Conseil de Paris, ce choix suscite des réactions diverses. « C'est de l'ordre du gadget », estime Laurent Sorel (non inscrit). De son côté, la cheffe de file du MoDem, Maud Gatel, a dénoncé sur X une « décision unilatérale » de la maire de Paris et exigé que les habitants soient consultés.

Geoffroy Boulard, du groupe Union Capitale, concède qu'« il y a effectivement un héritage à laisser, une histoire à raconter après la réussite des Jeux. » Le maire du XVIIe arrondissement ne croit cependant pas dans le maintien des anneaux à long terme, et plaide pour une « solution intermédiaire, par exemple jusqu'à la fin d'année 2024 ». Un avis partagé par son allié Pierre-Yves Bournazel, élu du XVIIIe arrondissement : « Les anneaux ne resteront pas éternellement. Un jour, cette séquence va se refermer. »

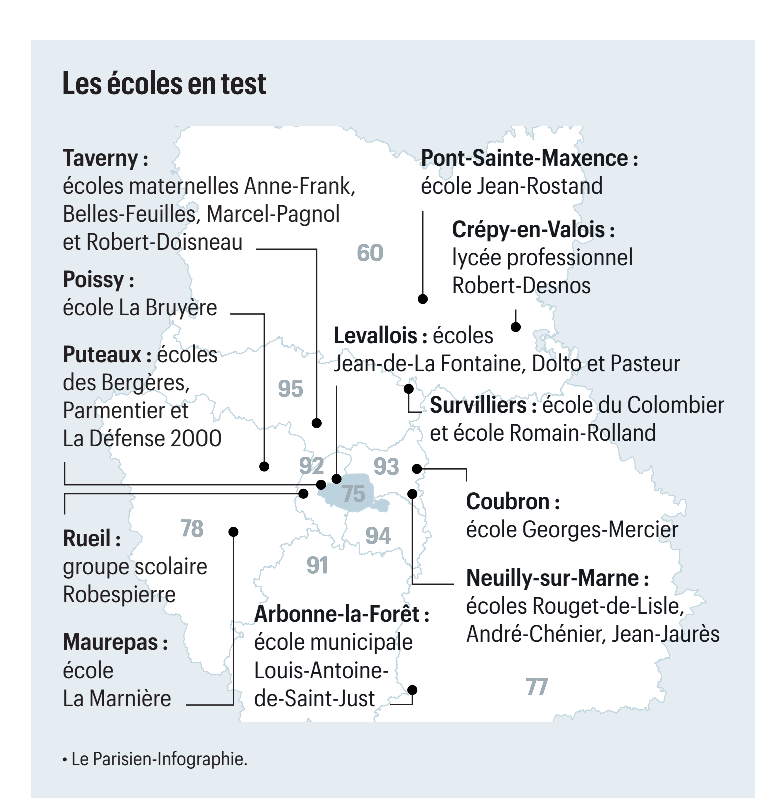
Des procédures à respecter

Même la ministre de la Culture et maire du VIIe arrondissement, Rachida Dati, n'a pas clairement rejeté l'idée. Sur X, ce dimanche, elle a simplement rappelé que « la tour Eiffel est un monument protégé », et que « le respect de son geste architectural nécessite, avant d'y apporter toute modification substantielle, une autorisation de travaux » conforme au code du patrimoine.

« Avant toute prise de décision et annonce en la matière, il est important que toutes les procédures visant à la protection du patrimoine soient respectées », a-t-elle prévenu.

ÎLE-DE-FRANCE ET OISE | Douze communes se sont portées volontaires pour tester la « tenue unique ». Une mesure qui ne fait pas l'unanimité auprès des enseignants et des représentants de parents d'élèves.

Une rentrée en uniforme !



Anne-Sophie Damecour, Marjorie Lenhardt, Anne Collin et Virginie Wéber

« C'EST TRÈS CONFORTABLE ! » Jaya essaye son sweat bleu marine floqué du nom de son école. Elle sourit, elle bouge, elle hésite : « Enfin, je ne sais pas encore trop. » Son petit frère, Kiran, arbore, lui, sa blouse avec fierté. Samedi à Puteaux (Hauts-de-Seine), on procède aux derniers essayages avant la rentrée. C'était le grand jour de la distribution des cartables, accompagné pour la première fois de celle des uniformes pour les élèves concernés : deux blouses pour les maternelles ; quatre polos, deux sweats et un gilet pour les élémentaires.

Ce lundi, plusieurs milliers de petits Franciliens retrouvent leurs pupitres vêtus de la « tenue unique ». Il y a tout juste un an, Gabriel Attal, alors ministre de l'Éducation, lançait l'idée d'une expérimentation de l'uniforme à l'échelle nationale – sur la base du volontariat – dans les écoles primaires publiques. Une proposition à laquelle a répondu une petite centaine d'établissements en France dont 22 en Île-de-France et dans l'Oise, écoles maternelles, élémentaires et même un lycée professionnel. La région Île-de-France vient d'ailleurs d'annoncer lors de sa conférence de presse de rentrée vouloir aider financièrement les lycées qui souhaiteraient l'expérimenter pour la rentrée 2025.

Ces écoles sont réparties dans 12 communes plutôt marquées à droite – d'autres testeront le dispositif en janvier – qui se sont portées volontaires pour le grand test. Son objectif selon le ministère : « Renforcer la cohésion entre élèves et améliorer le climat scolaire. » L'idée étant de « créer une atmosphère de travail et d'égalité au sein de l'établissement, valoriser l'image de l'école en créant un sentiment d'appartenance et d'unité entre les élèves ».

« On a un peu essuyé les plâtres »

Avec trois communes prêtes à les tester dès la rentrée, Puteaux donc, Rueil-Malmaison, Levallois et trois autres en janvier prochain (Boulogne-Billancourt, Issy-les-Moulineaux et Marnes-la-Coquette), le département des Hauts-de-Seine se montre le plus volontariste. Puteaux a été le premier à dégainer, sans même attendre cette rentrée. Adoptée en conseil municipal en décembre dernier, l'expérimentation a été lancée dès le retour des vacances de printemps dans trois établissements, après être passée en conseil d'école. Le port de l'uniforme nécessite en effet une modification du règlement intérieur de chaque établissement.

Le premier couac ne s'est pas fait attendre. La ville qui attendait du made in France s'était retrouvée avec des vêtements fabriqués au Bangladesh. « Les municipalités n'ont pas vraiment de compétences dans le textile. On a un peu essuyé les plâtres, sachant qu'il est impossible de privilégier le made in France dans le Code des marchés publics mais seulement de donner plus d'importance à la note environnementale », explique le premier adjoint au maire (LR) Vincent Franchi. C'est le Slip français qui a décroché le nouveau marché.

Avec un différentiel de prix de « moins de 10 % », assure l'élu, permettant de rester dans les clous du montant pris en charge par l'État. Lequel s'est engagé à rembourser 50 % de la facture, dans la limite de 100 € par élèves. « Mais nous attendons toujours les modalités de remboursement », précise Vincent Franchi. Une enveloppe qui génère évidemment certaines contraintes dans le choix des tenues.


Hôtel de ville, Puteaux (Hauts-de-Seine), samedi. Distribution d'uniformes et session d'essayage pour les élèves d'écoles élémentaires et primaires,

À Levallois et à Rueil-Malmaison, les paquetages seront distribués cette semaine pour un budget de 130 000 et 120 000 €. « Nous partons sans aucun a priori sur le sujet, et ce sera aux enseignants de nous dire si cette tenue unique a un impact pédagogique, génère une forme de cohésion de groupe et évite les problèmes liés aux vêtements de marque », estime la maire (LR) de Levallois, Agnès Pottier-Dumas.

Dans le Val-d'Oise, des blouses bloquées à la douane

Dans le Val-d'Oise, seules deux communes, Survilliers et Taverny, sur 185, testeront l'uniforme dès cette rentrée. Dans la première, moins de 5 000 habitants, la mesure concerne tous les élèves d'élémentaire, soit 350 enfants. Adeline Roldao-Martins, maire (Horizons) de Survilliers, a tenu à ce que « le package » soit made in Val-d'Oise. Les trois polos, deux pantalons chinos, trois sweats, un jogging et un tee-shirt pour le sport, donnés à chaque élève, ont été confectionnés par une entreprise de Bezons avec des tissus du Portugal pour un budget de 70 000 €.

Le Val-d'Oise a aussi connu son couac ; à Taverny, une partie des 2 000 blouses commandées ont été bloquées à la douane et ne devraient arriver que jeudi. Car si la commune s'est bien adressée à une entreprise familiale française, cette dernière importe les tissus de sa succursale de Madagascar, avant d'assembler les uniformes dans l'Hexagone.

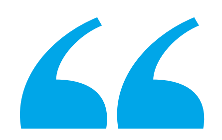
À Maurepas dans les Yvelines, l'uniforme se résume à un haut unique. Le reste est à la convenance de chacun. « On va regarder comment ça se passe au quotidien, si la tenue crée une cohésion de groupe entre les nouveaux et les anciens élèves, et si ça joue sur l'environnement global, prévoit Laurent Burçon, adjoint chargé de la vie scolaire. Il faut d'abord qu'on sache s'il y a eu un impact et de quel ordre avant d'envisager la généralisation à d'autres établissements. »

De la « poudre aux yeux » pour certains syndicats

Du côté des syndicats enseignants le débat semble tranché : l'uniforme n'est que « de la poudre aux yeux » qui nécessite un gros déploiement d'énergie pour un minimum de résultat. « Ça ne sert à rien, tacle Fabienne Rouvrais, secrétaire départementale du Snuipp-FSU 92, principal syndicat du primaire. Ce n'est pas du tout ça qu'il nous faut, ça coûte cher, ça ne gommera pas les inégalités sociales ni le harcèlement scolaire. Pour nous, c'est un non-sujet qui empêche de parler des vrais sujets. »

La principale fédération de parents d'élèves se montre tout aussi critique : « Toutes les annonces de rentrée, l'uniforme, le téléphone, l'abaya, c'est du cache-misère, balaye avec lassitude Abdelkrim Mesbahi, président de la FCPE. Il faut arrêter avec les sujets d'artifices à chaque rentrée. Le problème de fond de l'école publique, c'est le manque d'adultes, d'enseignants, de surveillants, de médiateurs… Ce n'est pas le fait de mettre un short à tous les élèves qui va empêcher les moqueries des uns sur le physique des autres. »

Initialement, si les résultats de cette expérimentation se montraient concluants, l'uniforme devait être généralisé en 2026. Mais en l'absence de gouvernement, nul ne sait quelle durée de vie aura ce test grandeur nature.



Il faut arrêter avec les sujets d'artifices. Le problème de fond de l'école publique, c'est le manque d'enseignants, de surveillants, de médiateurs.

Abdelkrim Mesbahi, président de la FCPE




LP/MARJORIE LENHARDT

POISSY | « Ça va faire gagner du temps le matin »

Sébastien Birden

LES MANCHES sont encore « un peu longues » mais à cet âge-là, « on grandit vite ». Comme leurs copains de l'école La Bruyère, à Poissy (Yvelines), Alia, 9 ans, et sa sœur Touria, 7 ans, portent dès ce lundi la fameuse tenue scolaire unique. Accompagnées de leur maman Hasna, elles sont venues retirer leur trousseau ce mercredi lors d'une grande journée de distribution organisée par la mairie, qui s'était portée candidate en début d'année dernière. Comme une rentrée avant l'heure. Au départ, Hasna n'était « pas vraiment convaincue » par la démarche. « Je trouvais que cela avait quelque chose de restrictif au niveau des libertés vestimentaires, grimace la mère de famille. J'étais sceptique, mais finalement j'ai changé d'avis. »

Les échanges entre parents y sont pour beaucoup. « On finit par voir les avantages, explique-t-elle. On se dit que ça va nous faire gagner du temps le matin. Je me suis même dit : Dommage qu'on n'ait pas aussi le bas ! On peut aussi espérer que cela enlève à l'enfant une forme d'appréhension au moment de s'habiller. Là, tout le monde est sur un pied d'égalité. » Un petit plus aussi du côté du porte-monnaie, même si ce n'est pas l'aspect principal.

Des vêtements attribués à l'année

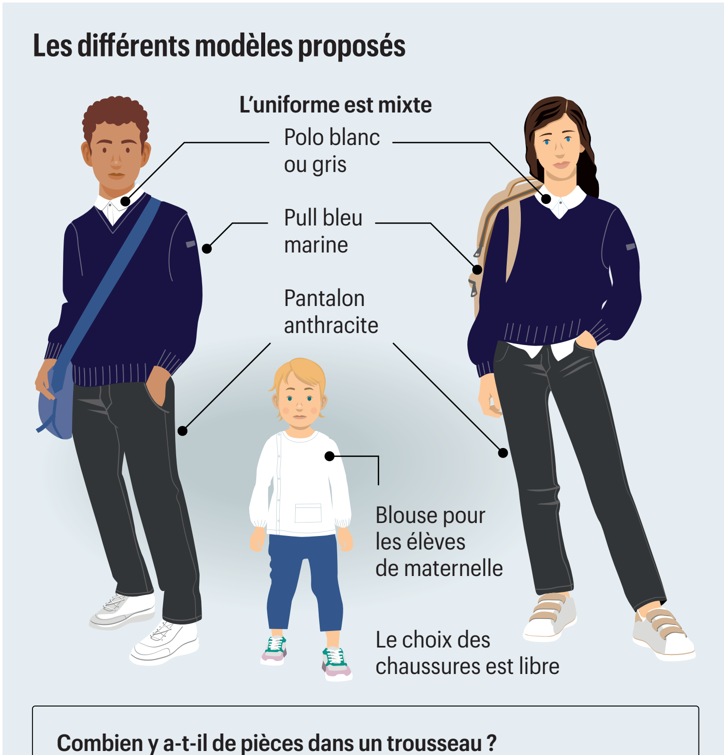
Les deux petites filles semblent quant à elles avoir déjà adopté la tenue. Tandis que Touria, « prête » pour le CE 2, trouve le polo « joli », sa grande sœur de CM 1 est rassurée : « Il me va bien ». Leur aînée, qui entre cette année au collège, sera exemptée du bleu marine. Pourtant la maman y verrait aussi un intérêt : « En élémentaire, on n'a pas de trop de souci avec la question des marques. C'est au collège que les jeunes se regardent le plus. »

Chaque élève dispose de deux sweats, de deux polos à manches longues et de deux autres à manches courtes, et de deux tee-shirts « techniques » prévus pour le sport. Le tout en bleu marine. « Classique », juge Élodie, une autre maman du quartier. Elle était « complètement pour » cette tenue unique au moment de l'annonce. « Cela ne fera pas de jaloux », lâche-t-elle. D'autres familles sont toutefois plus réservées. « Il y aura toujours des discriminations, juge la maman d'une élève de CE 1. Pour lutter contre les inégalités, une aide aux devoirs aurait peut-être été plus judicieuse. Mais bon, il faut essayer, on verra bien. »

Le principe de cette tenue unique a été acté en mars à La Bruyère, un établissement où « l'équipe enseignante et les parents s'étaient tout de suite montrés intéressés » et « où l'on retrouve une véritable mixité, ce qui présente un réel intérêt », souligne la maire (DVD) Sandrine Dos Santos. Pour elle, l'un des enjeux majeurs est le renforcement du sentiment d'appartenance à l'établissement. Au printemps, la ville a passé commande pour une facture de près de 33 000 €. Compte tenu de l'équation entre coûts, délais et volumes, c'est une entreprise important ses textiles du Pakistan et du Bangladesh qui a été retenue, « avec l'assurance que sont respectées les questions du travail des enfants mais aussi des adultes ». Les vêtements, attribués gratuitement aux familles, doivent être restitués en fin d'année.

Reste à savoir quelles sont les perspectives réelles de cette expérimentation. « Il faut une adhésion et des moyens, avance l'élue. Car on ne peut pas faire 33 000 € fois vingt (le nombre d'écoles à Poissy), c'est une somme qu'on ne peut pas supporter, on a malheureusement d'autres priorités. Il faut aussi des résultats. Le but, c'est d'avoir un suivi, et c'est un travail qu'on mènera avec l'équipe enseignante. »

Les différents modèles proposés



Combien y a-t-il de pièces dans un trousseau ?
L'exemple des Alpes-Maritimes (cinq collèges concernés)

2 polos à manches courtes – 1 polo à manches longues – 3 tee-shirts – 2 sweat-shirts – 1 veste zippée

Il s'agit d'un uniforme personnalisé et non de l'uniforme type du ministère. Les collectivités peuvent élaborer leur propre uniforme si elles le souhaitent (en respectant le cahier des charges du ministère de l'Éducation nationale). Le nombre de pièces dans le trousseau peut varier d'une collectivité à l'autre.

Source : ministère de l'Éducation nationale.
• Le Parisien-Infographie.


LP/HÉLÈNE HAUS

Au collège et au lycée de la Légion d'honneur (*ici en septembre 2023)*, l'uniforme est de rigueur depuis sa création au XIXe siècle.

LÉGION D'HONNEUR | Les différences sociales se gomment autrement

Amélie Com

L'UNIFORME À L'ÉCOLE gommera-t-il vraiment les différences sociales ? Adopté par une centaine d'établissements en France, dont une quinzaine en Île-de-France et dans l'Oise dès ce lundi, il doit, selon le gouvernement, « lutter contre le règne de l'apparence et contre toutes formes d'inégalités. » Au collège et au lycée de la Légion d'honneur, où se côtoie filles d'ambassadeurs et élèves boursières, l'uniforme est de rigueur depuis sa création au XIXe siècle. Et selon les anciennes élèves, la tenue unique ne gomme pas totalement les disparités sociales.

Lors de son entrée en 6e en 2007, Yseult est marquée par la cérémonie de remise de l'uniforme. « C'est une sorte de rite initiatique, j'étais fière d'appartenir à un corps qui me dépasse », se souvient la jeune femme de 28 ans, aujourd'hui professeure de philosophie dans un lycée francilien. À la rentrée, l'établissement remet à ses élèves — uniquement des filles, petites-filles et arrière-petites-filles des décorés français et étrangers — une chemise, un pull, un caban et une robe.

La bonne trousse, le bon agenda, le bon sac à main…

Si les élèves sont toutes vêtues pareil, elles trouvent toujours une manière de se démarquer. « Au collège, beaucoup d'importance était donnée aux accessoires », se souvient Anne*, entrée en 2007 à la maison d'éducation des Loges de la Légion d'honneur (Yvelines). Le sac à main devient un élément de différenciation sociale. « Pour faire partie des gens cools, ou populaires, il faut avoir la bonne trousse, le bon agenda, le sac Vanessa Bruno ou Longchamp », précise-t-elle. À l'époque, dans les années 2010, ces sacs à main s'arrachaient chez les adolescentes, mais leurs prix en faisaient un déterminant social.

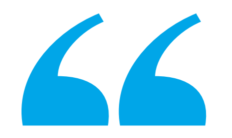
En uniforme, les filles « scrutent encore plus les sacs des autres. Surtout, c'est un âge auquel la mode permet de s'exprimer et d'affirmer sa personnalité », analyse la trentenaire. Et à Saint-Denis (Seine-Saint-Denis) comme aux Loges, chaque mercredi après-midi et chaque dimanche à l'internat, rare moment où le vêtement civil est autorisé, c'est le défilé de mode. « Les filles mettent le paquet », plaisante Anne.

La façon de porter l'uniforme

Au lycée, les élèves se concentrent sur d'autres détails. « Le sac devient un peu grossier. En revanche, la manière de porter l'uniforme prend de l'importance », affirme Yseult. Comment attacher ses cheveux, combien de boutons ouverts ou non sur la chemise, quels collants porter ? Tous ces microdétails sont déterminants pour afficher son caractère.

Madeleine*, admise dans l'établissement en 2008, trouve surtout la tenue « pratique ». Selon elle, grâce à l'uniforme, il est « plus facile de forger des amitiés avec des personnes qui ne viennent pas du même milieu social. Ça force à aller creuser au plus profond des autres. » Yseult, elle, dénonce la superficialité du débat sur la mesure. « Il faudrait un vrai projet pédagogique, une tenue unique ne réglera pas le problème de l'école et de la crise d'appartenance des élèves à un ensemble républicain. »

* Les prénoms ont été changés.



« Les filles scrutent encore plus les sacs des autres. C'est un âge auquel la mode permet de s'exprimer et d'affirmer sa personnalité.

Anne*, ancienne élève à la maison d'éducation des Loges (Yvelines)

78 | LA VERRIÈRE Ce lundi, 174 enfants font leur rentrée à 2 km de leur quartier, dans un établissement mis à leur disposition, en attendant la recontruction de leur groupe scolaire détruit par les émeutes de 2023.

Incendiée lors des émeutes, l'école n'est toujours pas reconstruite

Virginie Wéber

UNE DEUXIÈME rentrée hors les murs. L'école élémentaire du Bois-de-l'Étang, dans le quartier éponyme, à La Verrière (Yvelines), a été détruite par des émeutiers dans la nuit du 28 au 29 juin 2023, lors de violences urbaines survenues après la mort de Nahel, à Nanterre (Hauts-de-Seine). La quasi-totalité des lieux était alors partie en fumée, rendant l'établissement inutilisable. Cette nuit-là, un deuxième incendie avait ravagé la maternelle des Noës, juste à côté. Et près de 200 élèves se retrouvaient sans classe.

Depuis, les pouvoirs publics ont apporté leur lot de solutions… temporaires : les petits, redispatchés à la maternelle du Bois-de-l'Étang et les primaires, à l'ERPD (école régionale du premier degré) où huit salles de classe ont été aménagées pour les recevoir.



LP/JULIE MÉNARD

La Verrière (Yvelines). Le maire promet que le nouvel établissement sera reconstruit pour la rentrée 2026.

Tous regroupés avec leur équipe pédagogique

Ce lundi, 174 enfants, âgés de 6 à 12 ans, s'apprêtent à faire leur rentrée scolaire dans ce même établissement géré par la région Île-de-France. Une deuxième rentrée à 2 km du quartier, avec des navettes déployées par Île-de-France Mobilités (IDFM). Les principaux concernés, eux, commencent à s'impatienter, ils aimeraient bien voir surgir des décombres une nouvelle école en bas de chez eux. « On a eu beaucoup de chance dans notre malheur si on peut dire, car on aurait pu être tous dispersés, aller dans différentes écoles, alors que là, les enfants sont ensemble, dans un super environnement, avec leur équipe pédagogique », estime la maman d'Anissa, 8 ans, qui fait part toutefois de quelques « petits problèmes », notamment « des petites tensions avec les autres enfants qui se sentent un peu envahis ». « Les enfants nous demandent quand ils vont pouvoir revenir dans leur école. On doit faire preuve de pédagogie, leur expliquer que ce n'est pas pour tout de suite, ajoute-t-elle. Donc c'est vrai qu'il y a de l'impatience à retrouver une école qui soit la nôtre, les enfants ont hâte et nous aussi. »

Pour Houria Dahmani, présidente de l'association de parents d'élèves Les Enfants d'abord, l'impatience se fait surtout ressentir « chez les parents ». « L'année dernière s'est très bien passée, en revanche le système de bus limite maintenant le contact des parents avec les enseignants, explique Houria. Ils peuvent les voir en prenant rendez-vous, mais ils ne peuvent plus le faire comme avant en profitant de déposer leurs enfants au portail pour faire passer des petits messages : mon fils a mal dormi, il ne se sent pas très bien ce matin, il y a un mot dans le carnet… Je sais que ça leur manque. »

> **Il y a de l'impatience à retrouver une école qui soit la nôtre**
> Une mère d'élève

« Certaines familles apprécient parce que ça les fait sortir du quartier, leurs enfants côtoient d'autres jeunes qu'ils n'auraient pas côtoyés autrement et ça, c'est plutôt positif », souffle Nicolas Dainville, maire (DVD) de La Verrière, qui formule aussi son souhait de « tourner la page ».

« Il y a une impatience pour le maire que je suis, car j'envie de permettre aux habitants de disposer d'un établissement scolaire au cœur du quartier, mais aussi pour panser les traumatismes découlant de cet incendie, d'autant plus que tout cela se fait en marche forcée », souligne l'élu qui multiplie les réunions hebdomadaires sur le sujet. Mais le doute règne au bas des tours. « On ne voit pas grand-chose qui bouge, et ça, ça nous laisse un peu perplexe », confirme Houria.

Sur place, les professionnels du bâtiment ont revêtu combinaisons et accessoires de protection pour désamianter le site avant sa destruction. Et en coulisses, les choses bougent aussi. « On ne s'en rend pas compte, mais c'est un effort qui se réalise chaque semaine », assure l'élu qui se focalise désormais sur un objectif : garantir la rentrée 2026 dans le nouveau groupe scolaire du Bois-de-l'Étang.

---

78 | POISSY Le lycéen de 15 ans s'était donné la mort à la suite de brimades répétées.

Marche blanche pour Nicolas, un an après son suicide

Sébastien Birden

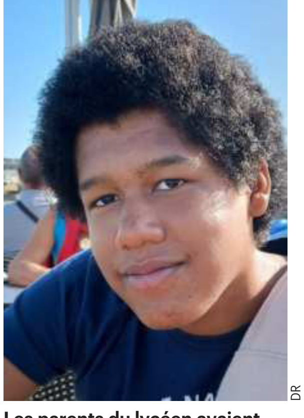
UNE MARCHE BLANCHE doit se tenir ce jeudi à Poissy (Yvelines) pour rendre hommage à Nicolas, ce lycéen de 15 ans qui s'était donné la mort dans sa chambre le 5 septembre 2023. Les mois précédant ce drame, il avait été la victime de certains élèves du lycée Adrienne-Bolland où il était scolarisé, subissant brimades, injures et coups répétés.

Ses parents avaient maintes fois signalé les faits à l'établissement puis directement au rectorat de Versailles. En réponse, ils avaient reçu en mai 2023 un courrier signé du DRH du rectorat minimisant les faits en évoquant « supposé harcèlement » et jugeant « inacceptable » leur attitude et leurs propos vis-à-vis du personnel de l'établissement. L'Académie y menaçait même la famille de poursuites judiciaires pour dénonciations calomnieuses envers la direction de l'établissement.

Divulgué peu de temps après la mort de Nicolas, ce courrier avait suscité l'indignation et mis à jour les carences de l'institution vis-à-vis du harcèlement scolaire. Plusieurs témoignages de parents négligés par l'administration avaient aussi été révélés.

« Il souffrait que personne ne le défende »

Ces remous avaient atteint le sommet de l'État, puisque Gabriel Attal, alors ministre de l'Éducation nationale, avait qualifié ce courrier de « honte ». Il avait ensuite convoqué l'ensemble des recteurs pour programmer le lancement d'un audit sur les cas de harcèlement dans chacune des académies. Concernant celle de Versailles, le ministre avait annoncé l'ouverture d'une enquête administrative et d'une procédure disciplinaire à l'encontre de la rectrice, Charline Avenel, qui a depuis quitté ses fonctions.


DR

Les parents du lycéen avaient alerté le rectorat qui avait pourtant minimisé les faits.

Quelques semaines après le drame, Fred, le père de Nicolas avait réagi dans nos colonnes : « J'en voudrai toujours à l'institution, c'est elle qui a failli ». Sa maman, Béatrice, ne s'était jamais exprimée. Dans un entretien accordé ce dimanche à l'émission « Sept à huit » sur TF 1, elle revient sur ces longs mois à tenter de faire reconnaître les faits et comment « Nicolas souffrait que personne ne le défende ». La marche « apolitique et universelle » prévue ce jeudi par les proches du jeune garçon et le collectif « Tous avec Nicolas contre le harcèlement scolaire » partira à 13 h 30 du cimetière de la Tournelle, à Poissy. Le cortège prendra ensuite la direction du lycée Adrienne-Bolland, puis de la place de la République. Les organisateurs invitent les participants à se vêtir de blanc. Il s'agit pour eux de « ne pas oublier Nicolas », ni « qu'il existe encore, dans chaque classe en France, un enfant victime de harcèlement ».



PARIS | IVe Bernard Pacaud est le plus ancien chef trois étoiles de Paris. À la tête et aux fourneaux de l'Ambroisie, place des Vosges, il cherche à passer la main mais le fera uniquement à ses conditions.

« On me surnomme le dernier des Mohicans »

Valentine Rousseau



Place des Vosges (Paris IVe). L'Ambroisie, c'est une affaire de famille, d'amour du produit et de l'excellence. Bernard Pacaud *(ici en juillet)* se limite à une quinzaine de fournisseurs et ferme son restaurant quand la livraison du poisson n'est pas honorée.

LP/ARNAUD JOURNOIS

DÈS QU'IL PRONONCE les mots « la mère », la voix tremble, les yeux s'embuent. Bernard Pacaud n'y ajoute pas « Brazier » pour éviter une submersion émotionnelle. Cette mère Brazier, à Lyon (Rhône), a été la première cheffe trois étoiles de France, en 1933. Rude mais protectrice et juste, elle a tout de suite remplacé dans son cœur d'ado sa mère absente.

Plus ancien triple étoilé de Paris (depuis trente-huit ans), le chef de l'Ambroisie (Paris IVe) parle rarement de lui. Il décline toutes les invitations télévisées, les passages dans « Top Chef ». « Ma place est ici », répète Bernard Pacaud. Il est aux fourneaux de son restaurant depuis 1981. Sa femme Danièle dirige la salle, bichonne les clients. Elle a mis en fond d'écran de son téléphone une photo de son mari et Barack Obama venu dîner dans leur trois-étoiles. « La classe de l'avoir reçu », pétille Danièle, qui débite une anecdote ou une blague par minute.

Aux fourneaux depuis ses 14 ans

Leur fille Alexia occupe depuis l'été dernier le poste de cheffe pâtissière, ravie de reproduire à merveille le gâteau aérien au chocolat de son père, dont la pâte s'évapore en bouche sous le croquant. Un dessert créé pour l'épouse d'un ancien patron de Saint-Gobain, en quête d'un gâteau au chocolat léger.



Le chef Bernard Pacaud *(ici avec son épouse et leur fille, cheffe pâtissière)* prépare la passation à son second, Chikara Yoshitomi *(à dr.)*.

LP/ARNAUD JOURNOIS

L'Ambroisie, c'est une affaire de famille, d'amour du produit et de l'excellence. Le chef ne rechigne pas à payer 80 € le kilo de petits pois. Il se limite à une quinzaine de fournisseurs et ferme son restaurant quand la livraison du poisson n'est pas honorée.

Avec un tel niveau, pas simple de passer la main. Il l'a proposé à son second, le Japonais Chikara Yoshitomi, en place depuis dix ans. Mais rien n'est gravé. Christophe Moret s'y est essayé l'été dernier, les Pacaud ne l'ont pas validé. « Il était étonné que mon père nettoie le plan de travail », s'en amuse Alexia. « C'est normal, renchérit Bernard Pacaud, 76 ans, en haussant les épaules. La propreté, c'est essentiel, et on met tous la main à la pâte. La mère me l'a bien appris. Même ses poules étaient manucurées pour ne pas apporter de saletés sous leurs griffes. » À l'Ambroisie, les sols sont lavés avant et après chaque service.

Cette mère Brazier aimait prendre sous son aile les orphelins du coin. Bernard Pacaud a été abandonné par sa mère et n'a jamais connu son père. Placé de foyers en familles d'accueil, ce Breton arrive à l'âge de 6 ans à Lyon. Il ne parle que le patois. « J'ai commencé mon apprentissage à 14 ans auprès d'elle au fourneau, j'observais tout. J'étais gourmand, je voulais apprendre, je suis devenu le plus rapide à tourner les artichauts. Ma plus grande fierté a été de réussir les quenelles. »

Une cuisine généreuse

Mais Bernard s'essouffle, fatigue de travailler quatorze heures par jour. La mère Brazier l'envoie chez Lucas Carton, à Paris. À 21 ans, il apprend à cuisiner des grives en sarcophage, lovées dans des pommes de terre, puis s'ennuie comme cuistot dans un club de bridge où il reste six ans. « Le matin, je faisais du karaté et du squash, c'était la belle vie, mais je cherchais l'excellence », se souvient le chef, qui peaufine ses talents comme second au Vivarois.

Le chef Claude Peyrot finit par le repérer au moment où Pacaud, empêché de travailler par l'équipe en place, veut jeter son tablier. Il y apprend, comme chez Brazier, la générosité des assiettes, inscrites dans l'ADN des bouchons lyonnais. Les escalopines de bar fondantes à l'émincé d'artichaut nagent dans une sublime mare de caviar Kristal. Le feuilleté de langoustines, les fraises des bois dressées en pyramide sur la tartelette… Tout est généreux. Loin de la cuisine moderne déclinée en dizaines de mini-dégustations, à des planètes des expériences de fusion, à une galaxie de la scène médiatique.

« Je suis surnommé le dernier des Mohicans », sourit le septuagénaire. C'est bien ce qui a plu au nouveau propriétaire des murs, l'homme d'affaires Walter Butler. Coup de cœur réciproque entre les deux hommes. « J'aime sa cuisine française traditionnelle, j'ai succombé à sa personnalité et celle de sa famille. » C'est lui qui encourage, un peu, à la médiatisation.

« Aucun chef ne dit de mal de lui »

Alexia est restée fidèle au paternel. Son frère Matthieu, lui, a ouvert plusieurs restaurants. Un état d'esprit plus homme d'affaires que chef en cuisine. Pour anticiper la transmission, Bernard et Danièle Pacaud ont préféré vendre. Ils sont « rassurés » de ne pas avoir à gérer un héritage possiblement conflictuel entre deux enfants aux visions culinaires dissonantes.

Bernard Pacaud a formé Jérôme Banctel, trois étoiles au Gabriel. Le chef du restaurant de l'hôtel La Réserve a été son second pendant dix ans. Dimitri Droisneau, trois étoiles de la Villa Madie, à Cassis (Bouches-du-Rhône), a passé quatre ans aux côtés de Pacaud. Il ne brandit pas son savoir-faire. Humble, besogneux, créatif, les mains et le cœur ancrés dans la qualité des produits. « Aucun chef ne dit de mal de lui, parce qu'il ne parle mal de personne, apprécie Walter Butler. Et pourtant, le milieu est cruel. » Aucune fée ne s'est penchée sur le berceau de Bernard Pacaud. Il a allumé seul, une à une, les étoiles de sa vie.



J'observais tout. J'étais gourmand, je voulais apprendre, je suis devenu le plus rapide à tourner les artichauts.
Bernard Pacaud

Le Parisien est officiellement habilité pour l'année 2024 pour la publication des annonces judiciaires et légales par arrêté de chaque préfet concerné dans les départements : 60 – 75 -77 – 78 – 91 – 92 – 93 - 94 - 95. La tarification des annonces judiciaires et légales définie par l'arrêté du ministère de la Culture et la Communication du 14 décembre 2023 est la suivante pour les départements d'habilitation : Tarification au forfait : Constitution de sociétés civiles et commerciales : (SA) 387€ HT - (SAS) 193€ HT - (SASU) 138 € HT - (SNC) 214 € HT - (SARL) 144€ HT - (EURL) 121€ HT - (SOCIETE CIVIL) 216 € HT – (SCI) 185 € HT. Démission, nomination, cessation de fonction de CAC -Transfert du siège social - Changement de gérant – Modification de la date d'ouverture ou clôture de l'exercice social, de la date de commencement de l'activité et de la prorogation – reconstitution du capital : 106 € HT - Réduction du capital social - Modification du capital social - Nomination de l'AJ: 132€ HT – Changement de dénomination – Transformation de la forme sociale – Mouvements - cessions d'actions – résiliation du bail commercial : 193€ HT - Dissolution des sociétés civiles ou commerciales : 149€ HT - Clôture de la liquidation des sociétés civiles ou commerciales : 108€ HT - Changement de patronyme : 56€ HT. Tarification au caractère (espace inclus) pour certaines modifications voir arrêté du 14 décembre 2023 : 60 (0,189€ HT) – 75/92/93/94 (0,232 € HT) – 91 /77/78/95 (0,221€).

LES MARCHÉS PUBLICS
Consultez aussi nos annonces sur
http://avisdemarches.leparisien.fr

Marchés + de 90 000 Euros



Section 1 : Identification de l'acheteur
Nom complet de l'acheteur :

STÉ D'EXPLOITATION DE LA TOUR EIFFEL

Type de Numéro national d'identification : SIRET
N° National d'identification : 48262252900030
Ville : Paris
Code Postal : 75015
Groupement de commandes : Non

Section 2 : Communication
Lien vers le profil d'acheteur : https://www.achatpublic.com/sdm/ent2/gen/index.jsp
Intégralité des documents sur le profil d'acheteur : Oui
Utilisation de moyens de communication non communément disponibles : Non
Nom du contact : Mme Karine Callet
Adresse mail du contact : Marches@toureiffel.paris
Numéro de téléphone du contact : +33 144112346

Section 3 : Procédure
Type de procédure : Procédure adaptée ouverte
Conditions de participation :
Aptitude à exercer l'activité professionnelle – conditions / moyens de preuve : Selon RC
Capacité économique et financière – conditions / moyens de preuve : Selon RC
Capacités techniques et professionnelles – conditions / moyens de preuve : Selon RC
Technique d'achat :Accord-cadre
Date et heure limite de réception des plis :
27 septembre 2024 à 12 h 00
Présentation des offres par catalogue électronique : Autorisée
Réduction du nombre de candidats : Non
Possibilité d'attribution sans négociation : Oui
L'acheteur exige la présentation de variantes : Non
Identification des catégories d'acheteurs intervenant (si accord-cadre) : Pouvoir adjudicateur

Section 4 : Identification du marché
Intitulé du marché : MISSIONS DE GEOMETRE TOPOGRAPHE
Code CPV principal
Descripteur principal : 71353000
Type de marché : Services
Description succincte du marché : La presente consultation concerne des prestations de geiomeleurostre pour l'actualisation des relevels topographiques des espaces sous et dans la tour Eiffel et ses espaces annexes.
Lieu principal d'exécution du marché : Paris 7
Valeur estimée (H.T.) : 220000 euros
La consultation comporte des tranches : Non
La consultation prévoit une réservation de tout ou partie du marché : Non
Marché alloti : Non

Section 6 : Informations Complémentaires
Visite obligatoire : Oui
Détail sur la visite (si oui) :Selon modalité RC
Date d'envoi du présent avis : 28/08/2024
Mots clés: Prestations de services

Constitution de société

Aux termes d'un ASSP en date du 25/07/2024, il a été constitué une SAS ayant les caractéristiques suivantes :
Dénomination : LA MAISON QUO
Objet social : La Société a pour objet :

La prise de participation par tous moyens, directs ou indirects, dans toutes entreprises industrielles ou commerciales ou civiles, ainsi que l'exercice de toutes activités en rapport avec les sociétés concernées, ou tout autre objet connexe ou similaire, de nature à favoriser le développement du patrimoine social ;

La participation, par tous moyens, directement ou indirectement, dans toutes opérations pouvant se rattacher à son objet, notamment par voie de création de sociétés nouvelles, d'apport, de souscription ou d'achat de titres ou droits sociaux, de fusion ou autrement ;

Conseiller en investissement financier et intermédiaire en transactions financières et sur immeubles ;

Conseiller à destination des personnes physiques et morales dans le domaine de la gestion, du management, du recrutement, du développement commercial et du marketing ;

La participation dans toutes sociétés ou groupements créés ou à créer, dont l'objet se rapporte à l'objet social, par voie d'apports, fusion ou autrement, dans le respect des dispositions légales en vigueur ; et,

Généralement, toutes opérations financières, commerciales, industrielles, civiles, mobilières ou immobilières pouvant se rattacher directement ou indirectement, en totalité ou en partie, à l'un des objets spécifiés ou à tout objet similaire ou connexe ou de nature à favoriser son extension ou son développement.
Siège social : 33 avenue du Maine, 75015 PARIS
Capital : 1 500 €
Durée : 99 ans à compter de son immatriculation au RCS PARIS
Président : Madame DEL VALLE Paola , demeurant 33 avenue du Maine, 75015 PARIS
Directeur général : Monsieur DEPLANCKE Simon, demeurant 33 avenue du Maine, 75015 PARIS
Directeur général délégué : Monsieur DEPLANCKE Gilbert, demeurant 33 avenue du Maine, 75015 PARIS
Admission aux assemblées et droits de votes : La réunion d'une assemblée générale est facultative.
L'assemblée générale est convoquée par le Demandeur, huit (8) jours avant la date de la réunion, par tous moyens mentionnant le jour, l'heure, le lieu et l'ordre du jour de la réunion.
Toutefois, lorsque tous les associés sont présents ou représentés, l'assemblée se réunit valablement sur convocation verbale et sans délai, sous réserve du droit à l'information préalable du commissaire aux comptes et du comité d'entreprise/économique et social. Le Demandeur adresse aux associés les documents nécessaires à leur information.
L'assemblée générale peut se tenir en tout lieu indiqué dans la convocation (au siège social ou tout lieu en France ou à l'étranger).
L'assemblée est présidée par le Président, à défaut elle élit son Président. A chaque assemblée est tenue une feuille de présence et il est dressé un procès-verbal de la réunion tel qu'indiqué ci- dessous.
Chaque associé a le droit de participer aux décisions collectives par lui-même ou par un mandataire de son choix, qui peut ou non être un associé. Les mandats peuvent être donnés par tous moyens de communication écrite (en ce compris la télécopie et le courriel).
La réunion peut être organisée par téléconférence téléphonique ou audiovisuelle.
Dans tous les cas, le Demandeur établit dans un délai de sept (7) jours à compter de l'assemblée générale, un projet du procès-verbal de séance après avoir indiqué :
– le mode de consultation ;
– le lieu, la date et l'heure de l'assemblée générale ;
– l'identité des associés présents ou représentés ou absents, en précisant, le cas échéant, les mandats donnés à cet effet et s'ils étaient physiquement présents ou intervenaient par téléconférence. Dans cette hypothèse, les mandats sont annexés au procès-verbal ;
– la liste des documents et rapports transmis aux associés ;
– un exposé des débats ;
– le texte des résolutions mises aux voix et le résultat des votes.
Dans un délai de sept (7) jours à compter de son expédition, les associés ayant pris part à l'assemblée en retournent une copie après l'avoir signée, par tous moyens de communication écrite (en ce compris la télécopie et le courriel). En l'absence d'observations dans ce délai, le défaut de signature vaudra acceptation par l'associé concerné du texte du procès-verbal.
Le Demandeur établit alors le procès-verbal définitif. Ledit procès-verbal dûment signé par le Demandeur, ainsi que la preuve de l'envoi du procès-verbal aux associés et les copies renvoyées dûment signées par les associés ainsi qu'il est indiqué ci-dessus sont immédiatement communiqués à la Société pour être conservés.
La réunion d'une assemblée générale est facultative.
L'assemblée générale est convoquée par le Demandeur, huit (8) jours avant la date de la réunion, par tous moyens mentionnant le jour, l'heure, le lieu et l'ordre du jour de la réunion.
Toutefois, lorsque tous les associés sont présents ou représentés, l'assemblée se réunit valablement sur convocation verbale et sans délai, sous réserve du droit à l'information préalable du commissaire aux comptes et du comité d'entreprise/économique et social. Le Demandeur adresse aux associés les documents nécessaires à leur information.
L'assemblée générale peut se tenir en tout lieu indiqué dans la convocation (au siège social ou tout lieu en France ou à l'étranger).
L'assemblée est présidée par le Président, à défaut elle élit son Président. A chaque assemblée est tenue une feuille de présence et il est dressé un procès-verbal de la réunion tel qu'indiqué ci- dessous.
Chaque associé a le droit de participer aux décisions collectives par lui-même ou par un mandataire de son choix, qui peut ou non être un associé. Les mandats peuvent être donnés par tous moyens de communication écrite (en ce compris la télécopie et le courriel).
La réunion peut être organisée par téléconférence téléphonique ou audiovisuelle.
Dans tous les cas, le Demandeur établit dans un délai de sept (7) jours à compter de l'assemblée générale, un projet du procès-verbal de séance après avoir indiqué :
– le mode de consultation ;
– le lieu, la date et l'heure de l'assemblée générale ;
– l'identité des associés présents ou représentés ou absents, en précisant, le cas échéant, les mandats donnés à cet effet et s'ils étaient physiquement présents ou intervenaient par téléconférence. Dans cette hypothèse, les mandats sont annexés au procès-verbal ;
– la liste des documents et rapports transmis aux associés ;
– un exposé des débats ;
– le texte des résolutions mises aux voix et le résultat des votes.
Dans un délai de sept (7) jours à compter de son expédition, les associés ayant pris part à l'assemblée en retournent une copie après l'avoir signée, par tous moyens de communication écrite (en ce compris la télécopie et le courriel). En l'absence d'observations dans ce délai, le défaut de signature vaudra acceptation par l'associé concerné du texte du procès-verbal.
Le Demandeur établit alors le procès-verbal définitif. Ledit procès-verbal dûment signé par le Demandeur, ainsi que la preuve de l'envoi du procès-verbal aux associés et les copies renvoyées dûment signées par les associés ainsi qu'il est indiqué ci-dessus sont immédiatement communiqués à la Société pour être conservés.

Divers société

GEM
SCI au capital de 1 500 €
Siège social : 12 rue Chapon
75003 PARIS
RCS PARIS 893 165 688
L'assemblée générale extraordinaire du 29/08/2024 a décidé le transfert du siège social à compter du 30/08/2024 et de modifier l'article Article 4: Siège des statuts comme suit :
– Ancienne mention : le siège social de la société est fixé au 12 rue Chapon, 75003 PARIS.
– Nouvelle mention : le siège social de la société est fixé au 6 rue de Port Mahon, 75002 PARIS.
L'inscription modificative sera portée au RCS PARIS tenue par le greffe du tribunal.
Edouard Aubin et Mazarine Dubern Aubin

77 | LIEUSAINT Le sinistre s'est déclaré dans un entrepôt, dans la nuit de samedi à ce dimanche.

Un incendie détruit huit bus Transdev

Julien Constant
et Cécilia Leriche

« UN BUS, ça brûle extrêmement vite ! » Ce dimanche, au matin, sur le parking de l'entrepôt de la société Transdev de Lieusaint (Seine-et-Marne), alors que flotte encore dans l'air une odeur de pneus brûlés, Olivier Fauzan, directeur du site, finit de constater les dégâts. Dans la nuit, un incendie a détruit huit bus de la société Transdev, stationnés sur le parking. C'est vers 1h10, avenue René-Cassin, que les pompiers interviennent alors que des bus sont en feu. Huit cars, dont un qui fonctionne au gaz, se sont embrasés. Les soldats du feu ont lutté contre le brasier durant plus d'une heure. À 2 h 20, la situation était sous contrôle.

« On n'a pas dormi de la nuit. Vers 1 h 30, on nous a appelés pour nous informer que plusieurs bus étaient en train de brûler, explique le directeur du site. Nous nous sommes tout de suite rendus sur place où les pompiers étaient à pied d'œuvre pour éteindre l'impressionnant incendie. »

À ses côtés, le maire de Lieusaint se dit « soulagé » que l'événement n'impacte pas la rentrée scolaire. « C'est très mal tombé, une veille de rentrée scolaire. Heureusement, dans la journée, sept véhicules de remplacement d'un entrepôt de Chelles vont être acheminés pour assurer le service », détaille l'élu.



LP/CÉCILIA LERICHE

Lieusaint (Seine-et-Marne), ce dimanche. Une enquête olicière a été ouvert. Selon les premières constatations, la piste d'un incendie accidentel serait privilégiée.

Un préjudice estimé à 2,5 millions d'euros

Maigre consolation pour la compagnie de transports, quatre des véhicules brûlés devaient faire l'objet d'un remplacement dans les prochains mois.

Selon les premières constatations, la piste d'un incendie accidentel est privilégiée. « On a regardé les caméras de vidéosurveillance, on s'aperçoit que le départ de feu émerge du milieu de l'un des bus articulés. En analysant les images, on se dit que c'est probablement un problème électrique dans l'un des bus qui a déclenché l'incendie qui s'est ensuite rapidement propagé aux autres véhicules », détaille Olivier Fauzan.

Le commissariat de Melun a été saisi de l'enquête et mène diverses investigations pour déterminer les causes du sinistre. La silhouette d'un homme à proximité des véhicules a notamment été distinguée sur l'exploitation des images des caméras, selon une source policière. La compagnie de transports assure qu'il s'agit du maître-chien, présent sur place pour assurer la sécurité. C'est d'ailleurs lui qui a donné l'alerte.

Une enquête de voisinage et l'audition des responsables du site doivent être réalisées dans la journée. La société de transport francilienne a estimé son préjudice à 2,5 millions d'euros.

77 | AUTOROUTES Les vols seraient commis dans le but de commettre des escroqueries avec des téléphones portables, selon les enquêteurs. L'an passé, les arnaques ciblaient les ascenseurs.

Les escrocs raffolent des cartes SIM des bornes SOS

Nicolas Goinard

LES BORNES SOS qu'on retrouve sur les bandes d'arrêt d'urgence des autoroutes fonctionnent grâce à des cartes SIM, comme celles logées dans votre portable. Une info que la grande partie des usagers de la route ignorent mais qui est connue des délinquants. Au cours de l'été, plusieurs vols de ces petites puces ont été commis au préjudice de sociétés d'autoroute.

Exemple, le 8 août, sur l'A 4, à hauteur de Boutigny, en Seine-et-Marne. Un patrouilleur prévient la gendarmerie qu'un vol de cartes SIM a été commis. Un suspect a été surpris en pleine action, avant de prendre la fuite. Des constatations sont alors réalisées sur la borne et des rapprochements sont faits avec d'autres vols identiques commis en zone police.

« Ces faits sont récurrents depuis le début du mois de juillet », avance une source proche de l'enquête. Selon un gendarme, « ce sont des faits extrêmement rares. Mais cela répond certainement à une demande dans le but de commettre des délits avec des téléphones portables. »

Des escroqueries, surtout. D'après un policier spécialisé dans la délinquance astucieuse, les aigrefins seraient friands de ces cartes qui leur permettent de « pêcher au chalut ». « Avec, ils peuvent envoyer des centaines de SMS avec des liens sur lesquels les gens qui ne font pas attention vont cliquer. Ces cartes SIM leur permettent de rester discrets et de ne pas ouvrir de lignes. »

Utilisées pour des envois massifs de SMS frauduleux

Vous avez sans doute déjà reçu un message d'un 06 vous proposant des aides alléchantes pour l'installation d'une pompe à chaleur, vous prévenant que votre carte Vitale va être désactivée si vous ne cliquez pas sur tel lien.

Autant de messages dont le but est de vous soutirer des informations et de l'argent si vous entrez un numéro de carte bancaire. Il y a aussi ce SMS courant qui dit : « Bonjour maman, c'est mon nouveau numéro de téléphone. » Une introduction à une demande d'aide financière imaginaire, mais une arnaque bien réelle.

L'an passé, avant les bornes SOS des autoroutes, les ascenseurs avaient été victimes d'une vague de vols de cartes SIM qui servent à entrer en contact avec un opérateur en cas de panne. À l'été 2023, 120 appareils sur les 334 que compte AB Habitat, dans le Val-d'Oise, avaient ainsi été immobilisés à la suite de vols de cartes SIM. Le bailleur social a trouvé la parade en faisant bloquer l'envoi de SMS depuis ces cartes qui ne doivent servir qu'à passer des appels. Car la facture peut être salée pour le propriétaire de la carte SIM. Une puce volée dans une résidence de l'Office public de l'habitat (OPH) d'Aubervilliers (Seine-Saint-Denis) avait généré une facture de 62 000 € au cours du même été.

Qu'en est-il pour les sociétés d'autoroute ? Contactée, la Sanef, qui gère l'A 4, fait savoir au « Parisien » n'avoir aucun « commentaire particulier » à faire sur ces vols, et précise que « la gestion de l'infrastructure autoroutière est assurée en continu sur l'autoroute pour les usagers, y compris le bon fonctionnement de notre réseau de bornes d'urgence ».

Ces bornes disparaissent pourtant peu à peu, chaque automobiliste ou presque étant équipé d'un téléphone portable. En 2019, il en restait moins de 3 000, contre encore 7 000 en 2011. Une application SOS Autoroute a même été lancée pour que les personnes en panne passent des appels d'urgence plus facilement et rapidement.

ÎLE-DE-FRANCE | Depuis le début d'année, les immatriculations de deux-roues motorisés diminuent, en particulier à Paris. En cause : les difficultés de circulation, le stationnement payant… et la météo.

Sale temps pour les ventes de motos

Benoît Hasse

Paris (XVIIe), vendredi. Les importantes pluies, notamment au printemps, ont pu décourager ceux qui envisageaient d'acheter un scooter.

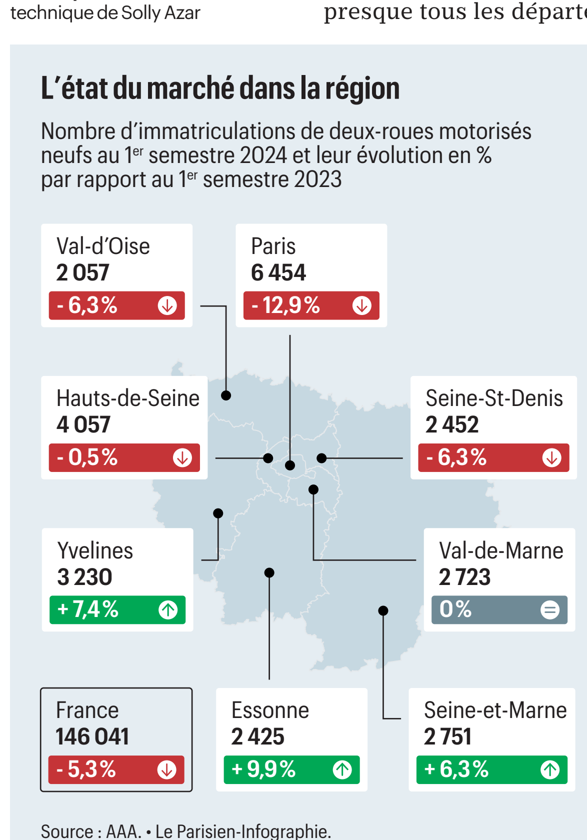
LP/B.H.

PLUS qu'un ralentissement, c'est un coup de frein ! Le rythme des ventes de scooters ou de motos enregistrées à Paris (et dans une moindre mesure dans les départements limitrophes) cette année, durant le premier semestre, a très nettement diminué par rapport à celui des six premiers mois de l'année précédente. Alors que 2023 avait déjà été marquée par une baisse du marché.

Selon l'observatoire du deux-roues mis en place par Solly Azar (courtier en assurances motos) et par le cabinet AAA Data (spécialiste du traitement de données du secteur de la mobilité), le nombre d'immatriculations de véhicules neufs recensées sur la période a chuté de 12,9 % dans la capitale et de 6,3 % en Seine-Saint-Denis et dans le Val-d'Oise. Soit bien plus qu'au niveau national, où la baisse n'a été « que » de 5,3 %.

Le ralentissement du marché est encore plus flagrant si l'on s'en tient au segment des cyclos (50 cm^3) qui plonge de 24 % intra-muros et s'effondre de 32 % en Seine-Saint-Denis (contre seulement - 13 % pour les petites cylindrées en moyenne nationale). Les immatriculations de deux-roues motorisés (2RM) d'occasion (en baisse dans presque tous les départements franciliens, à l'exception du Val-d'Oise) suivent la même tendance. Dernier révélateur de la crise du secteur : la baisse des ventes concerne aussi bien les deux-roues thermiques que leurs équivalents électriques. Ces derniers avaient pourtant tiré le marché vers le haut en 2022, en passant même en tête des ventes à Paris.

> **L'utilisation s'est complexifiée dans les zones urbaines denses. Les voies ont été réduites pour créer un réseau cyclable.**
> **Christophe Michal**, directeur technique de Solly Azar



Déluge de PV dans la capitale

Même si les facteurs expliquant cette chute sont multiples, les analystes de Solly Azar en avancent un premier auquel on ne pense pas forcément, à savoir la météo. « Le printemps, qui ouvre normalement la saison de la moto, a été marqué par un excédent pluviométrique de 46 %. Ce qui a pu fortement impacter la dynamique du marché », souligne Maëlle Faure, cheffe produit auto-moto de l'assureur. « L'essor du télétravail a également impacté le rythme de renouvellement du marché », complète Marie-Laure Nivot, responsable des analyses auto chez AAA Data.

Dans le milieu des scootéristes et des motards parisiens, on avance une autre explication à la plongée des ventes : l'instauration du stationnement payant pour les deux-roues motorisés (thermiques seulement) qui est entré en vigueur le 1er septembre 2022. Les villes de Vincennes et Charenton (Val-de-Marne) avaient adopté la mesure dès 2018. Boulogne-Billancourt (Hauts-de-Seine) ou Chevilly-Larue (Val-de-Marne) ont suivi le mouvement.

Mais c'est à Paris — où la Ville a fixé les tarifs de stationnement pour les deux-roues à la moitié de ceux des voitures, soit 3 € de l'heure en zone centre et 2 € dans les arrondissements périphériques — que cette petite révolution dans le monde 2RM a pris le plus d'ampleur et abouti aux plus grandes transformations dans les habitudes de circulation. La verbalisation des stationnements non payés y est sans doute pour beaucoup. Selon la mairie de Paris, en deux ans, pas moins de 1,75 million de FPS (forfaits post-stationnement) ont été distribués aux personnes qui avaient oublié de passer par la case horodateur. Soit une moyenne de plus de 2 500 motards ou scootéristes verbalisés chaque jour !

« C'est ce passage au stationnement payant qui a tout changé pour nous », résume Jonas Benkemoun, gérant d'Urgence Scooter, l'une des nombreuses boutiques dédiées qui occupent les deux côtés de l'avenue de la Grande-Armée (XVIIe). « Du jour au lendemain, plus personne ne voulait de thermiques. Ça a un peu bougé l'année suivante avec le recul des ventes de scooters électriques, dont beaucoup sont revenus. Mais on reste quand même dans le dur depuis », note le commerçant. Juste à côté de sa boutique, le local commercial de la concession City, qui distribuait des scooters Sym et Benelli, est vide. « Ils ont fermé il y a un an et demi », explique Jonas Benkemoun, assez pessimiste sur l'avenir du marché dans la capitale.

L'électrique pas épargné

Son déclin ne peut s'expliquer uniquement par l'instauration du stationnement payant. Puisque les ventes des scooters électriques (qui peuvent stationner gratuitement) ont elles aussi fondu. « C'est parce qu'il y a eu des tas d'acteurs, pas forcément très fiables, qui s'étaient engouffrés sur le secteur de l'électrique en 2022 et qui n'ont pas tenu sur la durée », estime Mickael Facca, patron de la concession ZEbécane, également sur l'avenue de la Grande-Armée, qui commercialise les motos électriques haut de gamme de l'américain Zero Motocycle.

« Nous, nous n'avons pas eu de flambée des ventes en septembre 2022, mais nous n'avons pas eu non plus d'effondrement de l'activité après », résume le concessionnaire, pas rassuré pour autant par les projets d'aménagements de voirie qui pourraient encore réduire la place laissée au 2RM dans la capitale. « Les difficultés de circulation sont les mêmes en thermique ou en électrique ! »

Directeur technique de Solly Azar, Christophe Michal fait la même analyse des contraintes imposées aux pilotes de 2RM, de plus en plus fortes à mesure qu'on s'approche du cœur d'agglomération. « L'utilisation de la moto s'est complexifiée dans les zones urbaines denses. Les voies ont été réduites pour créer un réseau cyclable. Il n'y a plus la possibilité pour les utilisateurs de deux-roues de passer entre les files de voitures. Le choix du motard, c'est de passer à droite ou à gauche. À gauche, on franchit la ligne blanche. À droite, on passe dans la voie vélo au risque d'être vidéo-verbalisé… », rappelle le technicien en soulignant que les usagers qui habitent dans les zones denses — bien desservies par les transports en commun — peuvent facilement être tentés de laisser tomber le deux-roues motorisé.

Pas question pourtant pour le directeur technique de se montrer trop pessimiste. « On constate que le premier poste d'utilisation des crédits formation par les jeunes, c'est pour passer le permis moto. À Paris, comme ailleurs. »